# ELVIS

## My Happiness

PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE N° 70 - DÉCEMBRE 2009

1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER

## SOMMAIRE

ISSN 1941-596X N° 70 - Décembre 2009


Couv • *Photo : "Tupelo, de la misère..."*.
2 • SOMMAIRE : *"Elvis On Tour '75"*.
3 • EDITORIAL : *"De la misère à la richesse..."*.
4 • NOUVEAUX CD - *J.M. Pouzenc.*
9 • *Photo : "Dayton, 6 octobre 1974, 14h30"*.
17 • LES 10 ANS DE FTD - *Yannick Dimont.*
19 • *Photo : "Pose pour Follow That Dream"*.
23 • ELVIS EN FRANCE AUJOURD'HUI... - *(Photos : EMH).*
30 • ILS ONT ECRIT POUR LE KING 11 - *Fabrice Ourmedjkane.*
33 • *Photo : "Las Vegas 70"*.
36 • ELVIS MANIA 22 - *Ky Minh Nguyen - Guy Karst.*
39 • *Photo : "That's The Way It Is"*.
42 • *Photo : "Pose pour Fun In Acapulco"*.
43 • PAROLES - *Sandrine Henry - J.M. Pouzenc.*
45 • *Photo : "I'm Just A Roustabout"*.
51 • JEU.
52 • DOSSIER : CHUCK BERRY 1 - *Gérard Toubeau alias Tony Marlow.*
55 • *Photo : "Chuck Berry"*.
59 • LIVRES.
61 • *Photo : "Jailhouse Rock"*.
62 • DVD.
64 • A NOTER.
69 • NEWS FROM MEMPHIS...
70 • *Photo : "Elvis 57"*.
71 • ANNONCES.
72 • *Photo : "... à la richesse, Hawaii 18 novembre 1972"*.




# DE LA MISERE A LA RICHESSE...

Tupelo 8 janvier 1935, Las Vegas 8 janvier 2010, de la misère à la richesse, que de chemin parcouru par le gosse né en pleine dépression des années 30, dans un Mississippi ravagé par la pauvreté et la détresse... Voilà ce qu'écrivait John Steinbeck dans Les raisins de la colère : *Femmes et enfants savaient au fond d'eux-mêmes que nulle infortune n'est trop lourde à supporter du moment que les hommes tiennent le coup...* Et ils ont tenu le coup, sans rien dire, ils ont survécu et puis, ils ont gagné la grande ville, Memphis, où le kid savait, la tête remplie de rêves, qu'il n'y avait pas de fatalité insurmontable et qu'il avait en lui la force de les en sortir. Et c'est ce qu'il fit. Cependant, il n'oubliera jamais, et s'il a atteint la richesse, la gloire, ce n'est pas uniquement celles qui s'étalent à la une des magazines people, mais c'est avant tout celle du cœur, celle qui touche au plus profond. *Et bien que mes poches soient vides, je serai millionnaire. Mes vêtements peuvent être déchirés et en lambeaux, mais dans mon cœur, je serai un Roi, car votre amour m'est plus que jamais essentiel, c'est tout. Ouvrez vos bras et vous aurez porte ouverte à tous les trésors, je ne vis que pour ça...* Ces paroles extraites de la chanson *Rags to Riches* - De la misère à la richesse - reflètent parfaitement ce qui animait Elvis et anime toujours tout ce qu'il touche.

Elvis nous a rendu plus riches et continue à nous rendre plus riches encore chaque jour, non seulement par sa musique - que de bons CD, livres... à nouveau ce trimestre ! - plus actuelle que jamais, mais aussi par son esprit. Il est naturel alors que nous essayions, avec nos petits moyens, de lui donner en retour tout ce qui nous est possible. Ainsi, sans doute, aurait-il été fier de la manière dont nous avons fêté le 50ème anniversaire de sa venue à Paris avec, pour apogée, l'émission du Timbre et de la PAP. Incontestablement le plus grand événement le concernant jamais arrivé dans notre pays et qui a rencontré, non seulement auprès de vous, mais auprès d'un public plus large, un très vif succès. Et ce n'est pas fini... Vous aurez pendant de nombreux mois encore la possibilité de les acquérir, il faut que vous les diffusiez à foison sur vos courriers, afin qu'ils soient vus par plus grand nombre.

Le 8 janvier prochain, Elvis aura 75 ans, un vrai jeune homme, plus vivace que jamais ! Alors que ce jour anniversaire sera commémoré par le nouveau spectacle du Cirque du Soleil à Las Vegas, Elvis My Happiness le fêtera à la fois à Memphis où nous serons une centaine à vous représenter, mais aussi à Paris où nous espérons vous voir nombreux, tout comme le 9 mars suivant au Zénith, un événement à ne surtout pas manquer. Vous devez faire que ce concert unique remporte un succès total.

En attendant, nous vous souhaitons un joyeux Noël et une bonne année 2010, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers. Viva Elvis !...

Bonne rentrée et bonne lecture
La rédaction

# Nouveaux CD

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce dernier trimestre nous a, une nouvelle fois, apporté beaucoup de bonnes choses et du bonheur. On le doit en grande partie à Ftd que l'on pensait un temps en sommeil, mais qui a mis, pour notre plus grand plaisir en cette fin d'année, les bouchées doubles. Et là nous avons vraiment été gâtés. Il y en a eu pour tout le monde, à commencer par le fantastique *Jailhouse Rock*, mais tout le reste est à l'avenant, y compris la poursuite, avec le *Jungle Room Sessions*, des éditions vinyle. Merci et l'on a qu'un seul souhait, c'est que ça dure le plus longtemps possible...

De son côté, Sony Music nous propose de fêter les 75 ans d'Elvis avec un coffret grand public qui, comme vous pourrez le lire, se présente sous deux aspects, l'un européen, l'autre américain, mais qui, on ne peut que le regretter, ne fait pas preuve d'une réelle originalité. Le label nous promet par contre pour 2010, l'édition d'un double CD reprenant les chansons du spectacle donné par le Cirque du Soleil à Las Vegas. Par contre à ce jour aucune nouvelle de l'intégrale, il faut semble-t-il attendre le 8 janvier prochain.

Alors, il faut bien l'avouer, l'originalité et l'inventivité sont du côté des éditions parallèles qui proposent de plus en plus des produits sophistiqués de grande qualité. On y trouve non seulement des thématiques qui présentent un réel intérêt, mais qui sont de plus, à l'aide de livrets et dans la présentation, absolument remarquables. Et l'on ne peut que les encourager à poursuivre. C'est un constat, qui montre qu'il serait peut-être grand temps que l'on fasse appel plus souvent aux fans pour la création de nouveaux produits. Bonne écoute !

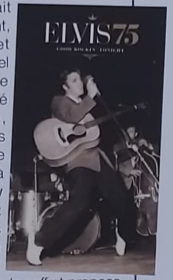
## ELVIS75 - GOOD ROCKIN' TONIGHT
(RCA/Sony Music/Legacy Europe)

**CD 1** - Heartbreak Hotel - Blue Suede Shoes - I Want You I Need You I Love You - Hound Dog - Blue Moon - Love Me Tender - Too Much - All Shook Up - Teddy Bear - Paralysed - Party - Got A Lot O' Livin' To Do - Lawdy Miss Clawdy - Trying To Get To You - Jailhouse Rock - Don't - Wear My Ring Around Your Neck - Hard Headed Woman - King Creole - One Night - A Fool Such As I - A Big Hunk O' Love - Stuck On You - A Mess Of Blues - It's Now Or Never.

**CD 2** - Are You Lonesome Tonight ? - Wooden Heart - Surrender - Wild In The Country - His Latest Flame - Rock A Hula Baby - Can't Help Falling In Love - Good Luck Charm - She's Not You - Return To Sender - One Broken Heart For Sale - Devil In Disguise - Bossa Nova Baby - Kiss Me Quick - Viva Las Vegas - Kissin' Cousins - Such A Night - Ain't That Lovin' You Baby - Crying In The Chapel - Tell Me Why - Love Letters - All That I Am - Guitar Man - U.S. Male - If I Can Dream.

**CD 3** - In The Ghetto - Suspicious Minds - Don't Cry Daddy - The Wonder Of You - I've Lost You - You Don't Have To Say You Love Me - There Goes My Everything - Rags To Riches - I Just Can't Help Believing - Until It's Time For You To Go - An American Trilogy - Burning Love - Always On My Mind - Fool - My Boy - Promised Land - The Girl Of My Best Friend - Suspicion - Moody Blue - Way Down - My Way - It's Only Love/Beyond The Reef - A Little Less Conversation (JXL Remix) - Rubberneckin' (remix) - That's All Right.

75 ans ça se fête ! Il fallait donc, pour fêter l'événement, un produit grand public et **Sony** au travers de son label **Legacy**, nous propose ce long box 3 CD, accompagné d'un livret de 80 pages, comprenant de nombreuses photographies et un texte de **Billy Altman** journaliste à **Rolling Stone** et au **New Yorker**. 75 ans, 75 morceaux : l'idée, si elle n'est pas vraiment originale, a malgré tout une signification... sauf que chez nos amis américains, le coffret propose 100 titres en 4 CD. Comprenne qui pourra ?




Il s'agit bien entendu d'une compilation de plus où l'on retrouve pratiquement toutes les incontournables - présents déjà sur tous les dernières compilations -, au milieu desquelles se glissent quelques, mais peu, chansons plus hypothétiques, *Blue Moon, Lawdy Miss Clawdy, Got A Lot O' Livin' To Do, Kiss Me Quick, Such A Night, Rags To Riches,...* ou encore plus surprenant *All That I Am*, mais sans *Good Rockin' Tonight* ? Sans doute un manque de courage marketing, l'œuvre du **King** est tellement riche que l'on pouvait, tout en conservant des tubes, aller bien au-delà. Il reste tant d'aspects non exploités de celle-ci qu'il serait grand temps d'aller fouiller plus profondément. Quoi qu'il en soit, ce peut être une idée de cadeau de fin d'année à offrir aux profanes.



## ELVIS75 - GOOD ROCKIN' TONIGHT
(RCA/Sony Music/Legacy US)

**CD 1** - My Happiness - That's All Right - Blue Moon Of Kentucky - Good Rockin' Tonight - Baby Let's Play House - Mystery Train - I Forgot To Remember To Forget - I Got A Woman - Heartbreak Hotel - I Was The One - Blue Suede Shoes - My Baby Left Me - One-Sided Love Affair - I'm Gonna Sit Right Down And Cry (Over You) - Lawdy, Miss Clawdy - I Want You, I Need You, I Love You - Hound Dog - Don't Be Cruel - Love Me Tender - Love Me - Paralyzed - Too Much - All Shook Up - Mean Woman Blues - Peace In The Valley - Teddy Bear - One Night - Jailhouse Rock - Treat Me Nice - Blue Christmas - Don't.

**CD 2** - Hard Headed Woman - Trouble - King Creole - Wear My Ring Around Your Neck - I Need Your Love Tonight - A Big Hunk O' Love - A Fool Such As I - Stuck On You - A Mess Of Blues - It's Now Or Never - Thrill Of Your Love - Such A Night - Are You Lonesome Tonight ? - Reconsider Baby - Doin' The Best I Can - Pocketful Of Rainbows - Surrender - Crying In The Chapel - I Feel So Bad - There's Always Me - Judy - Can't Help Falling In Love - His Latest Flame - Little Sister - Good Luck Charm - Suspicion - She's Not You - Return To Sender.

**CD 3** - Bossa Nova Baby - Devil In Disguise - Long Lonely Highway - I Need Somebody To Lean On - Viva Las Vegas - It Hurts Me - This Is My Heaven - Adam And Evil - How Great Thou Art -Tomorrow Is A Long Time - Guitar Man - Big Boss Man - Too Much Monkey Business - U.S. Male - If I Can Dream - Memories - Don't Cry Daddy - In The Ghetto - Suspicious Minds - Stranger In My Own Home Town - Kentucky Rain - Only The Strong Survive.

**CD 4** - Polk Salad Annie - The Fool - Funny How Time Slips Away - I Washed My Hands In Muddy Water - I Just Can't Help Believin' - I'm Leavin' - An American Trilogy - Burning Love - Always On My Mind - Steamroller Blues - Loving Arms - Good Time Charlie's Got The Blues - Promised Land - T-R-O-U-B-L-E - For The Heart - Hurt - Way Down - Unchained Melody - A Little Less Conversation (JXL Radio Remix Edit).

Alors pour tout dire, même si la symbolique *Elvis75* perd ici un peu de sa signification, notre préférence va nettement à ce coffret. Une fois n'est pas coutume, les concepteurs européens auraient-ils perdus leur inventivité ? C'est en tout cas ce que démontre cette compilation où l'on trouve un balayage beaucoup plus large de l'œuvre du **King**, avec non seulement la période **Sun**, mais aussi avec des titres qui méritent tout autant d'être mis en lumière et, pour n'en citer que quelques-uns : *Mean Woman Blues, Paralyzed, Trouble, Reconsider Baby, I Feel So Bad, Suspicion, It Hurts Me, Tomorrow Is A Long Time, Stranger In My Own Home Town* ou encore *I'm Leavin', Loving Arms, Good Time Charlie's Got The Blues* et que dire de *Only The Strong Survive*... Faites votre choix, le notre ne fait pas de doute.

## JAILHOUSE ROCK
(RCA/Sony/Ftd 506020-975001)

**CD 1** - Jailhouse Rock - Young and Beautiful - I Want to Be Free - Don't Leave Me Now - Baby I Don't Care - Treat Me Nice (version disque) - Jailhouse Rock (prise 5) - Treat Me Nice (montage prises 10/13) - Don't Leave Me Now (prise 18) - Don't Leave Me Now (prise 21) - I Want to Be Free (prise 11) - Young and Beautiful (montage prises 18/21) - Young and Beautiful (prise 19) - Jailhouse Rock (thème ouverture du film, prise 6) - Young and Beautiful (version prison, prise 3) - I Want to Be Free (version prison, montage prises 10/12/13) - Young and Beautiful (version Florita club, prise 7) - Don't Leave Me Now (version film) - Don't Leave Me Now (studio version, prise 2) - Don't Leave Me Now (studio version 2, prise 12) - Treat Me Nice (version film avec overdubs) - Treat Me Nice (montage prises 10/13) - Jailhouse Rock (version film) - Baby I Don't Care (version film, prise 16, prise 6) - Young and Beautiful (version fin de film, montage prises 8/12/18/22) - Jailhouse Rock (vocal overdub) - Don't Leave Me Now (première version, prise 2) - Treat Me Nice (prise 19) - Baby I Don't Care (prise 1).

***Durée : 59'***

**CD 2** - Treat Me Nice (seconde version films, prises 1 à 13) - I Want to Be Free (version prison, prises 1 à 13) - Young and Beautiful (version disque, prises 1 à 22).

***Durée : 68'***

Alors, on ne va pas rabâcher et jouer les vieux rockers sur le retour, mais replongeons nous

quelques instants en 1957, quand pour avoir la totale de *Jailhouse Rock* et naturellement pas toutes les versions, il fallait avoir le EP, avec un peu de chance le single avec *Treat Me Nice*, si non le LP *Golden Records 1* où cette dernière figurait. Pas évident, mais en tout cas impossible d'imaginer être en possession, comme c'est le cas aujourd'hui, d'une telle richesse, plus encore quand on sait qu'en 2010 devrait sortir un second volume. Dieu que ça été long, mais ça valait le coup d'attendre. Quelles chansons ! Mythiques grâce à une interprétation exceptionnelle, venue d'ailleurs, toujours actuelle, portée ici par un son de très grande qualité, masterisé par **Kevan Budd**. On pourrait en écrire des pages, dire qu'**Elvis** tient magnifiquement la basse électrique sur *Baby I Don't Care*, qu'il fait montre d'une créativité hors du commun sur *Treat Me Nice*, que vocalement il va au-delà de l'imaginable, que sur *Jailhouse Rock*... On manquerait de superlatifs, sauf à parler d'un chef-d'oeuvre incontournable. Et puis quel bonheur d'entendre **Elvis** travailler ces chansons sur le CD 2, rendant ces documents, d'une valeur historique indéniable, totalement indispensables. Deux petits bémols : la qualité des reproductions du livret n'est pas à la hauteur et manquent par ailleurs les renseignements, prise par prise, présents dans les autres livrets de la collection. Ce serait bien que cela soit rectifié dans le second opus.

## FROM SUNSET TO VEGAS - AOUT 74
(RCA/Sony/Ftd 506020-975002)

**CD1** - Répétitions 16 août 74 : If You Love Me # 1 - If You Love Me # 2 - Promised Land #1 - Promised Land # 2 - Down In The Alley # 1 - Down In The Alley # 2 - It's Midnight - Your Love's Been A Long Time Coming - Good Time Charlie's Got The Blues - Softly As I Leave You # 1 - Softly As I Leave You # 2 - I'm Leavin' - The First Time Ever I Saw Your Face - Proud Mary - If You Talk In Your Sleep.

***Durée : 54'***

**CD 2** - Répétitions 16 août 74 : If You Love Me # 3 - If You Love Me # 4 - The Twelfth Of Never - Faded Love - Just Pretend.

Live enregistrés en août et septembre 74 - 20 août diner : Trying To Get To You - Heartbreak Hotel - 22 août minuit : Suspicious Minds - 27 août minuit : The Wonder Of You - Hawaiian Wedding Song - Elvis talking - It's Now Or Never - 22 août minuit : American Trilogy - Elvis talking - 2 septembre minuit : Bringin' It Back (Sherrill Nielsen) - Aubrey (Sherrill Nielsen).

***Durée : 60'***

Ce qu'il faut dire avant tout, c'est qu'en éditant ce type de documents, *Follow That Dream* remplit parfaitement sa mission qui se doit d'être de mémoire, quand bien même si les conditions d'enregistrement, sur un lecteur cassette deux pistes, n'ont pas été idéales. Ô combien on aimerait découvrir, ainsi, le travail effectué sur chaque saison ou tournée, d'autant plus lorsque comme ici, apparaissent des titres peu interprétés ou inédits par ailleurs pendant de longues années, comme *The Twelfth Of Never*. Ces répétitions étaient apparues pour la première fois en parallèle en 1995 sur le double CD ... *From Sunset Blvd... To Paradise Road* (DAE 3595.6/7), cependant que *The Twelfth Of Never* sortait officiellement dans le coffret *The Essential 70's Masters* (74321 30331.2). Certains de ces titres apparaîtront dispersés par la suite sur différents supports, *Legendary Performer 7, Goin' Home, Tiger Man 2 et 4*... A ces plus de 80 minutes de répétitions, mises en boîte dans les studios **RCA** d'**Hollywood**, s'ajoutent fort logiquement sur le second CD, des enregistrements réalisés lors de la saison qui a suivi. Seule *Trying To Get To You* nous était connue dans le coffret *Live In Las Vegas* (07863 69354.2), mais écourtée de la présentation par **Elvis** de son ami **Jackie Wilson** présent dans la salle, alors que nous avons droit en bonus à deux interprétations de **Sherrill Nielsen** sur lesquelles le **King** s'improvise choriste. Elles étaient présentes notamment sur le *Desert Storm* (Fort Baxter 2200). Des documents totalement indispensables à ceux qui souhaitent approfondir le travail d'**Elvis**.



## ROCKIN' ACROSS TEXAS
(RCA/Sony/Ftd 506020-975005)

**AMARILLO, 19 JUIN 1974, 20h30.**
**Tour 11 du 15 juin au 2 juillet 1974, 25 shows.**

See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Trying To Get To You - All Shook Up - Love Me Tender - Hound Dog - Fever - Polk Salad Annie - Why Me Lord - Suspicious Minds - Introductions - I Can't Stop Loving You - Help Me - An American Trilogy - Let Me Be There - Heartbreak Hotel - Funny How Time Slips Away - Big Boss Man - Can't Help Falling In Love. Interview : Odessa, Texas. 1960.

***Durée : 65'33***

**FORT WORTH, 3 JUILLET 1976, 20h30.**
**Tour 19 du 25 juin au 5 juillet 1976, 13 shows.**

See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - All Shook Up - Teddy Bear - Don't Be Cruel - And I Love You So - Jailhouse Rock - Fever - America - Polk Salad Annie - Introductions - Early Morning Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - Love Letters - School Days - Hurt - Hound Dog - Funny How Time Slips Away - Can't Help Falling In Love.

***Durée : 61'43***

Nous avions chroniqué ces deux concerts en mars 2005, dans notre n° 51, alors qu'ils étaient présents précisément dans le livre **Rockin' Across Texas** que Ftd venait de faire paraître. Ils proviennent tous deux de soundboards de qualité, sont complets et sont à présent accessibles, dans ce double CD, à tous ceux qui pour diverses raisons, ne s'étaient pas procuré l'ouvrage.

Celui d'**Amarillo** a lieu au cours de la tournée qui verra le **King** offrir son plus grand nombre de shows. Il est dans la droite ligne de ceux donnés les semaines qui ont précédé, notamment ceux de **Memphis** en mars. C'est dire qu'**Elvis** est en forme. Il est complété d'une interview inédite de cinq minutes donnée par **Elvis** et le **Colonel** en 1960.

Pour le second, enregistré à **Fort Worth**, on note que c'est la deuxième fois en un mois qu'**Elvis** passe dans cette même salle de 14.000 places, en faisant à chaque fois le plein et en offrant, de plus, l'un des meilleurs concerts du tour. Il est très en voix comme en témoigne *America The Beautiful* et *Hurt* dont le deuxième final est absolument éblouissant. Absolument indispensable à la collection Ftd et aux amateurs de concerts.

## NEW HAVEN '76
(RCA/Sony/Ftd 506020-975006)

2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - Help Me - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - And I Love You So - America - Jailhouse Rock - Funny How Time Slips Away - Introductions - Early Mornin' Rain - What'd I Say/Johnny B. Goode - Love Letters - School Day - Hurt - Hound Dog - Hawaiian Wedding Song - Can't Help Falling In Love.

**Bonus :** Return To Sender.

***Durée : 70'***

NEW HAVEN, CONNECTICUT,
30 JUILLET 1976, 20h30.
Tour 20 du 23 juillet au 5 août 1976, 15 shows.

Nous sommes à peine un mois plus tard, au cours du tour qui a suivi le concert de **Fort Worth**, présenté ci-dessus. La trame de celui-ci, à quelques exceptions près - *Help Me, Hawaiian Wedding Song* - est quasiment identique. Ce qui est frappant toute au long de la tournée, c'est que la presse n'a de cesse de souligner les rapports privilégiés qu'il entretient avec son public, jugés comme étant unique. On peut rajouter, qu'il met ici toute sa conviction, bien qu'on le sente fatigué, dans ses interprétations, comme le démontre si bien *America The Beautiful*, dont il reprend la fin, tout comme pour *Hurt* qu'il double carrément et qui obtient un réel triomphe. On note également que *Early Mornin' Rain* est interprété intégralement. Bonus sympa, la rare version de *Return To Sender*, enregistrée à **Hampton Roads**, le 1er août suivant et qui figurait déjà en parallèle sur différents albums, *The Bicentannial Experience* (Fort Baxter 2096) ou le *Thank You very Much* (Fort Baxter 2304). Les photos illustrant l'ensemble proviennent de la collection de **Steve Barile**. Indispensable à la collection Ftd.

## GOOD TIMES
(RCA/Sony/Ftd)

**CD 1** - L'album : Take Good Care Of Her - Loving Arms - I Got A Feelin' In My Body - If That Isn't Love - She Wears My Ring - I've Got A Thing About You Baby - My Boy - Spanish Eyes - Talk About The Good Times - Good Times Charlie's Got The Blues.

**Session Highlights :** Take Good Care Of Her (repetitions + prise 1) - Loving Arms (prise 1 + repetitions) - I Got A Feelin' In My Body (prise 1) - If That Isn't Love - composite prises 5 & 7) - She Wears My Ring (prise 8) - I've Got A Thing About You Baby (prise 1) - My Boy (prise 1) - Spanish Eyes (prises 1 & 2) - Talk About The Good Times (prise 3) - Good Time Charlie's Got The Blues (prises 7 & 8) - I Got A Feelin' In My Body (prise 4) - Ive Got A Thing About You Baby (prise 14) - Take Good Care Of Her (prise 4) - If That Isn't Love (montage prises 5 & 7).

**CD 2** - I've Got A Thing About You Baby (prise 15) - Loving Arms (prise 2) - I Got A Feelin' In My Body (prise 2) - Good Time Charlie's Got The Blues (prises 1, 4, 6) - My Boy (prise 2) - Take Good Care Of Her (prises 2 & 3) - If That Isn't Love (prise 4, undubbed master) - She Wears My Ring (prises 1-7) - I've Got A Thing About You Baby (prise 5) - Talk About The Good Times (prises 1 & 2) - Talk About The Good Times (prise 4, undubbed master) - Loving Arms (prise 3, undubbed master) - I Got A Feelin' In My Body (prise 3, undubbed master) - If That Isn't Love (prises 6 & 7) - She Wears My Ring (prise10, undubbed master) - I've Got A Thing About You Baby (prises 6, 8, 10, 11) - Take Good Care Of Her (prise 5) - Take Good Care Of Her (prise 6, undubbed master) - I Got A Feelin' In My Body (prise 7) - My Boy (prise 3, undubbed master) - Spanish Eyes (prise 3) - Spanish Eyes (prise 4, undubbed master) - Good Time Charlie's Got The Blues (prise 9, unedited undubbed master).

*Good Times*, édité ici par **Ftd** dans la série des albums classiques, était sorti en mars 1974 où il n'avait atteint que la 90ème place du classement. Une question se pose : est-ce le fait d'un snobisme ambiant ou encore d'un grave problème d'audition, mais comment les fans de l'époque et, même certains encore aujourd'hui frappés d'intégrisme, ont-ils pu passer à côté d'interprétations et de chansons aussi remarquables. Alors quitte à passer pour des jusqu'au-boutistes, nous affirmons ici très haut que cet album atypique est de très grande classe. Si nombre de ces chansons ont été, par ailleurs, interprétées par d'autres artistes, c'est qu'elles avaient un réel potentiel, d'autant que plusieurs d'entre-elles seront même reprises chez nous. Quelques esthètes mal inspirés, pensant de bon ton de dénigrer dans leur intégralité les sessions **Stax** de 1973, ont fait que cette aberration a perduré dans le temps. Maintenant, qui peut dire qu'**Elvis** est passé à côté, alors qu'il y a là des réalisations absolument brillantes, éclectiques, de *My Boy* à *Spanish Eyes* en passant par *Good Times Charlie's Got The Blues*, sans oublier toutes ces merveilleuses ballades *Take Good Care Of Her, Loving Arms, If That Isn't Love* et que dire de *She Wears My Ring*, sans parler des deux autres titres restants. En tout cas, ce ne devait pas être l'avis du **King** lui-même, puisqu'il interprétait déjà, avant de l'enregistrer, *My Boy*, en août 73, à **Vegas**. On pourrait également parler des autres chansons de ces mêmes sessions qui paraîtront sur d'autres supports, comme *It's Midnight, If You talk In Your Sleep, Promised Land, Help Me...* Il serait temps que quelques uns révisent leur jugement et fassent amende honorable.

Comme pour les autres albums de la collection, ce double CD est accompagné d'un livret explicatif de 12 pages. Allez, n'en déplaise, on en rajoute une couche : totalement incontournable !

## A DAY IN DAYTON
(Gravel Road Music 7401/2-2)

**CD 1** - 14h30 : C.C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - It's Midnight - Big Boss Man - Fever - Love Me Tender - Hound Dog - Introductions - Lawdy, Miss Clawdy - Introductions - All Shook Up - Teddy bear/Don't be cruel - Heartbreak Hotel - Why Me Lord - Promised Land - You Gave Me A Mountain - Let Me Be There - Hawaiian Wedding Song - Can't Help Falling In Love.

*Durée : 58'45*

**CD 2** - 20h30 : C.C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - Fever - Big Boss Man - Love Me Tender -

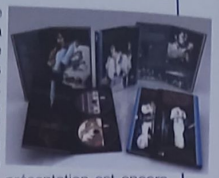
Hound Dog - The Wonder Of You - Blue Suede Shoes - Lawdy Miss Clawdy - Introduction - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Heartbreak Hotel - Why Me Lord ? - That's All Right - Blue Christmas - Let Me Be There - Hawaiian Wedding Song - Johnny B. Goode - Can't Help Falling In Love.

*Durée : 58'15*

DAYTON, OHIO, 6 OCTOBRE 1974, 14h30 et 20h30.
Tour 12 du 27 septembre au 9 octobre 1974, 15 shows.

Ces deux albums se veulent les premiers d'une série intitulée, *A Day In... - Un jour à... -*, une idée qui, il faut bien le dire, n'est pas pour nous déplaire, d'autant que le résultat est de grande qualité, aussi bien dans la présentation que sonore, puisque les enregistrements proviennent des soundboards originaux. Le concert de l'après-midi avait déjà fait l'objet de l'album *A Profile - The King On Stage, vol. 2/3* (Fort Baxter 161096), que nous chroniquions dans notre n° 18 de décembre 96 et celui du soir du *Breathing Out Fire* (Madison CWP 01), évoqué dans notre n° 34 de décembre 2000, autrement dit un bail...
Ce ne sont pas moins de 27 000 spectateurs qui assisteront, ce dimanche 6 octobre, aux deux prestations du **King** qui, s'il conserve une trame, apportera des modifications sensibles dans le répertoire, interprétant par exemple en matinée, *It's Midnight, Promised Land* ou *You Gave Me A Mountain* qui disparraissent le soir au profit de titres comme *The Wonder Of You, That's All Right, Blue Christmas* ou bien encore *Johnny B. Goode*. **Elvis** est de bonne humeur et ne manque pas comme il aime souvent le faire, de reprendre le final de certaines chansons, *If You Love Me, Hound Dog, Let Me Be There, Hawaiian Wedding Song, Why Me Lord ?* cependant qu'on assite à des faux départs sur *Big Boss Man* et *That's All Right*. 35 ans après, l'impact du **King** reste intact, mieux actuel. Les deux CD sont présentés dans un double digipack. Ils devraient permettre à ceux qui n'avaient pas pu se les procurer à l'époque de les découvrir. Totalement indispensable.

## DAYTON RELOADED
(Boxcar)



Là encore, comprenne qui pourra ? Car voilà que dans le même temps les labels **International** et **DAE** s'associent et sous celui de **Boxcar** proposent eux aussi les deux concerts de **Dayton**. Cette fois la présentation est encore plus luxueuse dans un coffret - tiré à 1 000 exemplaires - où l'on trouve également un livre de 100 pages. Naturellement, le prix n'est pas le même, laissant ainsi la possibilité suivant la bourse dont on dispose de l'acquérir. On regrettera néanmoins le manque de cohérence des producteurs qui, il faut le savoir, se connaissent. Des guéguerres vraiment sans intérêts pour le fan. Quoi qu'il en soit, un objet magnifique !

## THE FINAL HOMECOMING"
(AUDIONICS 2009-05-2/FORT BAXTER CS-1005)

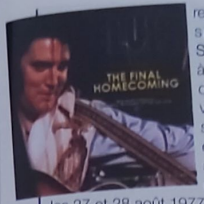
CD 1 - 2001 - C.C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Fairytale - You Gave Me A Mountain - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - And I Love You So - Jailhouse Rock -Fever - America The Beautiful - One Night - That's All Right - Blue Christmas - Introductions - Early Morning Rain.

CD 2 - What'd I Say - Johnny B. Goode - Love Letters - School Day - Hurt - Hound Dog - Funny How Times Slip Away - Help Me - How Great Thou Art - Softly As I Leave You - Introductions de Vernon Presley - Polk Salad Annie - Jambalaya - It's Now Or Never - Can't Help Falling In Love.

*Durée : 90'32*

MEMPHIS, TENNESSEE, 5 JUILLET 1976, 20h30
Tour 19 du 25 juin au 5 juillet 1976, 13 shows.
Ce concert avait déjà fait l'objet du double CD *Goodbye Memphis* (Fort Baxter 2202) - voir notre n° 19 de mars 1997 - dans lequel on trouvait également le show de *Toledo* du 23 avril 77. C'est donc, là encore, une excellente idée de le rééditer, car il fera sans nul doute le bonheur de ceux qui n'avaient pu se le procurer à l'époque. C'est le dernier concert d'une tournée qui l'a vu traverser 10 états et






rencontrer près de 200 000 spectateurs. Le **Mid South Coliseum** est plein à craquer et pas moins de 12 000 fans sont venus l'acclamer, sans savoir que ce serait sa dernière prestation dans sa ville. En effet, il y aura deux rendez-vous manqués les 27 et 28 août 1977...
Ce jour-là, le maire **Wythe Chandler** a déclaré la journée : *King of R'n'R Day*. C'est dire l'importance de l'événement et lui d'annoncer la couleur : *J'ai tout mon temps...* et il le prend, offrant même des instants rares comme l'unique interprétation en tournée de *Softly As I Leave You* ou encore quelques bribes de *Jambalaya*. Mais laissons la parole à **Carl Perkins**, venu applaudir son ami : *J'ai vu un gars qui avait des problèmes de santé. Il était gros, il était bouffi ; il était lent, mais son cœur y était. Il a tout donné. Il a chanté aussi bien qu'il l'a toujours fait.* Tout est dit, il n'y a plus qu'à écouter de *One Night* à *That's All Right*,... en passant par deux versions éblouissantes de *Hurt*, **Elvis** donne tout... Le son issu d'un soundboard est de très grande qualité, tout comme le livret de 16 pages qui accompagne l'album. A se procurer les yeux fermés.

## THE UNREACHABLE STAR
(SR)

2001 - That's All Right - I Got a Woman/Amen - Proud Mary - You Don't Have To Say You Love Me - You've Lost That Loving Feeling - Polk Salad Annie - Intermission - Love Me - Heartbreak Hotel - Blue Suede Shoes/Whole Lotta Shakin Goin On - One Night - Are You Lonesome Tonight ? - It's Now or Never - Hound Dog - How Great Thou Art - Introductions - Lawdy Miss Clawdy - Bridge Over Troubled Water - I Can't Stop Loving You - Mystery Train/Tiger Man - Release Me - The Impossible Dream - Suspicious Minds - Funny How Time Slips Away - Hawaiian Wedding Song - Can't Help Falling In Love.

*Durée : 68'10*

CINCINNATI, OHIO, 11 novembre 1971, 20h30.
Tour 3 du 5 novembre au 16 novembre 1971, 14 shows.
*La Star est inaccessible*, ce titre résume parfaitement la prestation du **King** devant plus de 13 000 personnes dans le **Gardens** de **Cincinnati**. Car qui peut rivaliser avec **Elvis**, personne, il est au sommet. Il n'avait pas repris la route depuis un an précisément, ne donnant des concerts qu'à **Vegas** et **Lake Tahoe**. S'il la reprend cette fois c'est pour toujours...
Il s'agit là d'un show typique de la période empreint d'une pêche extraordinaire. Il suffit d'écouter *Polk Salad Annie* pour s'en convaincre ou encore *Proud Mary* et *You've Lost That Loving Feeling*... Mais tout serait à citer du medley *Blue Suede Shoes/Whole Lotta Shakin Goin On* à *How Great Thou Art* en passant par *The Impossible Dream* ou *Bridge Over Troubled Water* dont il reprend la fin, à la surprise de la soirée, *Hawaiian Wedding song*.
Le concert tiré d'un audience première génération est de bonne qualité sonore et comme tous les albums de cette série présenté sous forme d'un digipack. Indispensable aux fans de concerts.

## AN EVOLVING ELVIS
(VB Records)

2001 - That's All Right - I Got A Woman - Proud Mary - Sweet Caroline - Polk Salad Annie - Instrumental - Johnny B. Goode - It's Impossible - Love Me - Blue Suede Shoes/Whole Lotta Shakin' Goin' On/Blue Suede Shoes - Heartbreak Hotel - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Hound Dog - Suspicious Minds - Introductions - I'm Leavin', - Lawdy Miss Clawdy - Can't Help Falling In Love.

*Durée : 42'32*

LAS VEGAS, 26 AOUT 1971, Minuit.
5ème saison du 9 Août au 6 septembre 1971, 57 shows.
Ce concert avait déjà fait l'objet, il y a de longues années, d'une édition vinyle parallèle sous le titre *Good Times Never Seemed So Good*... (Musique LSP 1240). Il est représentatif d'une saison au cours de

laquelle le King est en très grande forme, offrant des interprétations en tous points remarquables, avec des nouveautés laissant transpirer la sensibilité si particulière du King, *It's Impossible* et *I'm Leavin'*. Superbe !
Le show est issu d'un audience de très grande qualité et se distingue par une présentation sous forme d'un tryptique long box digipack, fort sympathique. Les fans de concerts y trouveront largement leur compte.

## FLYING HIGH

2001 - C.C. Rider - I Got A Woman/Amen - Help Me Make It Through The Night - Steamroller Blues - You Gave Me A Mountain - Love Me - Blue Suede Shoes - Long Tall Sally/Whole Lotta Shakin' Goin' on/Mama Don't Dance/Flip, Flop and Fly/Jailhouse Rock - My Way - How Great Thou Art - Hound Dog - Fever - Something - All Shook Up - Memphis, Tennessee - What Now My Love - Suspicious Minds -. Introductions - I'll Remember You - I Can't Stop Loving You - Release Me - An American Trilogy - A Big Hunk O' Love - Can't Help Falling In Love 26.

***Durée : 62'38***

ATLANTA, GEORGIA, 3 JUILLET 1973.
Tour 8 du 20 juin au 3 juillet 1973, 17 shows.

Nous chroniquions ce concert, qui venait de sortir, dans notre dernier n° sous le titre ***Stripped Of My Heart, My Soul*** (Rainbow Records). Nous en disions le plus grand bien et c'est sans doute pour cela qu'il fait l'objet aujourd'hui de cette réédition en tirage limité à seulement 200 exemplaires. Avis à ceux qui auraient manqué la première édition.

## THE REAL ELVIS 1972
(WRL - 2111)

**CD 1** - Répétitions pour Elvis On Tour 1 - RCA Studios, Hollywood, Californie, 30 mars.

**CD 2** - Répétitions pour Elvis On Tour 2 - RCA Studios, Hollywood, Californie, 31 mars.

**CD 3** - Répétitions pour Elvis On Tour 3 - RCA Studios, Hollywood, Californie, 31 mars.

**CD 4** - Live At The Hilton Showroom, Las Vegas, Nevada, 26 janvier 1972.

**CD 5** - Live In Virginia, Hampton Roads Coliseum, 9 avril 1972, 20h30.

**CD 6** - Carry Me Back To Old Virginia, Richmond Coliseum, 10 avril 1972, 20h30.

**CD 7** - Sweet Caroline, Greensboro, 14 avril 1972, 20h30.

**CD 8** - San Antonio, Convention Center Arena, 16 avril 1972, 20h30.

**CD 9** - Live At The Hilton Showtroom, Las Vegas, Nevada, 12 août 1972, Minuit.

**CD 10** - Live At The Hilton Showtroom, Las Vegas, Nevada, 4 septembre 1972, Diner.

**DVD 1** - Elvis On Tour.

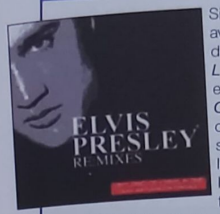
**DVD 2** - Lost On Tour 1972.

Nous chroniquions l'***Elvis 1970*** (WRL 2104) dans notre dernier n°. Cette fois, le label récidive en éditant, dans un coffret, tout ce qui nous est déjà connu sur la thématique amblématique d'**Elvis On Tour**, répétitions, concerts... Auxquels viennent s'ajouter 3 shows enregistrés à **Las Vegas** la même année. Le 26 janvier avait déjà fait l'objet de l'***Opening Night*** (2001-03), alors que 7 de ses titres étaient présents sur l'***American Trilogy*** de **Ftd** (88697 03614.2), le concert du 12 août était apparu sur le ***Hot August Night*** (Madison CWP 20) et celui du 4 septembre sur le ***A Hilton Double-Shot !*** (Madison) .
Ce coffret cartonné propose pas moins de dix CD et deux DVD, reprenant à la fois le film ***Elvis On Tour,*** ainsi que les images que nous avons récupéré depuis en parralèle. Une mine historique d'une valeur inestimable, que doivent se procurer absolument ceux qui n'avaient pu acquérir ces précieux documents, lors de leurs premières apparitions. Un livret de seize pages accompagne l'ensemble qui est en édition limitée à 500 exemplaires.

## SPANKOX REMIXES

One Sided Love Affair - A Fool Such As I - Hound Dog - Let Me - Lover Doll - A Big Hunk O' Love - Paralyzed - King Creole - Poor Boy - How Do You Think I Feel - When My Blue Moon Turns To Gold Again - I'm Gonna Sit Right Down And Cry - We're Gonna Move - Blue Moon Of Kentucky.

**Bonus Video :** Blue Moon Of Kentucky.




Si, il y a deux ans, vous aviez apprécié les remixes de **Spankox** sur ***Baby Let's Play House*** ou encore sur ***Blue Moon Of Kentucky,*** dont la clip vidéo est joint ici et si vous aviez zappé la première édition de l'album, celui-ci devrait faire l'affaire. Mais si, au contraire, vous êtes allergique aux bidouillages de toutes sortes, il y a fort à penser que vous ne pourrez supporter ces 14 remixes à la suite... A vous de juger !

## ELVIS A PARIS - 2 OCTOBRE 2009
(€MH 021009)

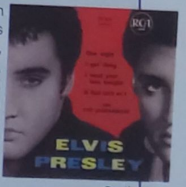
Extrait du discours du Président Nicolas Sarkozy au Congrès Américain - Don't Be Cruel (Elvis) - Sois pas cruelle (Georges Ulmer) - Pierre Bachelet (1992) - Hound Dog (Elvis) - Chien de berger (Bubblies) - Arletty (1988) - Love Me Tender (Elvis) - L'amour qui m'enchaîne à toi (Christian Garros) - Let Me (Elvis) - Laisse-moi danser (Serge Singer) - Lionel Cassan (1987) - Loving You (Elvis) - Sans amour (François Deguelt) - Don't Be Cruel (Le Trio Raisner).

Après avoir édité en juin un promo (voir notre dernier n°), commémorant le 50ème **anniversaire** de la venue d'**Elvis** à **Paris**, offert lors de notre manifestation du 13 juin dernier, **Elvis My Happiness** a récidivé en proposant celui-ci dans le package contenant le timbre et la PAP **Elvis**. Si le premier rendait en même temps hommage aux personnalités ayant croisé le **King** dans notre capitale, celui-ci justifie en partie le pourquoi d'un timbre **Elvis** dans notre pays. Il évoque en effet cette histoire peu commune qui les lie. Car souvenons-nous qu'il détient chez nous le record des adaptations de chansons, près de 500, dont 250 figurent dans le coffret **Elvis** ***Made in France***, interprétées par des artistes de tous horizons. Il a aussi celui des chansons hommages, plus de 25, et la discographie française est celle qui a le plus de références, près de 1.500, représentant un total de ventes dépassant les 50 millions d'exemplaires, depuis 1956, le plaçant comme premier artiste étranger.
Nous avons voulu saluer ici, en partie, ceux qui dès 1956 avaient compris que le **King** était unique en adaptant ses chansons dans notre langue. Il faut savoir que d'autre part, elles ne figurent pas dans le coffret ***Made in France***. Nous avons intercalé les originaux dans des versions moins connues ou rares, extraites d'émissions TV et de films, avec de courts témoignages de personnalités très diverses, comme **Madame Arletty** ou **Pierre Bachelet**, qui évoquent leur admiration pour **Elvis**. Un collector, tout comme pour l'événement qu'est le timbre, exceptionnel !

## ELVIS A PARIS - ELVIS' GOLD RECORDS - Vol. 2
(€MH 021209)

Don't - I Beg Of You - Wear My Ring Around Your Neck - Doncha' Think It's Time - One Night - I Got Stung - I Need Your Love Tonight - A Fool Such As I - A Big Hunk O' Love - My Wish Came True - Interviews.

**Bonus :** One Night Of Sin - Ain't That Loving You Baby - Ain't That Loving You Baby (version rapide) - Your Cheatin' Heart.




Offert en fin d'année, l'an passé, à partir de 50 euros d'achats dans notre boutique, le promo ***Noël avec Elvis***, avait remporté un réel succès. C'est pourquoi nous avons décidé de rééditer cette année l'***Elvis' Gold Records, Vol. 2***, en le présentant lui aussi avec des pochettes spécifiques à notre pays. Sorti fin 59, juste avant la dernière visite d'**Elvis** dans notre capitale, l'album était tout désigné pour clore l'année du 50ème **anniversaire**. Contrairement au tracklisting original, nous avons classé ici les chansons dans l'ordre de leur parution, en incluant en bonus les titres enregistrés dans le même temps et parus bien plus tard. Petit clin d'œil, deux extraits d'interviews de 1959, où sont évoqués ***Don't, A Big Hunk O' Love*** et ***My Wish Came True***. Un collector de plus pour remercier tous ceux qui font vivre notre boutique.

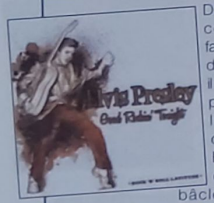
## GOOD ROCKIN' TONIGHT
(Le chant du monde 234 1755/6)

**CD 1** - That's All Right - Blue Moon Of Kentucky - Blue Moon - Good Rockin' Tonight - I Don't Care If The Sun Don't Shine - Just Because - Milkcow Blues Boogie - You're A Heartbreaker - Baby Let's Play House - I'm Left, You're Right, She's Gone - Milkcow Blues Boogie - Mystery Train - Trying To Get To You - Heartbreak Hotel - I Got A Woman - Money Honey - Blue Suede Shoes - One Sided Love Affair - So Glad You're Mine - My Baby Left Me - Tutti Frutti - I'm Gonna Sit Right Down And Cry - Lawdy Miss Clawdy - Shake, Rattle And Roll - Hound Dog - Don't Be Cruel - Anyway You Want Me - Love Me Tender - We're Gonna Move - Love Me - How Do You Think I Feel - Playing For Keeps - How's The World Treating You.

***Durée : 76'***

**CD 2** - Long Tall Sally - When My Blue Moon Turns To Gold Again - Old Shep - Too Much - Any Place Is Paradise - Paralyzed - Ready Teddy - Rip It Up - Let Me - Poor Boy - All Shook Up - Got A Lot O'livin' To Do - Mean Woman Blues - Peace In The Valley - Hot Dog - Teddy Bear - Blueberry Hill - Party - I Beg Of You - One Night - Loving You - Jailhouse Rock - Baby I Don't Care - Treat Me Nice - Hard Headed Woman - Crawfish - Trouble - New Orleans - Dixieland Rock - Lover Doll - King Creole - Doncha' Think It's Time - Your Cheatin' Heart - I Got Stung.

***Durée : 76'***




Depuis qu'est tombé le couperet des 50 ans, faisant entrer les chansons dans le domaine public, il ne se passe pratiquement pas un jour sans que l'on ait connaissance d'une nouvelle compilation. Bien malheureusement, elles sont souvent bâclées, n'offrent aucun intérêt et donnent bien souvent une image négative. Celle-ci, qui fait partie d'une collection où l'on retrouve tous les pionniers, de **Jerry Lee Lewis** à **Chuck Berry** en passant par **Gene Vincent**, est nettement au-dessus du lot. Elle propose, pour un prix attractif, pas moins de 66 titres et plus de deux heures d'écoute, ce qui avouons-le est alléchant, d'autant que la présentation sous forme d'un digipack, accompagné d'un livret en français et en anglais, est très sympa. Seulement, il y a toujours un mais, et l'on ne comprend pas bien qu'un label aussi renommé que **Le chant du monde**, distribué par **Harmonia Mundi**, ne s'entoure pas de vrais spécialistes, car lorsque l'on lit dans le texte écrit par **Maurice Bernard**, cette phrase attribuée à **Elvis** et digne du **Ku Klux Klan** : *Le seule chose que je puisse attendre d'un nègre c'est qu'il achète mes disques et qu'il me cire les pompes*, il y a vraiment de quoi avoir la nausée et balancer ce disque aux orties.

## ELVIS ET LES 50'S
(Sony Music 88697 52147.2)

**CD 1** - Shake, Rattle And Roll - That's All Right - Blue Suede Shoes - Lawdy Miss Clawdy - Baby Let's Play House - Hound Dog - Long Tall Sally - I Got A Woman - Mystery Train - Blue Moon Of Kentucky.

***Durée : 22'***

**CD 2** - When My Blue Moon Turns To Gold Again - Trying To Get To You - Love Me - I Love You Because - Paralyzed - I Want you, A Need You, I love Y ou - Any Place Is Paradise - Too Much - I'm Counting On You - Love Me Tender.

***Durée : 25'***

**CD 3** - Heartbreak Hotel - Don't Be Cruel - I'm Left, You're Right, She's Gone - My Baby Left Me - I Was The One - I Forgot To Remember To Forget - Harbor Lights - That's When Your Heartaches Begin - Anyway You Want Me - Blue Moon.

***Durée : 24'***

A propos de disques à balancer aux orties, vous pouvez en faire autant avec celui-ci, car pire encore il a été édité par **Sony France**. On comprend mieux, à la suite de ça, pourquoi notre pays rencontre tant de difficultés à s'en sortir. Tout ici est à jeter. Ça commence par une couverture sensée évoquer les années 50, flanquée d'une photo datant du milieu des années 60. Mais s'il n'y avait que ça, nous avons droit à livret de 12 pages qui, non seulement ne donne pas envie de le prendre dans les mains, mais qui propose un texte totalement nul. On peut lire ainsi que **Gladys** et **Vernon** veulent correctement élever leurs enfants, nous ne savions pas qu'il s'agissait d'une famille nombreuse et, ne parlons pas des commentaires sur le R'n'R et de tout le reste... Hélas, ce n'est pas tout, de la conception à la réalisation, y compris l'impression, rien n'est à la hauteur. Et on n'a pas évoqué les CD, ceux cités ci-dessus contiennent pas moins de 32 titres, voire même 34 pour le second. Ici, il a fallu trois CD pour en avoir 30 !! Ça s'appelle se foutre de la tête des gens. Nous sommes d'autant plus écoeuré et en colère, qu'il sort chaque jour des albums sur cette même thématique, sur des labels inconnus, mieux foutus que cela. Et quand on pense qu'aujourd'hui **Sony** est la maison de disque de l'**Artiste du 20ème siècle**, il y a de quoi avoir peur et se faire des soucis pour l'avenir... Il est présenté sous un format EP et contient également 10 reproductions photographique en grand format, dont seulement, là encore on ne sait pas pourquoi, quatre représente le **King** qui doit être, comme nous, bien triste.

## WELCOMES HOME ELVIS PRESLEY
(MRS)

**26 Septembre 1956, afternoon :** WTUP interviews Elvis Presley - Heartbreak Hotel - Long Tall Sally - Presentation Key To The City - I Was The One - I Want You, I Need You, I Love You - Announcement - I Got a Woman - Don't Be Cruel - Ready Teddy - Love Me Tender - Hound Dog - WTUP Interviews de Vernon & Gladys.

**26 Septembre 1956, evening :** Love Me Tender - I Was The One - I Got a Woman - Dialogue - Don't Be Cruel - Blue Suede Shoes - Dialogue - Baby, Let's Play House - Hound Dog - Dialogue.

**Bonus :** WELO interviews Elvis Presley (27 Septembre 1957).

***Durée : 55'***

Nous chroniquions dans notre numéro 61, de septembre 2007, le sublissime ouvrage réalisé par **Memphis Recording Service**, *Tupelo's Own* (10026956), dont la thématique portait sur les concerts donnés par **Elvis**, en 1956, dans sa ville natale. Nous avions droit non seulement, pour la première fois, à des images remarquablement montées, mais également à la totalité de la bande son de l'événement et à un livre de 172 pages, comprenant une multitude de clichés et de nombreux documents. Pour tout dire, un must ! Le label **MRS**, nous propose aujourd'hui uniquement la bande son de ces deux concerts historiques. Ils étaient déjà présents officiellement précédemment dans le coffret *A Golden Celebration* (07863 67456.2), mais ne bénéficiaient pas de cette présentation exemplaire avec de plus 40 pages d'informations et de photos compilées par **Roy Turner** et **Ron Brandon**. Des interviews complètent l'ensemble dont celle rare, du 27 septembre 1957. Alors bien entendu, il ne faut pas s'attendre à un son de grande qualité, mais les documents sonores sur cette époque sont malheureusement trop rares pour se priver d'une telle aubaine. Incontournable.

## I'LL BE HOME FOR CHRISTMAS

Ce CD promo qui ne comprend que ce titre magique, *I'll Be Home For Christmas*, a été édité par nos amis d'**Elvis Matters**, pour les fêtes de fin d'année.

## BRINGING IT ALL BACK HOME
(Venus Productions)

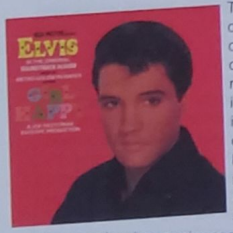
**CD 1** - 16 mars 1974 : 2001 - C.C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Trying To Get To You - All Shook Up - Steamroller Blues - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Love Me Tender - Johnny B. Goode - Hound Dog - Fever - Polk Salad Annie - Why Me Lord ? - Suspicious Minds - Introductions - I Can't Stop Loving You - Help Me - An American Trilogy - Let Me Be There - Funny How Time Slips Away - Can't Help Falling In Love.

***Durée : 58'10***

**CD 2** - 10 juin 1975 : 2001 - C.C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - Love Me Tender - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Hound Dog - Fairytale - Burning Love - Introduction #1 - Johnny B. Goode - Introduction #2 - School Day - Introduction of Vernon Presley and Dr. Nick - T-R-O-U-B-L-E - Why Me Lord ? - How

alternatives. Jamais il ne s'est trompé. Toutes les versions choisies par **Elvis** sont incontestablement les meilleures. Impressionnant. Nous disposons aujourd'hui de dizaines de versions différentes pour certains titres : prises alternatives, versions lentes, médiums, rapides, acoustiques... mais, objectivement, celles retenues à l'époque restent « les bonnes » versions, sans aucun doute. **Elvis** privilégiait avant tout le feeling. Même si quelqu'un - musicien ou choriste - faisait une erreur pendant l'enregistrement de la prise, mais que le feeling recherché était là, il choisissait de garder cette prise pour qu'elle devienne officiellement la « version originale ». A la réécoute de toutes ces sessions, on ne peut que lui donner raison et constater à quel point il faisait preuve d'une clairvoyance étonnante. Tout simplement parce qu'il ne trichait pas et qu'il mettait tout son cœur dans la musique. Tous les enregistrements studios proposés par cette collection en sont la preuve évidente.

L'œuvre d'**Elvis** avait été quelque peu négligée en son temps par **RCA**, dont la politique frisait parfois l'absurde... La collection **Ftd**, proposant des produits aux concepts cohérents et soignés, rehausse le niveau et rattrape le retard. Il était temps ! Et s'il y a bien un artiste qui méritait un peu plus de... respect ? Oui, c'est bien le mot qui convient, autant envers **Elvis** qu'envers ses fans. Lui, plus que quiconque, connaissait le sens de ce mot. Bien sûr, **BMG**, depuis quelques années avait déjà bien commencé le travail, surtout en ce qui concerne les produits destinés au grand public. Donc, l'idée de créer un label parallèle à l'attention des fans... beuh merci !




Tous les produits de cette collection ayant déjà été chroniqués dans la revue, au moment de leur sortie, il est bien entendu inutile de revenir dessus en détails. Néanmoins, le point fort de la série reste incontestablement la réédition des albums originaux agrémentée d'un nombre impressionnant d'inédits, intervenue seulement en 2003 avec la sortie du ***Girl Happy*** (82876 50408.2), suivie du ***Fun In Acapulco*** (8287650407 .2) et du ***It Happened At The World's Fair*** (82876 50409.2) - voir notre n° 44 de juin 2003 -. Le produit au format 45 tours est exemplaire : reproduction parfaite de la pochette originale, livret très détaillé proposant nombre de photos, informations et documents rares. Et le gros avantage de ce genre de produit, c'est qu'il propose toutes les prises différentes parues précédemment sur des albums officiels - ou non - et bien souvent dispersées un peu partout. Alors, difficile de s'y retrouver et bonjour le budget ! Ici, tout y est et bien souvent plus encore, d'autant qu'un grand nombre propose deux CD...

Il est très difficile de généraliser la collection en parlant de tel ou tel produit. Toute la carrière d'**Elvis** - ou presque, mais ça ne saurait tarder, espérons-le - est passée en revue : enregistrements studio, répétitions, enregistrements privés, concerts, remix, versions alternatives, versions longues, versions pures, mixages différents, jam sessions... bref, un véritable trésor !

Conseiller tel ou tel album serait à mon avis une erreur. Cela dépend de la sensibilité et des goûts de chacun. Je garde donc mes préférences - et mes déceptions parfois - pour moi. Car bien entendu, nous trouverons toujours quelques incohérences ci ou là. Pochette plus ou moins réussie, informations parfois illisibles ou incomplètes, concept confus ou encore qualité sonore de certains concerts très moyenne... mais ne soyons pas trop exigeants, d'autant que parfois il n'y a pas d'autre source que celle qui nous est offerte.

En ce qui concerne les concerts enregistrés de façon « non officielle », il faut savoir qu'ils proviennent de « soundboards » ou « d'audiences ». Cependant, le terme « soundboard » n'est pas toujours gage de grande qualité. En effet, le son est enregistré en direct par la table de mixage de l'ingénieur du son. L'avantage réside dans le fait que le son est assez proche, voir trop proche, mais donne un résultat assez trompeur et ne restitue que très rarement ce que le public entendait réellement dans la salle. Tout simplement parce que nous ne nous pouvons pas entendre la résonance naturelle du lieu de concert, ni les réactions de la foule. Pour avoir ce résultat, il aurait fallu que des micros « d'ambiance » soient disposés dans la salle, ce qui est le cas pour un enregistrement professionnel. L'exemple parfait est l'album, ***Elvis As Recorded Live On Stage In Memphis*** - présent dans la collection (82876 60987.2) - où le mixage entre la voix d'**Elvis**, les instruments, les choeurs et les réactions du public est idéal.

Ce qui explique pourquoi un enregistrement soundboard est parfois déséquilibré, plat et monotone. De plus, ces enregistrements sont impossibles à corriger ou à mixer correctement

car il n'y a pas de pistes séparées. Par exemple, la voix d'**Elvis** - ou des chœurs - est bien souvent trop présente car l'ingénieur du son avait besoin de « l'envoyer » plus fort dans la sono que les autres instruments qui ont déjà une puissance sonore naturelle - batterie, ampli guitare... -. Bon, arrêtons les détails techniques... mais tout ça pour dire qu'un enregistrement soundboard peut être assez peu valorisant - un bon audience pouvant offrir parfois de meilleures sensations -... mais quel plaisir de pouvoir écouter quand même ces véritables documents !!!

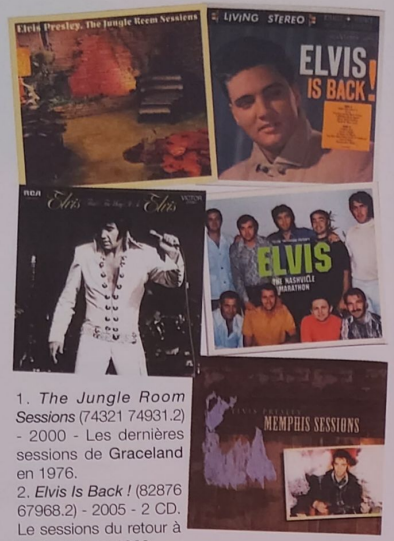
Evidemment, le problème du son est également présent sur les autres enregistrements non officiels : jam sessions, répétitions, enregistrements privés... Mais ne boudons pas notre plaisir car on est ici bien au dessus de ce qui se faisait autrefois en éditions parallèles. Par contre, à propos des enregistrements studio, les prises alternatives bénéficient bien souvent d'un mixage et d'une qualité de son supérieurs aux versions originales - le travail ayant été parfois bâclé à l'époque -. C'est également un point fort de cette série : pouvoir enfin apprécier certains enregistrements à leur juste valeur, car beaucoup de versions avaient été raccourcies, tronquées, bidouillées ou mixées à la va-vite. Il reste encore beaucoup de documents que nous aimerions voir apparaître dans la collection.

Mais soyons patients, ça viendra. L'œuvre d'**Elvis** est inépuisable... et nous aussi ! Il faut reconnaître que pour créer des concepts clairs, la tâche n'est pas facile pour le label. Effectivement, rares sont les albums originaux d'**Elvis** vraiment cohérents. En général, les titres provenant des sessions d'enregistrement se retrouvaient dispersés sur plusieurs albums, singles et ce, parfois sur plusieurs années. Merci **RCA** !

Juste une idée, comme ça : après les magnifiques CD, livres, vinyles... si **FTD** nous proposait une collection en DVD ? Là aussi, il y a beaucoup à faire, même s'il est vrai qu'**Ernst Jorgensen**, il y a quelques années, avait répondu au cours d'une interview que ce n'était pas dans les projets immédiats du label. Et puis, une telle qualité en DVD, ça laisse rêveur ! A n'en pas douter, le label **Follow That Dream** porte bien son nom...

## FTD ET LES FANS

Alors comme le dit si bien **Yannick**, il est difficile de conseiller tel ou tel album. Mais il n'est peut-être pas inutile, pour tout dire intéressant, de connaître l'avis des fans. Ainsi, selon un sondage publié récemment par **elvisnews**, il apparaît que les albums de la collection préférés de ceux-ci sont, à commencer par le **Top 5**, les 35 suivants étant donnés dans l'ordre du classement :

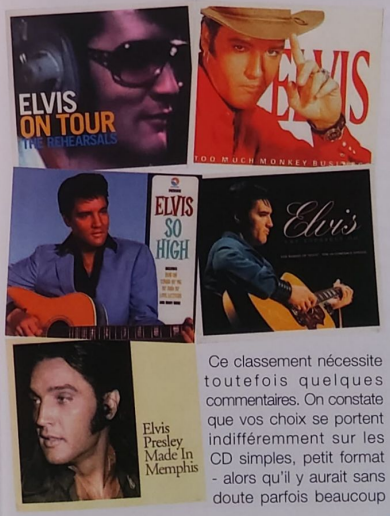



1. *The Jungle Room Sessions* (74321 74931.2) - 2000 - Les dernières sessions de **Graceland** en 1976.
2. *Elvis Is Back !* (82876 67968.2) - 2005 - 2 CD. Le sessions du retour à la vie civile en 1960.
3. *That's The Way It Is* (88697 29696.2) - 2008 - 2 CD. L'emblématique film de 1970 + les sessions de juin de la même année.
4. *The Nashville Marathon* (74321 95406.2) - 2002 - A nouveau les sessions de 1970.
5. *Memphis Sessions* (74321 89293.2) - 2001 - Les mythiques sessions de 1969 à l'**American Studios**.
6. *Recorded Live On Stage In Memphis* (2004).
7. *Elvis Country* (2008) - 8. *One Night In Vegas* (2000) - 9. *50,000,000 Elvis Fans Can't Be Wrong* (2007) - 10. *Raised On Rock* (2007) - 11. *On Tour - The Rehearsals* (2004) - 12. *Elvis At The International* (2002) - 13. *Elvis 6363 Sunset* (2001) - 14. *Elvis Presley* (2006) - 15. *Elvis Sings Memphis Tennessee* (2008) - 16. *His Hand In Mine* (2006) - 17. *Something For Everybody* (2006) - 18. *Today* (2005) - 19. *All Shook Up* (2005) - 20. *Spring Tours '77* (2002) - 21. *Polk Salad Annie* (2004) - 22. *In Person* (2008) - 23. *New Year's Eve* (2003) - 24. *I Sing All Kinds* (2007) - 25. *Too Much Monkey Business* (2000) - 26. *Love Letters From Elvis* (2008) - 27. *Pot Luck* (2007) - 28. *Dixieland Rocks* (2001) - 29. *Standing Room Only* (2009) - 30. *Burbank '68* (1999) - 31. **Rockin' Across Texas** - livre - (2005) - 32. **Flashback** - livre - (2004) - 33. *Fame And Fortune* (2002) - 34. *So High* (2003) - 35. *Made In Memphis* (2006) - 36. *Loving You* (2006) - 37. *Viva Las Vegas* (2003) - 38. *An American Trilogy* (2007) - 39. *Jailhouse Rock* (2009) - 40. *Blue Hawaii* (2009).

La première place revient au *Jungle Room Sessions*. Il faut savoir qu'il l'occupe depuis sa sortie en 2000. C'est dû sans doute au fait que la sensibilité si particulière d'**Elvis** transpire à chaque mot, à chaque phrase. Comment un fan pourrait-il y être insensible. Et puis, contrairement à nombre d'idées reçues, il y a là des chansons de grandes qualités et des interprétations absolument éblouissantes. Ceci explique pourquoi dix ans après, l'album vient d'être édité cette fois en vinyle.

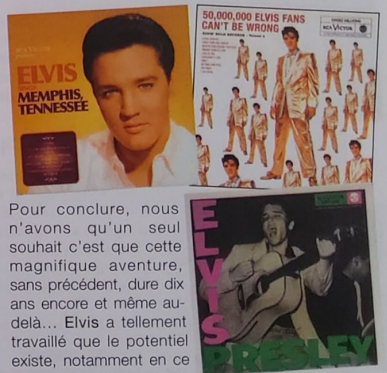
La seconde est occupée, là aussi, par un album de légende, *Elvis Is Back !*. Totalement atypique dans l'œuvre d'**Elvis**, d'une très grande richesse, que ce soit tant dans le choix des titres qu'au niveau des interprétations. Il fait l'objet ici d'un double CD dans lequel on retrouve de plus tous les autres titres des sessions de mars et avril qui, fait unique, ne produiront pas moins de trois n° 1 !!

La troisième et quatrième, et ça nous le savons, sont occupées par le *That's The Way It Is* et *The Nashville Marathon*, qui rassemblent les sessions et le film qui ont depuis toujours votre faveur. Tout comme la cinquième avec le **Memphis Sessions** dont les chansons marquent le retour du **King** en pleine lumière.




Ce classement nécessite toutefois quelques commentaires. On constate que vos choix se portent indifféremment sur les CD simples, petit format - alors qu'il y aurait sans doute parfois beaucoup à dire sur la présentation -, aussi bien que sur le format EP qu'il contienne ou non 2 CD. Ce qui importe semble t-il, et c'est naturel, c'est le contenu. Là, force est de constater, une nouvelle fois, à l'inverse de nombreuses idées reçues, que ce sont les années 70 qui ont votre préférence, que ce soit d'ailleurs en studio - avec une légère avance - ou en *live*. Alors naturellement, il s'agit d'un classement arbitraire, bien que représentant un très grand nombre de votants, car certains pourront quand même s'étonner que n'apparaisse, par exemple, qu'à la 14ème place l'album essentiel et éternel, l'*Elvis Presley* (82876 86160.2). On note également que les films figurent aux dernières places du **Top 40**, il est vrai que le *Jailhouse Rock* (506020 975001) vient seulement de sortir, et que des bandes comme *Blue Hawaii* (88697 29733.2) ont déjà fait l'objet en parallèle, par le passé, de plusieurs Complete sessions. Mais tout de même ! Souvenons-nous des scores absolument exceptionnels obtenus par ces BO et quelques autres...

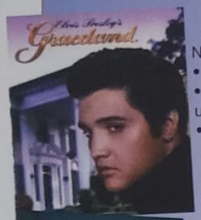
Bien entendu, la liste de tous les produits **Ftd** disponibles aujourd'hui, est présente dans les pages de notre catalogue, à l'aide duquel vous pouvez les commander à la boutique. En dix ans, seuls six d'entre eux n'ont pas été réédités : *Out in Hollywood, Silver Screen Stereo, Fame and Fortune, Long Lonely Highway, 6363 Sunset* et le livre **The Way It Was**.

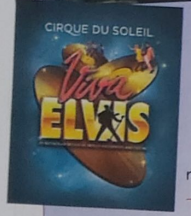



Pour conclure, nous n'avons qu'un seul souhait c'est que cette magnifique aventure, sans précédent, dure dix ans encore et même au-delà... **Elvis** a tellement travaillé que le potentiel existe, notamment en ce qui concerne les concerts. Le label lui aussi doit poursuivre son évolution qui, passé d'un simple CD, a évolué vers le concept de réédition d'albums originaux avec bonus, puis au double CD et à la publication de livres, pour arriver aujourd'hui, et même si cela n'intéresse qu'une minorité de collectionneurs, à l'édition de doubles albums vinyles.

Que demander de plus ? Tout comme **Yannick** nous souscrivons totalement à l'édition de DVD. Le label pourrait prendre pour exemple, la réalisation du **Tupelo 56** par **Memphis Recording Service** ou encore celle d'**International** avec *That's The Way It Is*. Il y a tant à faire aussi bien sur ce dernier sujet, tout comme sur **On Tour** où même sur des séquences de films qui dorment dans les archives. Nous ne pouvons qu'encourager également l'édition de livres ou de thématiques à l'image du formidable **Writing For The King** (88697 02027.2) et du **Rockin' Across Texas** ou encore, comme celle prévue sur la **Sun**...

Tout **Elvis** est là dans cette collection, son travail, ses tripes, son humour, sa voix, sa richesse musicale, sa sensibilité, son amour,... Plus que tout autre chose, elle doit prendre place dans votre Cdthèque, c'est sa mémoire. Donc, bon anniversaire à **Follow That Dream** et que l'on continue avec lui, longtemps encore, à suivre nos rêves...




## MEMPHIS – LAS VEGAS AOUT 2010

Nos prestations comprennent :

- TRANSPORTS (aériens, routiers...),
- HOTELS en chambre double - vous avez toutefois la possibilité de prendre une chambre simple moyennant un supplément -,
- TOUTES LES EXCURSIONS, VISITES, CONCERT DE LA SEMAINE, taxes, bagages... (seuls les repas et les assurances ne sont pas compris).

Du 11 au 25 août 2010 : 3.000 €

MEMPHIS SEUL du 11 au 17 août 2010 : 2.000 €

**Visite de GRACELAND, du Studio SUN, de TUPELO... puis de SAN FRANCISCO, les YOSEMITHES, la VALLEE de la MORT, LAS VEGAS...**

ATTENTION : Il s'agit d'estimations, prix et dates définitifs vous seront communiqués dans les semaines à venir.
Une information complète vous parviendra ultérieurement par courrier personnel. Il faut savoir que les places seront limitées. N'attendez pas pour réserver, avec un acompte de 400 euros, à l'aide du coupon joint au catalogue.

## MEMPHIS 2012

Que le temps passe vite..., Comme nous le disions dans notre dernier n° et nous savons d'ores et déjà que la demande sera très forte pour un événement qui s'annonce tout aussi exceptionnel que celui de 2007 : le 35ème ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION D'ELVIS. Nous vous conseillons de mettre dès à présent une option sur ce voyage – voir catalogue -, car il est important que l'on puisse se compter rapidement, afin de pouvoir satisfaire le plus grand nombre. Deux séjours vous seront proposés : Memphis seul ou Memphis + une extension, pour laquelle nous n'avons encore pris de décision, mais qui sera sans doute tributaire du spectacle de Las Vegas, s'il est toujours à l'affiche. N'attendez pas !

ATTENTION : Nous organiserons également un voyage en août 2011.

## MEMPHIS - HAWAII JANVIER 2010 - 75 ANS D'ELVIS

Dans tout juste un mois nous serons à Memphis pour fêter les 75 ans d'Elvis, puis nous irons également sur ses traces à Hawaii. La demande ayant été conséquente, nous avons rajouté à notre proposition initiale la possibilité pour vous de ne faire que la semaine de Memphis. Bien que les places soient en nombre limité, nous avons eu quelques désistements. Si vous souhaitez vous joindre à nous, nous ne pouvons donc que vous conseiller de réserver, par retour, à l'aide du coupon joint au catalogue. Renseignez-vous !



# Elvis en France aujourd'hui

Encore un trimestre bien chargé, et c'est tant mieux, pour **My Happiness**. Les festivités ont débuté dès le 5 septembre dernier avec notre présence au 3ème **Festival Country & Line Dance** de **Chaumont** (52). A cette occasion, les organisateurs avaient demandé à **Laurent De Kanel**, un fidèle s'il en est à notre association, d'organiser une exposition en hommage à **Elvis**. Et ce que l'on peut dire, c'est que **Laurent** a su mettre les petits plats dans les grands en offrant une exposition, sous un grand chapiteau, absolument exemplaire. Le visiteur, pouvait suivre, sur des grands panneaux, toute la carrière du **King**, cependant que des documents étaient diffusés sur écrans vidéo. Pour l'occasion, nous avions prêté le jumpsuit **Red Lion** qui est exposé en permanence à notre boutique, elle-même représentée par un stand tenu par **Jean-Luc** et **Stéphane**. Il faut bien dire que ce fut une réussite totale dont les retours furent très positifs, d'autant que notre équipe, à laquelle s'était jointe **Laure** la fille de **Laurent**, a eu l'occasion à plusieurs reprises de tordre le coup à certaines idées reçues, en cassant de fausses rumeurs qui n'en finissent malheureusement jamais de courir. L'organisation avait fait appel à des artistes venus des **USA**, **Michelle Malone**, ou d'**Australie**, **Jetty Road**, et pour le concert du soir au groupe **Gunshot** qui remporta, malgré un froid de canard, un vif succès devant un public venu très nombreux. Grâce à lui et à toute notre équipe, l'esprit du **King** était bien présent tout ce premier week-end de septembre à **Chaumont** et c'est naturellement ce que souligna largement la presse locale à l'image du **Journal de la Haute-Marne**. Un exemple à suivre. Merci Laurent !

Le week-end suivant c'était à nos amis lyonnais d'être sur la brèche, pour la 6ème édition du **Festival Country** de **La Tour de Salvagny**, qui avait lieu du 11 au 13 septembre dans le **Parc de l'Hippodrome**. C'était l'occasion d'applaudir des artistes de différents pays, le groupe **Jetty Road** venu d'**Australie**, le norvégien **Arly Karlsen** ou encore le canadien **Louis Bérubé**... Comme l'an passé, l'organisation avait mis à notre disposition un chalet où nous avions installé notre boutique. Cela a permis à bon nombre de nos amis de venir nous retrouver dans une ambiance

conviviale pour ne pas dire familiale, comme ici **Karine** et **Jean-Christophe** avec leur petit **Nolan**. Merci à **Micheline**, **Maurice** et **Christian Jabiot** et à **Jean-Pierre Dierick** qui répondent toujours présents lorsqu'il s'agit d'**Elvis**.

## VENDREDI 2 OCTOBRE 2009, EMISSION DU TIMBRE ELVIS

Bien naturellement le grand événement du trimestre, pour ne pas dire l'un des plus importants qu'il n'y ait jamais eu en **France** sur le **King**, a été la sortie par **La Poste** du timbre et de l'enveloppe PAP à son effigie. Toute notre équipe, s'est une nouvelle fois mobilisée pour un marathon de trois jours qui lui laissa peu de temps pour souffler.

Rendez-vous était pris à Sens dès le vendredi 2 octobre 2009, au matin, à la **Salle des Fêtes René Binet** où avait lieu le 36ème **Congrès Régional Champagne-Ardenne**, en présence de 60 exposants venus non seulement de **France**, mais aussi d'autres pays d'**Europe**. Une manifestation nationale marquée par l'émission du **Timbre Elvis** qui faisait l'objet d'une oblitération avec timbre à date du jour. Là encore, grâce à **Daniel Labonne**, notre représentant sur place, et à **François Thénard**, **Président du Club Philatélique Sénonais**, la couverture médiatique régionale a été très importante de l'**Yonne Républicaine** à l'Indépendant de l'**Yonne**, en passant par **Radio Bleue** ou encore **France 3**, mais également nationale avec **RTL**, **Nostalgie**... sans parler des nombreux magazines consacrés à la philatélie. La boutique était représentée, là aussi, par un grand stand qui attira beaucoup de monde.

Il est inutile de dire que lorsque **La Poste**, en la personne de **Patrice Depaix**, Directeur adjoint pour l'animation commerciale de **La Poste Bourgogne Nord**, vint nous remettre les milliers de timbres et PAP que nous avions déjà commandés, l'émotion était grande et palpable au sein de notre équipe. Un rêve, longtemps contrarié, venait enfin de se réaliser. Jamais un tel hommage n'avait été rendu à **Elvis** dans notre pays et nous pouvions très légitimement en être fiers. **My Happiness** remplissait une fois de plus sa mission de mémoire et se montrait à la hauteur du **King**. Après contrôle, le compte y était bien et il ne restait plus qu'à préparer les premiers packages impatiemment attendus par les collectionneurs qui se pressaient déjà. Leurs réactions nous comblèrent de joie. En effet, même à l'époque de

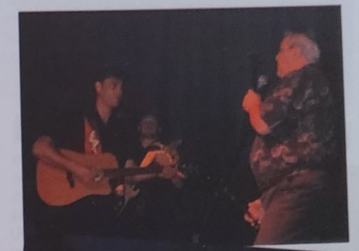
la sortie du timbre américain, il n'y avait pas eu de présentation de la sorte, comprenant : une planche de 10 timbres (20 gr), 10 enveloppes PAP, la PAP ainsi que la carte du premier jour, avec des visuels différents et, pour couronner le tout un promo d'une originalité incontestable, l'ensemble étant présenté sous un emballage transparent maintenu par un léger carton représentant **Elvis** à **Paris**. Les responsables de **La Poste** très heureux du résultat, décidèrent alors de réaliser des planches de 10 timbres 50 gr et, mieux encore, de magnifiques planches de 30 timbres **Monde**, naturellement disponibles à la boutique. Cerise sur le gâteau, les collectionneurs les plus pointilleux nous révélèrent que notre timbre, mais aussi la PAP, étaient les seuls, en **France**, sur lesquels figuraient les copyrights. Une réussite totale !

Si la journée de vendredi fut consacrée, en grande partie, à des prises de contacts et à des rencontres, que ce soit avec les autorités locales où avec les fans venus de toute la région, celle du samedi ne nous a pas laissé le moindre instant de répit. Discours officiels, réception à l'**Hôtel de Ville** où nous étions accueillis par **Monsieur le Maire** et **Conseiller régional de Bourgogne**, **Daniel Paris**, qui donnèrent l'occasion à notre président,

**Jean-Marie Pouzenc**, non seulement de remercier tous ceux qui avaient œuvré à la réalisation de ce fantastique projet, mais également d'évoquer l'apport incomparable d'**Elvis** à notre pays. Cependant que de nombreux amis nous rejoignaient, **Laurent De Kanel**, **Gérard Labbe**... et que notre stand était totalement pris d'assaut, nous étions également présents l'après-midi à la **MJC** de **Sens**. Notre ami **Daniel Labonne**, membre du **Lions Club**, y organisait avec celui-ci un concert gratuit et c'est, là encore, le groupe **Gunshot** qui avait été sollicité pour rendre hommage au **King**. C'est devant une salle comble, qu'il offrit deux sets exemplaires, révélant même un répertoire inhabituel avec notamment une interprétation de *Love Me Tender*

absolument remarquable. La journée n'était pas terminée, car dans l'enceinte même du **Congrès**, dans la salle des fêtes, était organisé un banquet réunissant non seulement tous les participants, mais aussi de nombreuses personnes venues pour fêter le **King**. A cette occasion, **François Thénard** qui présidait la manifestation, remit à **Jean-Marie** une médaille marquant l'importance de cet événement. Ce dernier, très touché au nom d'**Elvis**, remerciera chaleureusement les organisateurs et les officiels pour l'accueil si amical qui nous a été réservé tout au long de ces trois jours. C'est à nouveau **Gunshot** – auquel s'était joint notre ami **Jean-Claude Coulonge**, batteur des **Vinyls** - qui mettra le feu aux poudres tout au long de la soirée devant un public totalement conquis.

Ce n'était pas fini puisque le dimanche, dès 9h, nous étions déjà à pied d'œuvre à notre stand où jusqu'à 13h, nous eûmes le bonheur de rencontrer, à nouveau, un grand nombre de fans. Comme nous le disions, un week-end marathon où nous n'avons pas ménagé notre peine, celle-ci n'étant rien à côté des nombreuses satisfactions qui en sont ressorties et où nous avons pu constater, une nouvelle fois, combien était grande l'admiration portée au **King** dans notre pays. Un succès total partagé puisque, pour la plus grande joie des autorités de la ville, tous les hôtels de **Sens** et des environs étaient complets. Merci à tous et en particulier à notre équipe toujours prête à porter haut l'esprit d'**Elvis**, **Colette**, **Monique**, **Nadine**, **Patricia**, **Christian**, **Eric**, les deux **Jean-Claude**, **Stéphane**, et pour cette réussite à **Daniel** et **François**.



Il n'est certainement pas inutile de rappeler, une nouvelle fois, et pour répondre aux questionnements de certains d'entre-vous qui s'étonnent de ne pas trouver le timbre et la PAP Elvis dans tous les bureaux de La Poste, qu'il s'agit d'un timbre officiel « évènementiel ». Comme tous les timbres et PAP de ce type, ils sont l'objet d'une liberté de distribution totale pour les bureaux de La Poste qui sont donc libres d'accepter ou non de les mettre à la disposition du public. Il faut savoir qu'il sort une multitude de timbres chaque année et que ceux-ci ne peuvent pas les avoir tous à disposition, sauf sur commande. Le plus simple pour vous les procurer, sans attente ni complications, est de les commander auprès de notre boutique qui dispose de stocks importants. Nous vous demandons par ailleurs de ne pas tout conserver dans vos placards : il faut absolument que l'on voit partout timbres et PAP pour que ça ait un réel impact sur le grand public. N'hésitez pas à en acheter ! Vos cartes de Noël et de Nouvelle Année envoyées avec un timbre Elvis, cela aura de l'allure !

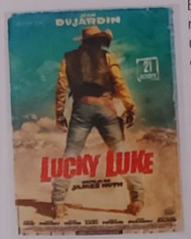
## LE TIMBRE AUX USA !

Mais cette belle aventure ne s'est pas arrêtée là… Notre ami **Daniel Labonne**, qui a beaucoup aidé à la réussite de notre projet, a permis que notre bonheur se prolonge encore un peu plus. L'un de ses amis **Xavier**, Directeur d'un très important groupe français qui produit aux **USA**, s'est proposé, comme témoignage de l'amitié entre nos deux nations, de raconter la belle histoire du **Timbre** devant des industriels de notre pays qui y sont également installés. Ces derniers étaient réunis le jeudi 29 octobre à **Detroit** pour une table ronde sur l'économie organisée par Monsieur **Pierre Vimont, Ambassadeur de France** aux **Etats-Unis**.
Les entretiens concernant le travail terminés, **Xavier** a pris la parole pour commenter cet événement devant notre **Ambassadeur** qui était accompagné du **Consul** de **France** à **Chicago**.
Toutes les personnes et personnalités présentes ont salué unanimement « l'exploit » en félicitant, au travers de **Xavier**, tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin à cette magnifique réussite.
Il faut savoir que mis au courant par **Xavier** de son souhait d'intervenir sur le **King**, et séduit d'emblée, le consulat de **France** à **Chicago** qui était responsable du planning de ce meeting lui avait réservé un large créneau pour s'exprimer.
A la fin de son intervention, **Xavier** a pu donner à notre **Ambassadeur, Monsieur Pierre Vimont**, une enveloppe préparée spécialement par **Elvis My Happiness** qu'il a reçue avec une joie non dissimulée. Nous l'en remercions chaleureusement, une reconnaissance qui nous va droit au cœur et dont nous pouvons être fiers.
Une autre enveloppe avec le même contenu lui a été également confiée afin que lui-même ou les services de l'**Ambassade de France** à **Washington**, la fasse remettre au **Président Obama**. Affaire à suivre…
Naturellement, le **Timbre** et tout ce qui l'accompagne, ont reçu un accueil des plus chaleureux de la part de **Graceland** à qui **La Poste** rend compte en permanence de l'état des ventes, royalties obligent !

## LE TIMBRE ELVIS ET LE LIONS CLUB

Le **Lions club - Liberty, Intelligence, Our Nation's, Safety** - dont la devise est « *nous servons* » a vu le jour sous l'impulsion de **Melvin Jones**, jeune agent d'assurance de **Chicago** en 1917. Son objectif était de développer un esprit de compréhension entre les peuples, de promouvoir les principes du bon civisme, de contribuer activement au culturel et au social de la communauté, d'unir les membres des clubs par des liens de forte amitié.
C'est surtout après la deuxième guerre mondiale que le **Lions Club** est arrivé à maturité et s'est fait connaître en **Europe**. Le premier club qui a vu le jour en **France** est **Paris Doyen** dont la charte lui a été remise en 1948. Depuis, ce sont dans notre pays 1 200 clubs, qui réunissent 30 000 membres et, dans le monde il y a aujourd'hui 1 350 000 membres pour 42 000 clubs, tous étant maintenant ouverts aux hommes, comme aux femmes.
De tous les clubs « service » le **Lions** est le seul à avoir un programme d'actions en totale osmose avec la vie de la communauté. En effet, jeunesse, social, éducation, santé avec entre autre le **Sightfirst**, particulièrement destiné aux personnes atteintes de graves lésions de la vision, son partenariat avec le **Téléthon** depuis la création de cette formidable entreprise aux **USA** et enfin son implication totale dans la maladie d'**Alzheimer**, font partie de son quotidien.
Nous sommes très loin aujourd'hui des clichés peut être parfois justifiés où ces clubs étaient des rendez-vous de « nantis » voulant se donner bonne conscience. Le **Lions Club** de **Sens**, qui a pris une très large part dans la réalisation du timbre **Elvis Presley**, regroupe 40 femmes et hommes issus de tous les milieux qui portent en eux le désir d'aider, d'accompagner, de promouvoir. Ses différentes actions se tournent ver la santé, les plus démunis, la protection de la nature, mais aussi la jeunesse qui est l'avenir de notre pays par des aides à l'éducation, la créativité, et des échanges entre étudiants européens qui sont gages d'amitiés et de connaissances des autres. Tous les jours, chacun des membres essaye de respecter la phrase de **Melvin Jones** : *On ne peut aller bien loin dans la vie, si l'on ne commence pas d'abord à faire quelque chose pour quelqu'un.* **Daniel Labonne, Lions Club de Sens**

Comme nous avons souvent l'occasion de le souligner dans ces pages, **Elvis** non seulement is everywhere, mais est aussi omniprésent dans la littérature, la publicité, le cinéma…

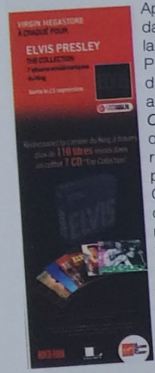



Et cocorico, c'est une nouvelle fois le cas dans une scène très sympathique du film de **James Huth, Lucky Luke** où le héros, **Jean Dujardin**, guitare en main chante ***Love Me***, interprétée en fait réellement par **Elvis** lui-même. Incontournable on vous dit ! Mais si l'on pouvait également s'amuser sur des entrefilets sur le **King**, dans **Télé Star Jeux** d'octobre dernier, ce trimestre a encore malheureusement apporté son lot d'âneries médiatiques totalement incontrôlé et le plus souvent complètement débile. Pour exemple, ainsi si le **Figaro** du 20 octobre dernier offrait en titre, dans ses pages intérieures, une grande photo à **Elvis** - et en plus petit en première page -, l'article sous le titre **La seconde vie des stars du rock – Les deniers du culte**, signé **Léna Lutaud**, était bourré d'erreurs et d'invraisemblances. Ne lisait-on pas que le concert du **Zénith** du 9 mars prochain verrait le **King** chanter « en noir et blanc », oubliant au passage que ce concept exceptionnel tourne depuis 1997, sans parler des comparaisons avec **Bambi**, son ex-beau-fils (!) ou confondant chiffre d'affaires avec fortune et on en passe et des meilleures concernant d'autres artistes…

Mais ceci n'est rien à côté de ce que l'on pouvait lire sur **Voici.fr** qui évoquait le contrat signé par **Benjamin**, le fils de **Lisa Marie** (voir à noter). Entre autres inepties, l'article se terminait ainsi : *…Sur le beurre de cacahuète, il faut y aller mollo, tout comme sur les antidépresseurs. Et enfin, si un jour, il sent une violente envie de faire popo, qu'il ne pousse pas trop. Son glorieux grand-papa est mort sur le trône, celui des WC, où il tentait de faire passer avec force une douleur intestinale.* Un article non signé, mais qui est un exemple typique du niveau caniveau de ces foutus médias qui ne sont en réalité, pour parler vulgairement, que des fouilles m…. Ces ratés n'ont de cesse de cracher leur venin. De grâce, arrêtez de leur faire honneur de les lire ou de les acheter.
Dans le même ordre d'idées, on nous a demandé si nous étions d'accord pour participer à plusieurs émissions télé, **Combien ça coûte**, pour **TF1** sur le business des chanteurs disparus, ou encore pour **100 % Mag** à nouveau sur **M6** qui cherchait des fans pensant qu'**Elvis** était toujours vivant… Nous nous sommes fait une obligation de refuser, quand il nous semblait que l'esprit ne correspondait pas à ce que l'on est en droit

d'attendre lorsque l'on évoque le **King**. Il y en a marre de toutes ces niaiseries dont il ne reste bien souvent qu'une image négative. Il semble que ce soit, une nouvelle fois, le cas après la diffusion de l'émission **Confessions intimes** sur **TF1**, le 20 octobre dernier, où le sujet de plus d'un quart

d'heure, tournait autour d'**Alan King**, jeune sosie belge d'**Elvis**. Visiblement, il s'agissait de forcer les choses un maximum pour faire de l'audience, néfaste obligation. C'est un peu dommage car **Alan King**, qui nous rend parfois visite à la boutique, est un charmant garçon que nous avons autorisé à venir tourner une séquence chez nous pour **Virgin 17**. Le contexte était ici différent, cette chaîne s'adressant à un public jeune, c'était là le moyen de lui faire découvrir ce qui existait en **France** sur **Elvis**. Pour l'occasion, il a retrouvé à la boutique **Eryl Prayer** – adhérent à **My Happiness** – qui chante le **King** depuis maintenant plus de quinze ans et que l'on retrouvera prochainement dans l'émission **Un dîner presque parfait** sur **M6**. Il s'agissait de les faire se rencontrer afin qu'ils échangent leurs points de vues sur leurs interprétations et la manière de mener leurs « carrières ».




Après un article intéressant cet été dans **Guitar Unplegged** n° 14 sur la **Gibson J-200N** d'**Elvis**, nouvelle Pub sympa dans **Rock & Folk** d'octobre, qui récidive cette fois avec le coffret 7 CD, *The Collection*. Mais comme nous le disions plus haut et c'est très réconfortant au vu de ce qui précède, **Elvis** is everywhere ! C'est en tout cas ce que l'on a pu constater lors des défilés de la mode été 2010. Il y a, en effet, toujours un créateur pour s'inspirer d'**Elvis**. Une année ce sera **John Galliano** pour **Dior**, une autre **Dolce & Gabbana**, là c'est **Jean-Charles de Castelbajac** qui pour cette robe très colorée a repris une photo de **Blue Hawaii**, présentée largement dans la presse, **Directmatin**, **La voix du Nord**... Il faut savoir que ce n'est pas la première fois, ainsi cette robe représentant une guitare était-elle exposée dernièrement à **Paris**, au **Musée Galliera**, pour fêter les 30 ans de création du couturier.

## LE SITE INTERNET ELVIS MY HAPPINESS
## www.elvismyhappiness.com

2007... 30ème **anniversaire** de la disparition du **King**, évènement mondial, l'Internet **Elvis My Happiness** se devait d'être à la hauteur et son site est totalement refait et relooké en passant d'une construction «artisanale» à une solution professionnelle avec l'utilisation d'un **Système de Gestion de Contenu** (Joomla 1.0.12). Cette famille de logiciels permet de faire évoluer plus rapidement le contenu du site.

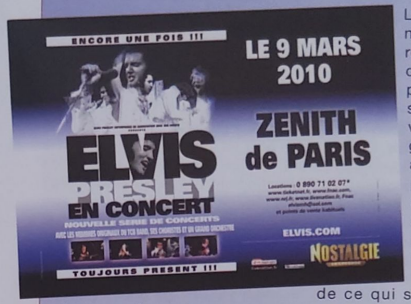
2009... Nouvel évènement de portée mondial ; après des années et des années de combat, lancement le 2 octobre à **Sens** du **Timbre Elvis** en **France**. A évènement exceptionnel, l'Internet **Elvis My Happiness** se devait de réagir et profiter également d'une nouvelle évolution technique de notre **Système de Gestion de Contenu** (Joomla 1.5) pour - en parallèle - lancer son tout nouveau site Internet. Visuellement plus clair, moins «fouillis» et surtout plus dynamique et entièrement modulable par l'internaute lui-même devant son écran ! Pour le moment, afin d'être prêts à temps le 2 octobre, certains articles - les moins consultés - comme les paroles des chansons du **King** n'ont pas été remis en ligne tout de suite mais le seront prochainement. Ce site s'améliora au fil du temps avec des nouveaux articles, nouvelles rubriques, la newsletter sera relancée et surtout notre galerie de photos avec ses 4 000 images - voyages, évènements, **Elvis**,... - qui, après plus d'un mois de test, a imprévisiblement décidé de planter une fois mise en ligne ! L'informatique a parfois des fonctionnements aléatoires totalement non maîtrisables, mais patience et tout reviendra dans l'ordre sous peu...

Bonne visite et bon surf sur le site **Elvis My Happiness**.

## ELVIS PRESLEY IN CONCERT EUROPEAN TOUR 2010

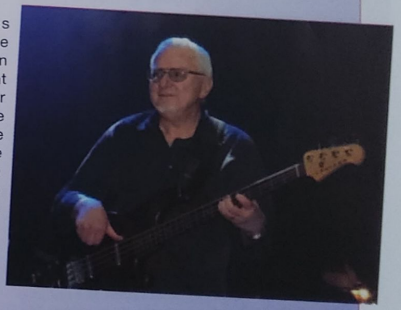
### LE KING TOUJOURS AU ZENITH !

### 9 MARS 2010, 20h.




Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'un bon nombre d'entre-vous ont d'ores et déjà répondu présents, conscients de l'importance de l'événement et du fait que le temps passant, il est encore grand temps de venir saluer les musiciens du King. Pour ne rien vous cacher, c'est également pour nous une grande satisfaction car, pour que le concert ait lieu à Paris nous avons mis tout notre poids dans la balance. Merci et s'il reste encore des places nous ne pouvons que dire aux retardataires de se presser car, à ce rythme-là, le Zénith sera vite plein.

Quelques informations ont filtré, parmi lesquelles celle-ci qui est de taille, à l'image de ce qui s'est passé à Memphis en août 2007, la séquence d'ouverture montrerait l'« arrivée » d'Elvis dans chaque ville, dans chaque salle. Le public verrait ainsi sa propre ville prendre vie sur l'écran, et pourrait le voir arrivant à la salle de concert ! Par ailleurs, une nouvelle configuration d'écran a été mise en place - avec des écrans supplémentaires sur scène - permettant de diffuser des vues d'Elvis sous différents angles, simultanément avec l'écran principal. Ce qui sera une première en tournée ! Devraient apparaître également, de nouvelles chansons par rapport aux précédents passages dans notre capitale.



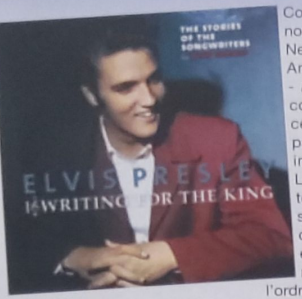
Beaucoup se sont posé des questions concernant l'absence de Jerry Scheff sur ce tour. Il nous a lui-même fait parvenir un message dans lequel il nous dit être vraiment désolé, mais qu'il ne faut pas s'inquiéter pour lui s'il ne joue pas avec le Band et il considère que grâce à Elvis nous formons tous une vraie famille. *Mon souhait est qu'*Elvis *m'a sans doute permis finalement de quitter le building avec la dignité qu'il mérite et je ne le ferais pas si je n'avais pas un peu de dignité moi-même.* Il faut savoir que Jerry a de lourds problèmes de surdité ce qui, pour un musicien, est plus qu'invalidant, mais aussi de santé. Il sait bien cependant que nous lui garderons pour toujours notre amitié.

Dans notre précédent numéro, nous avions pu vous communiquer les prix définitifs des places, dont nous n'avons été informés que quelques jours après la sortie de celui-ci. Vous avez pu les retrouver sur notre site et en être tenus au courant à la boutique. Comme les fois précédentes, les meilleures places dans chaque catégorie nous ont été réservées, mais il faut s'avoir que plus vous tardez à réserver, plus il y a de chances que vous soyez éloignés de la scène. N'attendez pas !

- 1ère catégorie : 67 €
- 2ème catégorie : 56 €
- 3ème catégorie : 45 €

Les billets seront disponibles à la boutique. Toutefois, si vous commandez par correspondance, n'oubliez pas de joindre une enveloppe timbrée pour leur expédition.

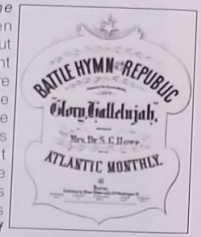
# Ils ont écrit pour le King




Comme indiqué dans le dernier numéro d'Elvis My Happiness, nous vous proposons de voir en détails les interviews de Mickey Newbury - *An American Trilogy* -, George Harrison - *Something* -, Anita Pointer des Pointer Sisters - *Fairytale* - et Billy Swan - *I Can Help* -. A l'image des deux articles précédents, nous consacrons celui-ci aux auteurs - compositeurs - interprètes célèbres. Bien entendu, les quatre chansons ci-dessus n'ont pas été composées pour Elvis. Ce n'est qu'après leur sortie initiale que le King choisit de les mettre à son répertoire. La décision finale d'enregistrer telle ou telle chanson revenait toujours à Elvis. Le processus était toujours le même. Lors des sessions d'enregistrement, on lui ramenait une série de disques, de démos et il sélectionnait celles qu'il souhaitait enregistrer. Toutefois, Elvis ne respectait pas toujours cette routine et venait en studio avec ses propres idées et bousculait l'ordre établi. Lorsqu'il avait en tête une chanson, même si elle ne figurait pas au programme, elle était dans la très grande majorité des cas mise en boîte. D'autres fois, il demandait aux musiciens de la session s'ils ne connaissaient pas d'autres titres à graver. Elvis laissait une grande place à l'improvisation, à la spontanéité. Il aimait chanter ce qui lui plaisait. Comme il avait une vision éclectique de la musique, tout pouvait arriver avec Elvis !

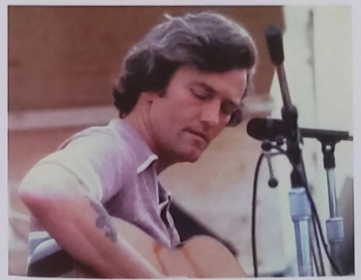
Ainsi, lorsqu'il décide de mettre à son répertoire scénique *An American Trilogy* (il n'existe pas de version studio), nous sommes en présence d'une chanson atypique. En effet, Mickey Newberry va réunir 3 morceaux dits « traditionnels », *Dixie*, *All My Trials* et *Battle Hymn of The Republic* pour n'en faire qu'un.

*Dixie* aurait été écrit par Dan Emmet en 1859. Très vite, pendant la guerre civile américaine (1861 - 1865), *Dixie* est considérée comme l'hymne des Confédérés. Tantôt perçue comme un héritage de la culture américaine - plus particulièrement sudiste -, tantôt ressentie comme raciste, cette chanson est reprise de multiples fois au cours du temps. *All My Trials* date également du 19ème siècle. L'auteur est inconnu. Il s'agirait d'une berceuse avec comme origine les Bahamas. Néanmoins, cette chanson connaîtra une seconde jeunesse. Au cours des années 50 et 60, elle est adaptée dans des versions folk par de nombreux interprètes : Glenn Yarborough, Harry Belafonte, Pete Seeger, Joan Baez, The Seekers, Peter, Paul and Mary, Ray Stevens, Nick Drake, Gabrielle Drake et Paul Mc Cartney en 1990. Il semble que la première version « moderne » est l'œuvre de Cynthia Gooding et Bob Gibson en 1956.



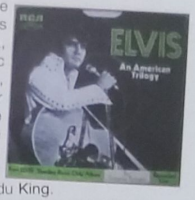

*Battle Hymn Of The Republic* est écrite en 1861 par Julia Howe. Tout comme *Dixie*, elle devient célèbre pendant la guerre civile. Plus proche de nous, elle est utilisée le plus souvent à des fins politiques. Que ce soit lors de conventions de républicains, de démocrates ou lors d'inaugurations officielles, *Battle Hymn Of The Republic* est une sorte d'hymne. Des extraits de la chanson sont également repris pour certains discours. Martin Luther King s'en servira à deux reprises en 1965 et 1968. Ami proche de Robert Kennedy, Andy Williams interprète *Battle Hymn Of The Republic* lors des obsèques du sénateur en 1968. Enfin en 1960, le groupe Mormon Tabernacle Choir remporte un Grammy pour la meilleure performance vocale d'un groupe ou d'un duo. Le single se classera à la 13ème position du Billboard Hot 100 !

Mickey Newberry est né en 1940 et décède en 2002. Il commence sa carrière de chanteur dans un groupe nommé The Embers. Ce dernier apparaît en avant-première de vedettes comme Sam Cooke, Johnny Cash... Après un long passage dans l'armée, Mickey signe en tant qu'auteur chez Acuff-Rose Music - une des maisons d'éditions d'Elvis -. Ses œuvres sont enregistrées par un nombre substantiel de vedettes : Johnny Cash, Roy Orbison, Tennessee Ernie Ford, Bill Monroe, Johnny Rodriguez, Hank Snow, Ray Charles, Jerry Lee Lewis, Tammy Wynette, Ray Price, Don Gibson, Brenda Lee, Charlie Rich, David Allan Coe, Sammi Smith, Joan Baez, Tom Jones, Willie Nelson, Waylon Jennings, John Denver, Kenny Rogers, BB King, Linda Ronstadt... Fin des années 60, il se fait également remarquer en classant simultanément quatre de ses compositions dans le Top 10 de différents hit parade : *Here Comes the Rain Baby* par Eddy Arnold n°1 dans le Country Chart, Andy Williams arrive n°1 dans le Easy Listening avec *Sweet Memories*, Solomon Burke n°1 dans le Rhythm and Blues Chart avec *Time Is A Thief* et Kenny Rogers n°5 dans le Pop/Rock Chart avec *Just Dropped In (to See What Condition My Condition Was In)*. Réputé pour ses positions opposées à la tradition musicale de Nashville, Newberry influence de nombreux auteurs et chanteurs comme Kris Kristofferson et Roger Miller. En 1980, il est le plus jeune auteur - compositeur à être introduit au Nashville Songwriters Hall of Fame. En tant que chanteur, il débute chez RCA en 1968 avec Felton Jarvis aux manettes. Déçu du résultat et du travail de Jarvis, il décide de quitter le label. Il signe chez Mercury puis chez Elektra. Ses différents albums sont acclamés par la critique, mais n'en demeurent pas moins des succès très mitigés au niveau commercial - seul Frisco Mabel Joy atteint une 29ème et 58ème place dans le Country et Hot 100, respectivement -.



En réalisant *An American Trilogy*, Mickey Newberry sait qu'il risque de se heurter à certaines contestations de l'establishment musical. Son obstination et son intuition le poussent à continuer. Il aura gain de cause puisque le succès est au rendez-vous. Il enregistre sa propre version en 1971 qui est éditée chez Elektra. Elle atteint une très bonne 26ème place au Billboard Hot 100. Il s'agit de son plus grand succès. Pour Newberry, Felton Jarvis, qui a été un temps son producteur, a joué un rôle important dans le fait qu'Elvis reprenne ce titre. Mickey trouve fantastique la version d'Elvis. Il estime que les arrangements sont les mêmes que sur son disque. Après Elvis, Tom Jones, Bobby Gentry, Glen Campbell, Andy Williams, Solomon Burke, Brenda Lee, Wayne Newton enregistrent *An American Trilogy*.

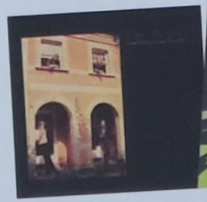
Elvis décide de l'inclure à son répertoire lors de son engagement du 26 janvier au 23 février 1972 à Las Vegas. Le 16 février, RCA enregistre la version qui est éditée en face A d'un single qui comporte en face B *The First Time Ever I Saw Your Face*. La face A atteint la 66ème place du Hot 100. *An American Trilogy* devient récurrente dans les shows du King. Elle est éditée sur d'autres albums officiels et nous possédons de très nombreuses versions *live* parues sur des FTD et autres éditions. En demandant à James Burton qu'elle était l'une de ses chansons préférées d'Elvis, il nous répondra, *An American Trilogy*. Avec cette ferveur patriotique, ce vocal, cette couleur dramatique et cette grande émotion qu'elle dégage, *An American Trilogy* est devenue une des marques de fabrique du King.

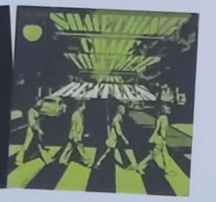



Le premier titre par lequel George Harrison a vraiment été emballé est *Heartbreak Hotel*. Par la suite *Buddy Holly*, *Chuck Berry* ont suivi, mais comme pour les autres Beatles, le choc arrive avec Elvis. Guitariste solo du fameux groupe, George Harrison compose pour les Beatles quelques titres au milieu des années 60. Par la suite, son intérêt pour l'instrumentation orientale et indienne rejaillit sur la musique des Fab Four, avec notamment l'apparition de la sitar sur quelques titres. C'est Harrison qui fait découvrir à ses trois autres compagnons la méditation transcendantale. Evidemment ce mouvement bénéficie d'une publicité extraordinaire suite à l'intérêt que les Beatles et d'autres célébrités lui portent... Fin des années 60, George Harrison voit plusieurs de ses compositions figurer sur des albums majeurs des Beatles - *The Beatles* en 1968 et *Abbey Road* en 1969 -. Sur ce dernier 33 tours, Harrison introduit un nouvel instrument, le synthétiseur. Pas mécontent de la séparation du groupe, George Harrison continue sa carrière en tant que soliste. Dès novembre 1970, il sort un triple album - *All Things Must Pass* - qui remporte

un succès important. De ce triple album provient l'un de ses titres les plus célèbres, *My Sweet Lord*. Malheureusement, il est condamné pour plagiat. Il copia - non intentionnellement - l'air de *He's So Fine* du groupe américain **The Chiffons**. Après avoir participé à quelques titres pour l'album de **John Lennon**, *Imagine*, **Harrison** connaît en 1973 un nouveau succès avec la chanson *Give Me Love*. Par la suite, il alterne les succès - *Thirty Three & 1/3, All Those Years Ago*, titre hommage à **Lennon**, *Cloud Nine* - et les flops - *Dark Horse, Extra Texture - Read All About It* -. Mentionnons également l'excellente collaboration avec **Roy Orbison, Tom Petty, Jeff Lynne** et **Bob Dylan** qui formeront tous les cinq les **Traveling Wilburys**.

**George Harrison** compose *Something* dans les studios d'**Abbey Road** pendant l'enregistrement du double album *The Beatles*. Cependant elle n'est pas incluse dans cet album, mais l'est dans *Abbey Road*. Contrairement à la rumeur, *Something* n'est pas adressée à son épouse d'alors **Patti Boyd**. **Harrison** cherche l'inspiration dans une chanson de **James Taylor** intitulée, *Something In The Way She Moves*. Ce titre devient les premières paroles de *Something*. En l'écrivant, **Harrison** avait à l'esprit **Ray Charles**. La trouvant trop simple, **Harrison** décide de la mettre au frais pendant quelques mois. Il la donne à **Joe Cocker** qui l'enregistre courant 1969. Finalement les **Beatles** l'enregistrent lors de la session de l'album *Abbey Road* en 1969. Elle paraît la même année en 45 Tours avec *Come Together. Something* est la seule chanson d'**Harrison** à apparaître en face A d'un single des **Beatles** et à atteindre la première place des charts dans de nombreux pays, particulièrement aux **États-Unis**.





*Something* est également la seule chanson de **George Harrison** à atteindre la première place des ventes alors qu'il est membre des **Beatles**. Le succès est immense, les covers se succèdent.

**George Harrison** : *Je suppose que le succès d'une chanson ne dépend pas que du nombre de disques que vous vendez, mais du nombre de reprises. De ce point de vue, Something est définitivement ma chanson qui a remporté le plus de succès. C'est marrant parce que même dans un ascenseur vous pouvez l'entendre.*

Parmi les artistes majeurs ayant repris ce tube, on trouve : **Shirley Bassey, Frank Sinatra, James Brown, Julio Iglesias, Hank Marvin, Ray Charles ou Smokey Robinson, Ike and Tina Turner, Perry Como**... **Frank Sinatra** loue une véritable passion pour cette chanson en la déclarant : la meilleure chanson d'amour jamais écrite et en l'interprétant des centaines de fois en concert.

**Elvis** décide de l'inclure à son répertoire scénique en août 1970. Tout comme *An American Trilogy*, il n'existe pas de version studio - hormis les versions en répétition parues après la disparition d'**Elvis** -. La première interprétation date du 24 juillet 1970 à **Hollywood** - studio **RCA** -. Nous la retrouvons sur un CD parallèle *The Brightest Star On Sunset Boulevard volume 1*. Il s'agit de répétitions pour sa série de concerts qui doit démarrer le 10 août. Ce même jour, *Something* est chantée pour la première fois en public par le **King**. Elle paraît en 2000 sur l'excellent FTD *Opening Night*.

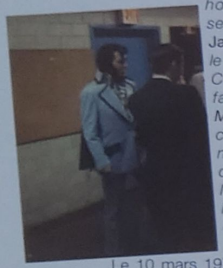
Par la suite, elle continue bon an mal an à figurer à son répertoire. Nous la retrouvons au programme d'*Aloha From Hawaii* et pour la dernière fois à notre connaissance le

24 juillet 1975. *Something* ne paraît pas en 45 Tours. Du vivant d'**Elvis**, elle figure uniquement sur le 33 Tours *Aloha From Hawaii*.

Pour en finir avec l'interview de **George Harrison**, ce dernier raconte ses deux rencontres avec **Elvis**. La première se déroule en août 1965 dans la maison du **King** en **Californie** : *...Nous avions l'habitude de fumer ces cigarettes avec de l'herbe dedans, nos rires étaient nerveux, nous étions presque hystériques. Puis nous avions totalement oublié où nous étions et ce que nous faisions. Quand nous sommes arrivés devant ces grandes grilles, on s'est demandé ce qu'il se passait, où nous étions... Et quelqu'un s'exclama : Nous sommes venus voir* **Elvis** *! La porte de la limousine s'ouvrit et tout en riant,*

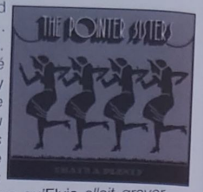
*nous sommes allés vers la porte d'entrée. Elvis était assis en train de jouer de la basse. C'était une bonne soirée, une grande émotion et un honneur de le rencontrer.*

*En 1972, au* **Madison Square Garden**, *j'ai eu l'occasion de le revoir. A cette époque, j'étais habillé en jeans, j'avais une longue barbe, une moustache, de longs cheveux. Je ressemblais à une loque... Je l'attendais en backstage..., quand il entra, il était immaculé. Il ressemblait à* **Lord Shiva** *ou quelqu'un dans le genre. Il semblait être très grand, ses cheveux étaient noirs, son teint parfait. Il portait un de ses costumes blancs avec une grosse ceinture. Il m'en imposait... Je voulais lui dire : Pourquoi ne t'habilles-tu pas simplement et ne te débarrasses-tu pas de ses horribles choristes, de ses trompettes et garde* **James Burton**, *le batteur, le bassiste et le pianiste ? Comme cela on pourrait faire* ***That's All Right Mama***. *Au lieu de cela, il chantait* ***My Way***... *Mais nous aimions tous* **Elvis**, *c'est triste de voir ce qui lui est arrivé. Nous l'aimerons toujours, son esprit, sa musique seront là à jamais.*



Le 10 mars 1975, **Elvis** entre dans les studios **RCA** d'**Hollywood**. Il commence une nouvelle session d'enregistrement. Le premier titre au programme est ***Fairytale***. La prise 3 est retenue pour figurer sur l'album ***Elvis Today***. Ce dernier arrive dans les bacs en mai 1975. Il obtient une décevante 57ème place. Depuis, nous avons récupéré la prise 2 éditée sur le CD ***Great Country Songs*** en 1996. Lors de la saison 12 à **Las Vegas**, du 18 mars au 1er avril 1975, **Elvis** décide immédiatement de la porter à son répertoire. Ce fait prouve que le titre devait réellement lui plaire. A partir de cette date, ***Fairytale*** ne disparaît quasiment pas du tour de chant proposé par **Elvis**. Ainsi, il l'interprète lors de son dernier concert le 26 juin 1977. Sur l'album post-mortem ***Elvis In Concert***, paru en octobre 1977, nous aurons le droit à une version enregistrée le 19 juin 1977 à **Omaha**.

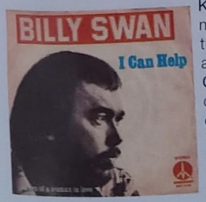
***Fairytale*** est écrite par **Anita Pointer** des **Pointer Sisters**. Il lui faut une nuit pour en venir à bout. Elle raconte une histoire d'amour personnelle. Alors qu'elle entretenait une relation avec un DJ de **San Francisco**, ce dernier était déjà marié. Quand elle découvre la vérité, elle rompt immédiatement et Fairytale se dessine à elle. **Anita Pointer** : ***Fairytale*** - conte de fée en français - *n'est pas la réalité, c'est une fantaisie. Dans notre famille, ce mot est utilisé comme substitution pour quelqu'un qui ment. C'est pour cela que j'ai intitulé la chanson* ***Fairytale***. *Je ne voulais pas écrire une chanson country. La mélodie et les paroles sont venues naturellement... Nous l'avons enregistrée pour notre premier album,* **The Pointer Sisters** - **EMH** : il s'agit en fait du second album ***That's A Plenty*** -. *Ce fut un grand succès. Nous avons même gagné notre premier* **Grammy** *pour la meilleure performance vocale d'un groupe ou d'un duo. L'année d'après* **Elvis** *l'enregistre. Même dans mes rêves les plus fous, je ne m'imaginais pas qu'***Elvis** *allait graver une de nos chansons. Nous travaillions à* **San Francisco** *avec* **David Rubinson**, *notre manager, mais également un grand producteur. Il aimait vraiment notre musique et nous encourageait à écrire. Par l'intermédiaire de ses relations, il donna* ***Fairytale*** *à* **Elvis**... *Nous étions tellement excitées à l'idée d'entendre la version d'***Elvis**... *Elle est magnifique, il a dû être attiré par les paroles... **Fairytale** a ouvert beaucoup de portes à notre formation. Nous sommes le premier groupe noir féminin à avoir chanté au* **Grand Ole Opry**...




**Elvis** *est l'un des premiers à joindre les différentes cultures par la musique. Il adorait le gospel, il faisait du Rock'n'Roll, du Blues. Il mélangea tout cela et le processus réunira tout le monde. D'autres l'ont également fait comme* **Chuck Berry**, *mais c'est* **Elvis** *qui a franchi les limites des cultures et les a rendues légitimes et acceptables... Il a apporté beaucoup de joie et d'excitation et, pour moi, c'est pour cela qu'il ne sera jamais oublié.*

La carrière de ce groupe pop et R&B démarre en 1969. Comme vous l'aurez compris, il réunit plusieurs sœurs. Au fil du temps, elles seront quatre puis trois après le départ de **Bonnie** - co-auteur de ***Fairytale*** - qui se lance dans une carrière solo. A ses débuts, le groupe est choriste pour des artistes comme **Elvin Bishop**, **Taj Mahal**, **Boz Scaggs**... En 1971, elles sont repérées par **Atlantic Records**, mais ce n'est qu'en 1973 qu'elles enregistrent leur premier album, ***The Pointer Sisters*** sous le label **Blue Tumb**. Il se classe 13ème au **Hot 100**. Leur carrière est lancée, les succès s'enchaînent, les disputes aussi, les séparations. Le groupe est encore actif aujourd'hui.

Après ***Fairytale***, ***I Can Help*** est une autre chanson de la session du ***Today*** que nous vous proposons de découvrir par l'intermédiaire de son auteur-compositeur et interprète, **Billy Swan** - sur cette photo en compagnie de **Carl Perkins** et **Joe Moscheo** -. **Swan** est un immense fan du **King**. Il le découvre en 1954. En plus d'être attiré par la qualité vocale et le jeu de scène du **King**, **Billy** adore **Scotty Moore**, **Bill Black**, **DJ Fontana** et les **Jordanaires**. Sa vie change pour toujours. Parce qu'il connaît **Bill Black** et qu'il doit lui proposer des chansons, il se rend à **Memphis** début 1963. Lors de ce passage dans la ville, il a l'occasion, grâce aux cousins d'**Elvis** de faire du patin à glace avec le **King**. C'est la première fois qu'il parle avec son idole. Ces mêmes cousins lui proposent de partir à **Las Vegas**. Ils pourraient lui obtenir un job dans le nouveau film d'**Elvis**, **Viva Las Vegas**. **Billy Swan** refuse et se rend à **Nashville**. Il commence à écrire des titres qui vont être enregistrés par des artistes de renom comme **Waylon Jennings**, **Conway Twitty**... En 1969, il joue un rôle prépondérant dans la production de ***Polk Salad Annie*** de **Tony Joe White**. Cinq ans plus tard, alors qu'il se trouve à **Nashville** et qu'il vient de se marier, **Swan** compose ***I Can Help*** à l'aide de l'orgue électrique offert par **Kris Kristofferson** pour son mariage ! Puis il écrit les trois couplets, le pont et avec comme producteur **Chip Young**, ils décident de l'enregistrer. Les musiciens de la session sont **Reggie Young**, **Bobby Emmons**, **Bobby Wood**. ***I Can Help*** devient numéro un. L'album du même nom arrive également en tête du hit-parade, mais dans le classement **Country**. Bien qu'il connaisse d'autres succès, ***I Can Help*** est le plus important de la carrière de **Swan**.



**Felton Jarvis** propose à **Elvis** d'enregistrer ***I Can Help***. Ce dernier n'est pas trop chaud. **Jarvis** doit insister et **Elvis** réagit en plaisantant : *Je suis fatigué de ce titre,* **Billy Swan**, *mon c...* La 2ème prise est la bonne. Elle paraît sur l'album ***Elvis Today*** cité ci-dessus. A notre connaissance, **Elvis** ne chantera que quelques lignes lors de la saison 12 à **Las Vegas** en mars 1975. Grâce à ses relations, **Billy Swan** récupère les chaussettes qu'**Elvis** portait pendant l'enregistrement de ***I Can Help*** ! Il est immensément fier qu'**Elvis** ait repris ***I Can Help***. Il aime beaucoup la reprise du **King**. Pour lui, **Burton** réalise le même solo que **Chip Young**. En 1975, il a l'occasion de voir **Elvis** en concert. Ce dernier le présente au public : *Il y a un gentleman dans la salle qui a fait cette chanson* ***I Can Help***. **Billy Swan**. *Je viens d'enregistrer ta chanson et je vais t'éjecter des charts (rires) !* Par la suite, **Elvis** le reçoit dans sa loge. **Elvis** lui explique que la fin de sa version de ***I Can Help*** est réalisée dans le même style bluesy que ses premières chansons - dans le genre d'***I Got Woman*** -.

Fin des années 90, **Billy Swan** prouve une fois de plus sa grande passion pour le **King** en réalisant un album composé de reprises de grande qualité : ***Like Elvis Used to Do***. Vous y trouverez entre autres une superbe version **Boogie** de ***Wooden Heart***. Ce CD est enregistré au studio **Sun**.

Cet article touche à sa fin. Nous laissons le soin à un fan d'**Elvis** de conclure. **Billy Swan** : **Elvis** *pouvait tout chanter. Il avait une voix incroyable. C'était un baryton capable de chanter très haut et très bas. Il s'appropriait remarquablement les mélodies.* **Scotty Moore** *m'expliqua qu'il fut impressionné dès le début par la justesse des interprétations d'***Elvis**. *Son chant était incroyablement juste.* **Elvis** *avait tout, le physique, la gestuelle. Il s'habillait avec classe. Il chantait tellement bien. Il ne faut pas oublier au début de sa carrière l'apport indéniable de* **Scotty** *et* **Bill**. **Elvis** *a tellement fait pour les noirs et les blancs, probablement plus que n'importe qui. Je me souviens encore de ses apparitions TV dans les années 50. Je n'arrive toujours pas à y croire. C'était incroyable. C'est gravé dans mon esprit. Je ne pourrais jamais oublier. Personne n'a atteint et n'atteindra jamais* **Elvis**. *Il n'y aura jamais un autre* **Elvis**... Nous en sommes convaincus.

## « Les pochettes des singles et EP 1970-1971 »

L'année 1970 va confirmer Elvis dans son statut de figure dominante dans le monde de la musique populaire après son retour initié par le TV Show de 1968, puis entériné par le succès de ses nouveaux enregistrements réalisés à Memphis et son come back sur scène à Las Vegas en 1969.
D'autres changements très positifs dans sa carrière l'attendent : deux nouveaux engagements à Las Vegas en février et en août, la réintroduction de tournées à travers les Etats-Unis - l'une de 6 villes en septembre et une autre de 8 en novembre - et la réalisation d'un film documentaire, Elvis, That's The Way It Is, appelé à montrer au monde entier à quoi ressemblent véritablement les shows d'Elvis sur scène.

Le 26 janvier, Elvis entame sa deuxième saison de 4 semaines à Las Vegas et 3 jours plus tard paraît son premier single de l'année, *Kentucky Rain/My Little Friend* (47-9791). Ecrite par Eddie Rabbitt et Dick Heard, la face A constitue, avec *My Little Friend*, le 4ème single tiré des sessions d'enregistrement de 1969 à l'American Studios de Memphis. Cette chanson sur le thème de l'amour perdu après lequel court le chanteur, un thème récurrent dans la musique populaire, est interprétée avec passion et conviction, ce qui en fait sans doute un des titres les plus désespérés d'Elvis. Mais force est de constater que les trois succès précédents nés des sessions de Memphis traitent tous de sujets sérieux et graves : l'injustice sociale et raciale - *In The Ghetto* -, l'infidélité et la suspicion en amour - *Suspicious Minds* - et la séparation - *Don't Cry Daddy* -. Et comme le dit le poète, les chants désespérés sont les plus beaux !
En attendant, si le disque rencontre le succès - n° 16 dans les charts et 600 000 exemplaires vendus aux Etats-Unis -, il ne marche que moitié moins bien que le précédent *Don't Cry Daddy*. Il est permis de se demander si RCA a bien manoeuvré en sortant ce single à un moment où *Don't Cry Daddy* se trouve encore classé au 17ème rang... Il continuera néanmoins à bien se vendre dans la durée, certainement du fait qu'il ne figurera sur aucun album et sera certifié Gold.
A noter que pour une fois, aucune annonce publicitaire ne figure sur la pochette illustrée par une magnifique photo (publicitaire) du TV Show de 1968.

Le deuxième single de l'année sort le 20 avril, il s'agit de *The Wonder Of You/Mama Liked The Roses* (47-9835). La face B, *Mama Liked The Roses*, est née de la plume de Johnny Christopher avec l'idée d'écrire une chanson sur la mère d'Elvis. Lorsque la démo lui est présentée le 21 janvier 1969 à l'American Studios, Elvis fond en larmes en présence de Chips Moman et il sera rapporté à l'auteur qu'après l'avoir enregistrée, Elvis ne cessera de l'écouter à Graceland dans les jours qui suivront !
La face A, *The Wonder Of You*, est la première chanson d'Elvis enregistrée en public - le 18 février au Dinner show à Las Vegas - à bénéficier d'une sortie en single. Ecrite à l'origine par Baker Knight, l'un des compositeurs attitrés de Ricky Nelson (*Lonesome Town*, c'est lui !), la chanson est initialement destinée au crooner Perry Como, mais finalement détournée et enregistrée par Ray Peterson en 1959 - n° 25 -. Réarrangée par le pianiste Glen Hardin et interprétée avec puissance et conviction, la chanson est un beau succès dans les classements des deux côtés de l'Atlantique - n° 9 aux USA, n° 1 en Angleterre où il détrône le tube de l'été *In The Summertime* de Mungo Jerry - et les ventes suivent logiquement - 1 million d'exemplaires aux Etats-Unis, 900 000 en Angleterre, ce qui en fait un des plus gros tubes d'Elvis chez nos voisins britanniques -. Il est naturellement certifié Gold.
La photo de la pochette est tirée du film Speedway et RCA en profite pour faire savoir au recto que *The Wonder Of You* est extrait de l'album à venir, *On Stage, « From Elvis New LP On Stage »*.

Le 14 juillet paraît le nouveau single *I've Lost You/The Next Step Is Love* (47-9873) qui a la particularité de comporter deux extraits de la nouvelle session d'enregistrement marathon qui s'est déroulée à Nashville du 4 au 8 juin 1970 et qui a permis la mise en boîte de pas moins de 35 titres. On ne peut éviter de se demander pourquoi Elvis, après les très fructueuses sessions de Memphis de 1969, n'est pas retourné à l'American Studios. Après tout, on ne change pas une équipe qui gagne ! On peut supposer qu'Elvis ne se soit finalement pas senti tellement à l'aise avec la façon de procéder très personnelle, structurée et sans concessions du producteur de Memphis, Chips Moman, qui a pu se heurter à celle plus libre et guidée par l'intuition d'Elvis. Sans compter que le producteur de Nashville, Felton Jarvis, maintenant officiellement et exclusivement en charge des enregistrements du chanteur, a sans doute voulu récupérer seul les commandes. On peut ajouter qu'Elvis a certainement été séduit par la perspective de travailler avec une nouvelle équipe de musiciens réunis par Felton et censés donner une nouvelle orientation, plus moderne, au fameux son de Nashville. Il s'agit de Jerry Carrigan - batterie -, Norbert Putnam - basse -, David Briggs - piano -, Charlie Mc Coy - orgue et harmonica -, Chip Young - guitare rythmique -, ainsi que le désormais fidèle James Burton à la guitare solo.
*I've Lost You*, composée par Howard et Blaikley et enregistrée quelques mois avant Elvis par le groupe Ian Matthews's Southern Comfort, raconte l'histoire d'un couple qui se désunit lentement malgré la présence de leur enfant. L'arrangement initial, une ballade country, est ici abandonné au profit d'un autre plus puissant et plus émotionnel, qui permet à Elvis de jouer sur des registres contrastés, comme il aime à le faire dans les années 70, caressant un passage tendre avant d'éclater soudainement dans un chorus passionné.
La face B reflète parfaitement l'évolution créative plus ambitieuse des chansons d'Elvis de cette époque. Ecrite par Paul Evans et Paul Parnes, *The Next Step Is Love* revendique son appartenance à cette lignée de chansons un rien sophistiquées, comme celles composées et enregistrées par Jim Webb - *McArthur Park, Wichita Lineman, By The Time I Get To Phoenix* -. L'utilisation de trompettes piccolo donne par ailleurs une irrésistible touche Beatles qui rappelle certaines de leurs productions de la deuxième moitié de leur carrière.
En dépit d'un classement convenable dans les charts - n° 32 -, le disque dépasse à peine le chiffre de 500 000 unités vendues, mais sera néanmoins lui aussi certifié Gold et obtiendra une nouvelle fois une meilleure place en Angleterre, la 9ème.
La pochette se distingue par l'absence de toute photo - ce qui ne sera pas le cas en France - et ne comporte au recto que le nom Elvis, les 2 titres et la mention *« Recorded June 1970 »* - enregistré en juin 1970 -. Au verso figure l'habituelle publicité, cette fois-ci en faveur du coffret 4 disques *Worldwide 50 Gold Award Hits Vol 1* qui sera, chose incroyable, certifié double Platine !...

C'est le 6 octobre qu'est publié le nouveau simple extrait de la session marathon de juin à Nashville : *You Don't Have To Say You Love Me/Patch It Up* (47-9916). D'origine italienne, la face A est écrite en 1965 pour le célèbre festival de San Remo sous le titre *Io Che Non Vivo* par le duo Pallavicini/Donaggio. Adapté en anglais par Wickham et Napier, le titre devient un succès pour la chanteuse britannique Dusty Springfield

- n° 4 - en 1966. Cette ballade dramatisée puissamment par **Elvis** s'avère être un des clous de la session d'enregistrement.

Il est intéressant de rapporter ici le point de vue comparatif des auteurs de l'adaptation anglaise. Tout en estimant que son interprétation n'était pas l'une de ses meilleures, ils estiment que celle d'**Elvis** touche davantage l'auditeur parce qu'il réussit à faire passer le message avec conviction plutôt que de se préoccuper de musicalité et de maîtrise de la technique vocale comme le fait brillamment d'ailleurs, **Dusty Springfield**, illustrant en cela toute la différence entre un homme et une femme chantant ce texte.

La face B, une nouvelle contribution du compositeur **Eddie Rabbitt** associé ici à **Rory Bourke**, propose un rock solide et plein d'énergie, de facture plus moderne que les autres rocks plus classiques enregistrés à la même session - *The Fool, I Washed My Hands In Muddy Waters, Got My Mojo Working* -.

Le disque se classe mieux que le précédent - n° 11 et n° 9 en **Angleterre** - et atteint le chiffre très satisfaisant de 800 000 unités vendues, obtenant la certification **Gold**.

C'est un cliché du film **Elvis That's The Way It Is** qui illustre les 2 faces de la pochette qui ne manque pas de rappeler, des deux côtés, les sorties du film et de l'album du même nom.

Pour terminer l'année, **RCA** décide de publier, le 8 décembre, un single extrait du prochain album intitulé *Elvis Country* (LSP-4460). Il comporte deux reprises de ballades country, *I Really Don't Want To Know* et *There Goes My Everything* (47-9960). La face A est une composition plus ancienne d'un des auteurs de jolies chansons les plus éminents et les plus raffinés qui aient écrit pour **Elvis**, à savoir **Don Robertson**, déjà responsable de perles comme *Anything That's Part Of You, I Met Her Today, Starting Today* et autres *They Remind Me Too Much Of You*.

Enregistrée en 1954 par **Eddy Arnold**, l'une des influences d'**Elvis** dans le domaine de la country music, la chanson connaît d'innombrables versions, y compris celle de son auteur sur un album publié chez **RCA** et intitulé *Heart On My Sleeve*, ainsi d'ailleurs que celle instrumentale du fameux saxophoniste d'**Elvis**, **Boots Randolph**.

**Don Robertson** trouve excellente la manière bluesy avec laquelle **Elvis** aborde ce titre, le trouvant à la fois inspiré et passionné.

Basée sur l'histoire du mariage brisé d'un couple d'amis de l'auteur **Dallas Frazier**, *There Goes My Everything* est un gros succès pour **Jack Greene** - élue chanson country de l'année -, ainsi que pour **Englebert Humperdinck**, en 1967.

Curieusement, **Elvis** réenregistrera cette chanson l'année suivante sous le titre *He Is My Everything* dans une version gospel pour son album *He Touched Me*.

Classé au 21ème rang, le disque se vend à 700 000 exemplaires et est certifié **Gold**. Il fait cette fois encore mieux en **Angleterre** où il atteint la 6ème place.

La pochette propose deux photos tirées du film **Elvis That's The Way It Is** et n'oublie pas de rappeler que le film est actuellement à l'affiche, sans oublier d'annoncer la sortie prochaine de l'album *Elvis Country*.

L'année 1971 voit le premier single d'**Elvis** sortir le 23 février, il s'agit de *Rags To Riches/Where Did They Go Lord* (47-9980), deux titres enregistrés à **Nashville** le 22 septembre 1970 lors d'une courte session destinée à compléter le futur album country auquel il manque alors deux chansons, et à mettre en boîte le nouveau simple.

*Rags To Riches*, chantée par le crooner **Tony Bennett**, a déjà été un grand succès en 1953, se vendant alors à plus d'un million d'exemplaires et cela fait quelques années déjà qu'**Elvis** songe à la reprendre. Avec une approche toute en puissance, qui va crescendo, déjà utilisée avec succès dans *The Wonder Of You* et *You Don't*

*Have To Say You Love Me*, **Elvis** injecte à la chanson une dose de désespoir qui lui sied bien. Mais à la différence des autres exemples cités, il est tellement impatient de regagner **Los Angeles** qu'il abandonne en quelque sorte le challenge vocal, tant de fois mené à terme auparavant, de ne s'arrêter qu'une fois l'obstacle franchi et un master impeccable délivré. **Felton Jarvis** doit s'armer de ciseaux pour façonner une version utilisable avec la meilleure prise dans laquelle il insère un fragment prélevé sur une autre take.
*Where Did They Go Lord* a été écrite spécialement pour **Elvis** par **Dallas Frazier** et **Doodle Owens**. Il y est question d'un homme en pleurs s'adressant à **Dieu** au sujet d'un amour perdu qui lui donne d'évidents accents gospel alors que la facture musicale tend davantage vers celle d'une ballade country. La chanson s'ouvre sur une atmosphère sombre et poignante qui monte crescendo et donne l'occasion à **Elvis** d'injecter progressivement beaucoup d'émotion et de puissance vocale.
Au vu des résultats de vente moyens pour **Elvis** - n° 33 et 400 000 copies vendues -, on peut estimer que le choix du vieux standard de **Tony Bennett** comme single a été une erreur. A noter toutefois que cela devient coutume, en **Angleterre** il atteint une belle 9ème place.
Les photos qui illustrent la pochette datent du second engagement à **Las Vegas** en janvier/février 1970 et les habituels rappels publicitaires concernent l'album *Elvis Country* et la compilation gospel parue dans la série *Camden, You'll Never Walk Alone.*

Deux mois plus tard, le 27 avril, est publié le second single de l'année, *Life/Only Believe* (47-9985), avec deux derniers extraits de la session de juin 1970 à **Nashville**, qu'on pourrait qualifier de choix saisonnier puisqu'il vise l'habituel marché gospel généré par les fêtes de **Pâques**.
*Life*, une contribution de **Shirl Milete**, se veut une réflexion philosophique sur la création prise sous un angle moins religieux et biblique que scientifique. Le résultat ne paraît pas vraiment convaincant sur le plan de la compréhension du texte qui laisse d'ailleurs **Elvis** plutôt perplexe. Quant à la mélodie, il a vite fait de remarquer et de se moquer gentiment de la similitude avec une autre chanson du même auteur enregistrée en 1969, *My Little Friend*.
*Only Believe* est un gospel traditionnel bien connu des amateurs de ce genre musical, mais la cover d'**Elvis** pêche par un arrangement quelconque et insuffisamment travaillé qui lui donne un air quelque peu ennuyeux.
Dans ces conditions, *Life* se contente de grimper à la 53ème place dans les charts et atteint un chiffre de vente conforme au contexte - 275 000 copies -.
La pochette propose une photo couleur prise lors de la deuxième saison à **Las Vegas** en janvier/février 1970 et fait la promotion du nouvel album *Love Letters* et du récent *Camden You'll Never Walk Alone.*

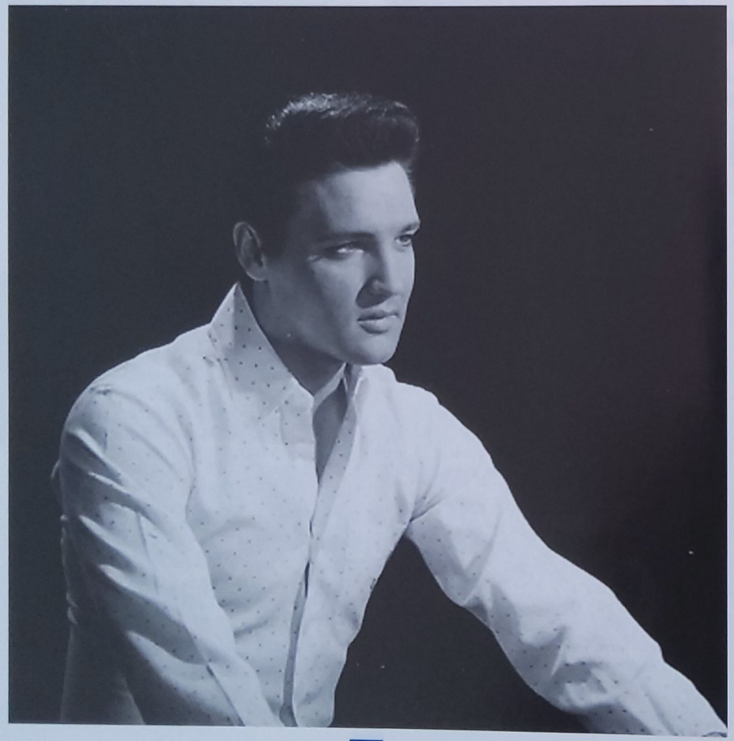
Le 22 juin sort le nouveau single enregistré lors de la toute récente session de **Nashville** qui s'est déroulée du 15 au 21 mai 1971, *I'm Leavin'/Heart Of Rome* (47-9998). Tout le monde, à commencer par **Elvis**, est convaincu que la composition de **Michael Jarrett** et **Sonny Charles** va rencontrer un grand succès. Autobiographique, la chanson est basée sur une expérience vécue de **Jarrett** - également l'auteur de *I'll Be Home On Christmas Day* - qui raconte que l'idée de la chanson lui est venue lors de la rupture et de la discussion qui s'en est suivie avec son amie d'alors. Décidé à rejoindre **Hollywood** dans l'espoir d'y développer sa passion de compositeur, il annonce à sa compagne incrédule : *I'm leavin', I've gotta go ! - Je m'en vais, je dois partir -.*
La chanson est contemporaine et dans l'air du temps, et propose visiblement à **Elvis** le genre de challenge qu'il affectionne. *Pas facile, mais ça vaut la peine qu'on travaille là-dessus,* dit-il, après un premier essai en studio. Et le résultat est absolument étincelant ! **Elvis** module la qualité de sa voix pour accentuer le côté dramatique et désespéré du texte, alors que les musiciens délivrent chacun sur leur instrument l'écrin idéal et ciselé rendant justice à ce joyau !
*Heart Of Rome*, de **Stephens/Blaikley/Howard**, est de la veine opératique des *It's Now Or Never* et *Surrender*, mais sans l'éclat et la brillance de ces titres enregistrés à une époque où **Elvis** était au sommet de son art vocal et transformait en or tout ce qu'il touchait. Le résultat n'en est pas pour autant à dénigrer, le travail est bien fait et les airs de style napolitain sont dans l'air du temps alors que la saga de **Francis Ford Coppola**, **Le Parrain**, passionne les foules de l'époque.
Mais contre toute attente et de manière parfaitement incompréhensible, *I'm Leavin'* ne rencontre pas le succès qui lui semblait promis. Il se classe à la 36ème place et se vend tout juste un peu mieux que le disque précédent.
C'est encore une photo de janvier/février 1970 prise à **Las Vegas** qui orne la pochette, alors qu'une mention précise que *Heart Of Rome* est publiée suite à la demande populaire et que l'on retrouve une publicité pour l'album, *Love Letters From Elvis.*

Le 21 septembre sort *It's Only Love/The Sound Of Your Cry* (48-1017). **Mark James**, déjà entré dans les annales comme l'inoubliable auteur de *Suspicious Minds*, a composé la face A, qui parle d'un amour passé. Au moment de l'enregistrement de *It's Only Love* le 20 mai 1971 à **Nashville**, alors qu'**Elvis** rencontre quelque difficulté à se rappeler de la mélodie, on peut l'entendre entonner quelques lignes de *I Shall Be Released* de **Bob Dylan** et on se demande bien pourquoi il n'en a pas fait un vrai enregistrement !
La chanson est une tentative de produire un morceau commercial qui soit dans l'air du temps, mais elle manque de cachet, ainsi que les éléments, rock, blues, country, gospel, indispensables aux grands titres rythmés d'**Elvis**.
Mais comme toujours avec **Elvis**, il faut être très prudent, était-il une fois de plus en avance ? Ainsi en août 80, *It's Only Love* s'offrira une superbe 3ème place dans les charts anglais.
*The Sound Of Your Cry* est due à la plume de l'une des équipes de compositeurs les plus prolifiques en titres écrits pour **Elvis**, c'est-à-dire **Giant**, **Baum**, **Kaye** - 43 titres, dont l'extraordinaire *Devil In Disguise* -. Enregistrée le 4 juin 1970 à **Nashville**, la chanson n'est pas d'une originalité particulière, mais **Elvis** la chante particulièrement bien.
Le disque se classe à la 51ème place et ne dépasse pas les 150 000 copies vendues, mais méritait sans doute beaucoup mieux.
La photo de la pochette date du 3ème engagement d'**Elvis** à **Las Vegas** en août 1970 et la mention publicitaire porte cette fois-ci sur le coffret *Worldwide Gold Award Hits vol 2.*

Le dernier single de l'année est publié le 9 novembre et vise le marché de **Noël**, très important aux **Etats-Unis**. Il comprend 2 titres enregistrés durant la session de mai 1971 à **Nashville** et qui figurent également sur l'album *Elvis Sings The Wonderful World Of Christmas* (LSP-4579) paru le 29 octobre : *Merry Christmas Baby/O Come All Ye Faithful* (74-0572).
*Merry Christmas Baby* est un vieux succès de **Johnny Moore's Three Blazers** (1949) dont le chanteur **Charles Brown** a maintes fois réenregistré de nouvelles versions sous son nom durant sa carrière. Il en existe d'autres covers, notamment par **Chuck Berry** et **Dodie Stevens**.
La version d'**Elvis** est plutôt le résultat d'une jam session, un phénomène assez fréquent à cette période de sa carrière, souvenons-nous de *Got My Mojo Working* ou encore de *Don't Think Twice It's All Right*, nées de la même manière.
*Merry Christmas Baby* n'est pas seulement un des tout meilleurs morceaux enregistrés lors de cette session - l'autre étant *I'm Leavin'* -, mais certainement l'une de ses performances sur disque les plus représentatives. C'est un blues, qui rappelle une fois encore combien il excelle dans ce genre musical facile à chanter en apparence, si on considère sa structure harmonique simple, mais difficile à interpréter et à restituer dans son essence. Les différents blues enregistrés par **Elvis** durant sa carrière montrent clairement qu'il était un immense chanteur de blues : *le plus grand chanteur de blues blanc*, comme l'a déclaré un jour **Joe Cocker**. Qu'il n'ait jamais enregistré un album entièrement consacré à cette musique est une tragédie !
*O Come All Ye Faithful* complète le single. Composée en **France** par un anonyme au milieu du 18ème siècle sous le titre *Adeste Fideles*, ce traditionnel incontournable du paysage de **Noël** fait ici l'objet d'une excellente version. Le premier

couplet est presque luthérien dans sa structure polyphonique à 4 parties, souligné par le piano de David Briggs, tandis que l'effet cumulé des voix et des instruments avec le contre chant féminin dans le deuxième couplet est du meilleur effet.
Un excellent single donc, mais qui ne se vend qu'à 30 000 exemplaires - alors que 100 000 copies ont été pressées -. Vous avez dit bizarre ?
La pochette propose un sympathique montage de circonstance représentant Elvis tantôt en Père Noël, tantôt en bonhomme de neige, sans oublier la traditionnelle publicité pour le nouvel album, *The Wonderful World Of Christmas*.

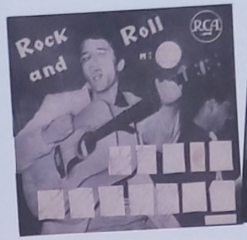
Au terme des deux premières années de la nouvelle décennie, une des choses qui frappent le plus est l'application mise par la maison de disques à inonder le marché de produits elvisiens. A une époque où les grands artistes ne délivrent qu'un album par an, il est impressionnant de relever qu'en 1970 par exemple, RCA publie pas moins de 2 nouveaux albums, un coffret et trois albums budget. Ajoutez-y la publication des 5 singles (45 tours) et vous avez une idée de l'étendue de la force d'attraction d'Elvis cette année-là !
Une politique qui va pourtant finir par avoir des effets néfastes. Si la vente en 1971 reste globalement très importante, elle doit se partager sur un nombre toujours plus important de disques. Ceux-ci se succèdent à une telle vitesse, qu'ils ne peuvent plus figurer longtemps dans les classements et le grand public est obligé de faire des choix.
Les raisons des échecs relatifs d'excellents disques comme *I'm Leavin'* ou *Merry Christmas Baby* sont sans doute à chercher de ce côté là.

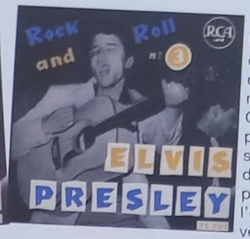






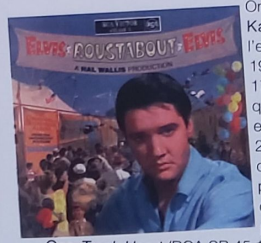
"Les mots sont tout ce que j'ai pour te voler ton cœur... *Words*"




Notre rubrique ce trimestre est largement consacrée à des chansons déjà traitées dans ces pages, mais dont certaines adaptations françaises nous avaient échappé à l'époque. Comme nous l'avons déjà dit, il s'agit pour nous d'un travail de mémoire que seule Elvis My Happiness peut et se doit de poursuivre. C'est notre patrimoine et nous nous devons de l'écrire pour les générations de fans à venir. Pour ce faire, nous avons besoin de vous tous, aussi n'hésitez surtout pas à nous transmettre toutes informations que nous aurions omis de donner. Pour ce numéro, nous tenons à remercier particulièrement Jean Chatel et à féliciter à nouveau Michel Abadie dont les recherches nous sont très précieuses. Ainsi, outre sa quête de versions françaises, n'a-t-il pas dégoté dernièrement une pièce d'une extrême rareté, sans doute unique pour les collectionneurs, à savoir la pochette gabarit qui servit pour l'édition des cinq EP Rock&Roll français, en 1957, sur lequel il ne suffisait plus que d'imprimer les différentes couleurs. Bravo !
Nous avons complété cet article par un merveilleux gospel et une curiosité ; deux chansons-titres pour un même film !

## ROUSTABOUT




On doit la chanson *Roustabout* au trio Bill Giant, Bernie Baum et Florence Kaye qui l'ont écrite spécialement pour le film du même nom où on l'entend sur le générique du film. L'enregistrement orchestral a lieu le 29 avril 1964, prise 11, sur laquelle Elvis appose sa voix le 14 mai suivant, prise 17, dans les studios Radio Recorders d'Hollywood. C'est cette dernière qui est retenue pour figurer sur l'album *Roustabout* (LSP 2999), qui sort en octobre 1964 et qui atteindra la première place du Billboard, où il reste 27 semaines et sera certifié Gold. L'accompagnement vocal, souvent crédité aux Jordanaires, est en fait assuré par The Mello Men. On ne sait pour quelles raisons, mais la BO, ce qui n'est pas courant, ne fera l'objet d'aucun single, ce que l'on ne peut que regretter, exception faite de deux promos parus en novembre 64. L'un reprenant *Roustabout* avec *One-Track Heart* (RCA SP 45.139), l'autre avec seulement *Roustabout* (Paramount Pictures SP 2414) et des messages promotionnels. Au fil du temps, on récupèrera, en 1991, la prise 6 sur le *Collector's Gold* (3114.2.R) et la 8, en 2002, dans le coffret *Today, Tomorrow and Forever* (07863 65115.2), cependant qu'en parallèle on trouvait la version film sur l'*Original Film Music 6* et une prise alternative sur les *Memorable Sessions* et *From Bottom of My Heart*. Ceci dit, il serait certainement temps pour Ftd de nous proposer une thématique *Roustabout*. La chanson n'a fait l'objet d'aucune adaptation française et ne sera jamais reprise par la suite par Elvis.

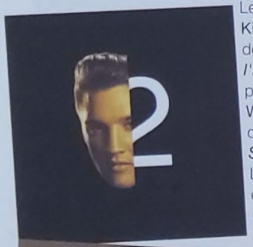
*I'm just a roustabout*
*Shifting from town to town*
*No job can hold me down,*
*I'm just a knock-around guy*
*There's a lot of space beneath that sky*

*Je suis qu'un débardeur*
*Allant de ville en ville*
*Aucun boulot ne peut me retenir*
*Je suis qu'un gars qui vadrouille*
*Il y a beaucoup d'espace sous ce ciel*

Till I find my place there's no doubt,
I'll be a rovin' roustabout
Call me the carefree kind
I wander with the breeze
My mind and heart's at ease
Doing what pleases me best
Gotta keep-a movin' east or west
Till I find my place there's no doubt
I'll be a rovin' roustabout
And even if a pretty girl should catch my eye
I'll give her a quick "hello" and a fast "goodbye"
I'll go the way I want
Driftin' just like the sand
Doin' what job I can
Changing my plans as I choose
Long as I keep happy I can't lose
Till I find my place there's no doubt
I'll be a rovin' roustabout.
I'll be a rovin' roustabout.
I'll be a rovin' roustabout.
Rovin', rovin' roustabout...

*Jusqu'à ce que je trouve ma place, il n'y a pas de doute,*
*Je serai un débardeur errant.*
*Traitez-moi d'insouciant*
*J'erre avec la brise*
*Mon esprit et mon cœur sont tranquilles*
*Faisant ce qui me plaît le plus*
*Il faut que je bouge à l'est ou à l'ouest*
*Jusqu'à ce que je trouve ma place, il n'y a pas de doute,*
*Je serai un débardeur errant.*
*Et même si une jolie fille devait me plaire*
*Je lui donnerais un rapide bonjour et un prompt au revoir.*
*J'irai où je veux*
*Dérivant comme le sable*
*Faisant le boulot que je peux*
*Changeant mes projets comme je le veux*
*Tant que je suis heureux je ne peux pas perdre*
*Jusqu'à ce que je trouve ma place, il n'y a pas de doute,*
*Je serai un débardeur errant.*
*Je serai un débardeur errant.*
*Je serai un débardeur errant.*
*Je serai un débardeur errant...*

## I'M A ROUSTABOUT



Le film **Roustabout** a cette particularité, tout comme ce fut le cas pour **Kissin' Cousins** que nous évoquions dans notre n° 67, d'avoir fait l'objet de deux chansons titres. Différence de taille cependant, la seconde chanson, *I'm A Roustabout*, aura mis trente neuf ans à nous parvenir. On la doit pourtant à deux auteurs/compositeurs de grands talents, **Otis Blackwell** et **Windfield Scott**, qui avaient déjà offerts au **King** nombre de titres et non des moindres, comme *Fever, Don't Be Cruel, All Shook Up, Return To Sender, One Broken Heart For Sale*,... pour ne citer que ceux-là.

L'histoire est peu banale. Une rumeur circulait depuis des années qui sera confirmée, en 1998, par la parution du livre d'**Ernst Jorgensen**, **The Complete Recording Session**, dans lequel il était indiqué qu'**Elvis**, le 3 mars 1964, avait enregistré au **Radio Recorders**, à **Hollywood**, la chanson *Roustabout* des auteurs précités. Il semble cependant qu'elle ait été rejetée à la demande du producteur **Hal Wallis**, qui aurait jugé les mots « **stick it in his ear** » inappropriés. Il s'agit en effet d'une expression plus ou moins argotique, utilisée principalement dans le baseball, lorsque l'on veut que le lanceur soit plus agressif avec le batteur et qui dit : *fourre-le dans son oreille*. C'est aussi une expression de mécontentement. Bien que notée, la chanson était introuvable dans les archives. Curieusement, **Windfield Scott** en avait conservé à priori l'unique copie. Des décennies plus tard, il accorde une interview et raconte à un journaliste l'histoire de « leur » *Roustabout*. Ce dernier contacte alors **Ernst Jorgensen** qui s'empresse de rencontrer **Winfield Scott**. Après 39 ans dans les oubliettes, le remarquable *Roustabout* de **Winfield Scott** et **Otis Blackwell** est publié, en 2003, sur le CD *2nd To None* (82876 55241.2), puis en 2005 dans le coffret *HitStory* (82876 73176.2). Afin de ne pas le confondre avec le titre originel, la chanson devient alors, *I'm A Roustabout*. Ceci explique pourquoi à la demande d'**Hal Wallis**, il sera proposé à **Giant-Baum-Kaye** d'écrire une nouvelle chanson qui sera enregistrée par le **King** plusieurs semaines plus tard. Elles sont toutes deux très différentes, si *Roustabout* bénéficie d'une superbe mélodie, *I'm A Roustabout* est nettement plus rock, plus hard pourrait-on dire, montrant que dans le milieu des années 60, le **King** n'avait rien perdu de sa pêche des années 50.

Si *I'm A Roustabout* a été reprise par le groupe **The Taildraggers**, en 2005, sur son album *I Don't Sound Like Nobody* (Tombstone), elle n'a fait l'objet à ce jour d'aucune adaptation en **France**.

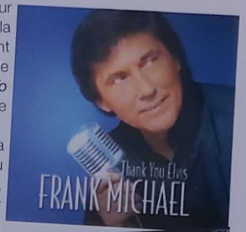
*Build it up, knock it down*
*Hold it square, roll it around*
*Throw it in the air, stick it in the ground*
*But it's too bad, I can't get mad*
*Cause I'm a roustabout*
*Tie it loose, make it tight*
*If it's wrong, do it right*
*Makes me kinda feel like I wanna fight*
*But it's too bad, I can't get mad*
*Cause I'm a roustabout*
*Orders all day and half the night, from the boss*
*That guy's cousin don't wanna see one minute lost*
*Stack it up, in the rig*
*Better still, bring it here*
*Wanna take it out stick it in his ear*
*But it's too bad, I can't get mad*
*Cause I'm a roustabout*
*A handyman is all I am around this place*
*Every time I turn around he's right up in my face*
*Bring it in, drag it out*
*When I'm slow, boy he shouts*
*Gettin aweful tired runnin' in and out*
*But it's too bad, I can't get mad*
*Cause I'm a roustabout*

*Construis-le, détruis-le,*
*Tiens le bien, fais le rouler,*
*Lance le en l'air, plante-le dans le sol.*
*Mais c'est dommage, je ne me mets pas en colère,*
*Parce que je suis un débardeur.*
*Délie-le, serre-le,*
*Si c'est mal fait, fais-le bien,*
*Ça me donne envie de me battre.*
*Mais c'est dommage, je ne me mets pas en colère,*
*Parce que je suis un débardeur.*
*Des ordres toutes la journée et la moitié de la nuit de la part du patron*
*Ce cousin ne veut pas qu'une minute soit perdue.*
*Empile-le dans le semi-remorque*
*Mieux encore, apporte-le ici.*
*Je veux lui mettre dans l'oreille.*
*Mais c'est dommage, je ne me mets pas en colère,*
*Parce que je suis un débardeur.*
*Un homme à tout faire c'est tout ce que je suis ici.*
*A chaque fois que je me retourne il est devant moi.*
*Apporte-le, tire-le d'ici,*
*Quand je suis lent, la vache, il crie.*
*Je suis très fatigué à courir de-ci de-là.*
*Mais c'est dommage, je ne me mets pas en colère,*
*Parce que je suis un débardeur.*

## HE IS MY EVERYTHING

En 1965, **Dallas Frazier** écrit à la suite du divorce de son ami le chanteur **Ferlin Husky**, *There Goes My Everything*, que ce dernier enregistre dans la foulée et dont **Jack Greene**, en 1967, fera un n° 1 dans le classement **Country**. **Elvis** la reprend à son compte, le 8 juin 1970, dans le **Studio B** de **Nashville** en réalisant un single (47.9960) avec *I Really Don't Want To Know* qui se place 9ème dans le **Country** chart atteignant même la 2ème place du classement **Easy-Listening** et sera certifié **Gold**.

Quelques deux/trois ans plus tard, **Dallas Frazier**, décide de conserver la mélodie de *There Goes My Everything* pour accompagner les paroles du superbe gospel *He Is My Everything* qu'**Elvis** enregistrera le 9 juin 1971, toujours dans le **Studio B**. En avril 1972, la chanson - prise 5 - figure sur l'album *He Touched Me* (LSP 4690) qui atteindra la 79ème place du classement, un beau score pour un album de ce type, et sera certifié **Gold**. La prise 5 pure apparaîtra en parallèle en 1996 sur le *Pure Diamonds 3*, puis sur le *Tiger Man - An Alternate Anthology, vol. 7*, alors qu'en 2001, nous retrouverons la prise 1 sur l'*Easter Special* (Ftd 74321 84215.2).



Comme nous l'écrivions dans notre n° 67, **Dallas Frazier** est un auteur/chanteur très réputé et prolifique dans le domaine de la **Country**. Il est né le 27 octobre 1939 à **Spiro** dans l'**Oklahoma**, mais a été élevé à **Bakersfield** en **Californie**. Alors qu'il n'était qu'un teenager, il jouait déjà avec **Ferlin Husky** dans l'émission **Hometown Jamboree** et enregistra son premier single, *Space Command*, à l'âge de 14 ans. Il obtient son premier succès dès 1957 avec la chanson *Alley Oop* interprétée par **The Hollywood Argyles**. Par la suite, il travaillera pour un très grand nombre d'artistes, **Engelbert Humperdinck, Jack Greene, Connie Smith, Willie Nelson, Brenda Lee, Carola, Charley Pride, Merle Haggard, Ronnie Hawkins. Emmylou Harris**… Pour ne citer que ceux-là. Il déclarera un jour, être très fier que le plus grand artiste que la musique ait connu, ait interprété ses chansons.



Après avoir chanté, lui aussi, *There Goes My Everything*, sous le titre *Joyeux Noël* - paroles de **Frank Michaël** et **I. Duhamel** - **Frank Michaël** pour son disque hommage au **King**, *Thank You Elvis* (UP Music 83451 11038.2), enregistre également *He Is My Everything*, sous le tire *Il est mon berger* sur des paroles de **Michel Mallory**. C'est ce qui s'appelle être fan !…

*I long to be His possession*
*Oh, He is my everything*
*I remember my days of darkness*
*Without sunshine or sight to lead the way*
*Then a whisper of His voice softly called me*
*To the arms of my Maker to stay*
*He is my reason for living,*
*Oh He is the king of all kings*
*I long to be His possession*
*Oh, He is my everything*
*After the lighting and thunder*
*After the last bell has rung*
*I want to bow down before Him*
*And hear Him say well done*
*He is my reason for living*
*Oh He is the king of all kings*
*I long to be His possession*
*Oh, He is my everything*
*I long to be His possession*
*Oh, He is my everything*

*J'ai hâte d'être Sa possession*
*Oh, Il est mon tout.*
*Je me souviens de mes jours de ténèbres*
*Sans soleil ou vue pour me montrer le chemin*
*Puis un murmure de Sa voix m'a doucement appelé*
*Vers les bras de mon Créateur pour toujours*
*Il est ma raison de vivre*
*Oh Il est le Roi de tous les rois.*
*J'ai hâte d'être Sa possession*
*Oh, Il est mon tout.*
*Après l'éclair et le tonnerre*
*Après que la dernière cloche ait sonné*
*Je veux m'incliner devant Lui*
*Et l'entendre dire « Bravo »*
*Il est ma raison de vivre*
*Oh Il est le Roi de tous les rois.*
*J'ai hâte d'être Sa possession*
*Oh, Il est mon tout.*
*J'ai hâte d'être Sa possession*
*Oh, Il est mon tout.*

## IL EST MON BERGER

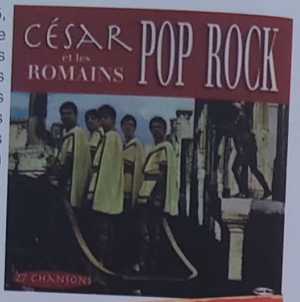
Il est l'Amour, la lumière
Oh! Il est mon berger
Je me souviens des jours de peine
Et de ces nuits à chercher mon chemin
J'avais le œeur rempli de haine
Et c'est lui qui m'a tendu la main
Il est la Vie sur la terre
Laisses-toi guider
Il est l'Amour, la lumière
Oh! Il est mon berger

Après les doutes, et puis les larmes
Est venu le temps de l'espoir
Entre ses mains, j'ai remis mon âme
Aujourd'hui, j'ai la force d'y croire
Il est la Vie sur la terre
Laisses-toi guider
Il est l'Amour, la lumière
Oh! Il est mon berger
Il est l'Amour, la lumière
Oh! Il est mon berger.

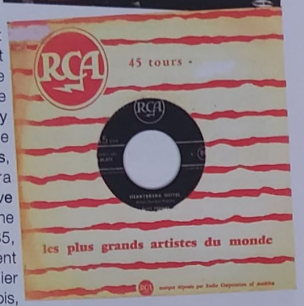
## ET QUELQUES ADAPTATIONS DE PLUS… 2

Nous poursuivons notre quête d'adaptations, qui à l'époque où nous avons traité certaines chansons nous étaient, soit totalement inconnues, soit que bien qu'en ayant connaissance nous n'avions pu trouver les supports sur lesquels elles figuraient. Ce travail « de fourmi » nous avait permis, comme vous avez pu le lire dans notre numéro 67, de retrouver des versions françaises d'*Are You Lonesome Tonight ?* et de *Wooden Heart*. La source n'est visiblement pas tarie, puisque vous allez en découvrir d'autres aujourd'hui. Il s'agit, tâche à laquelle nous nous attachons en permanence, d'un travail de mémoire dont nous devons nous acquitter vis-à-vis du King. Alors comme nous le disions par ailleurs, si vous avez connaissance d'adaptations qui nous auraient échappé, n'hésitez pas à nous les communiquer.

## HEARTBREAK HOTEL




Nous évoquions le premier grand succès d'**Elvis** dans notre n° 35, soulignant qu'il avait provoqué un véritable bouleversement dans le monde entier. A l'heure où les médias - voire par ailleurs - nous assènent les chiffres de ventes les plus extravagants, nous pouvons affirmer ici qu'il s'agit sans doute aucun de l'une des plus grandes ventes mondiales. En effet *Heartbreak Hotel*, outre les singles, a figuré sur un nombre incalculable d'albums, plusieurs centaines sur toute la planète, depuis 1956. N° 1 à l'époque au **Billboard**, pendant 8 semaines et avec 27 semaines de présence, nommée meilleure vente des singles de l'année, disque de platine, dépassant, véritable exploit, rapidement les 3 millions d'exemplaires, la chanson se payera, de plus, le luxe de figurer en tête des trois grands classements **US**. Plus fort encore, rééditée pour son 50ème **anniversaire** en 1996, elle s'offrira à nouveau la première place du classement single.




*Heartbreak Hotel*, comme l'avoueront plus tard les **Beatles**, et tant d'autres, sera à l'origine de nombreuses vocations et tout naturellement sera reprise, comme nous l'écrivions, par de nombreux artistes, notamment **Willie Nelson** et **Billy Joël**, pour ne citer que ceux-là. La **France** ne fera pas exception et c'est **Johnny Hallyday** qui la met le premier à son répertoire en 1974, sous le titre ***A l'Hôtel des cœurs brisés*** sur des paroles de **Long Chris**, pour son album ***Rock'n slow***. Par la suite, il la reprendra fréquemment y compris en anglais, notamment, pour le film **Love me** de **Laetitia Masson** en 2000, dans une version qui comme celle qui précède, ne laissera pas un grand souvenir. En 1985, **Jesse Garon** la reprend à son tour et l'intitule tout simplement ***Hôtel des cœurs brisés*** - paroles de **Jordan** -, avec le dernier couplet en anglais. Elle sera reprise à nouveau en 2000, cette fois, par **Chris Evans** avec des paroles sensiblement modifiées de la version de **Johnny Hallyday**.

Dans notre n° 35, nous étions passés totalement à côté de l'adaptation qui avait pour titre, ***Tu dois quitter l'hôtel***, réalisée par le groupe canadien **César & les Romains**, en 1967, sur leur album ***Le jour du dernier jour*** (Citation - CN-16005). Pour tout dire juste un commentaire, il est difficile de reprendre une telle chanson après le **King**, pour ne pas dire, impossible !...

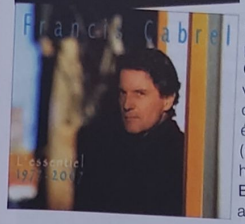
### TU DOIS QUITTER L'HÔTEL

Hum tu l'ennuies ce ne sera plus long mon ami,
oh oui avant la nuit
Ce ne sera plus long tu partiras.
Oh je dois te dire mon ami la plus mauvaise nouvelle,
C'est le temps du billet, oui car demain tu dois
quitter l'hôtel.
Quelle ennuie, ce ne sera plus long mon ami, oh
oui avant la nuit
Ce ne sera plus long tu partiras.
Oh oui elle t'aime, crois-le tu peux croire en son
amour,
Oui car son cœur elle l'a donné a toi pour toujours.
Quelle ennuie, ce ne sera plus long mon ami, oh
oui avant la nuit
Ce ne sera plus long tu partiras.

Et un jour quand tu reviendras, tu l'as verra tout
en blanc.
Tu prendras un billet pour elle et toi sur les ailes
du Mont pour la nuit.
Ce ne sera plus long mon ami, oh oui avant la nuit,
Ce ne sera plus long tu partiras.
Oh je dois te dire mon ami la plus mauvaise nouvelle,
C'est le temps du billet, oui car demain tu dois
quitter l'hôtel.
Quelle ennuie, ce ne sera plus long mon ami, oh
oui avant la nuit
Ce ne sera plus long tu partiras.
Hum
Tu partiras.



## BLUE EYES CRYING IN THE RAIN




C'est dans notre n° 64, cette fois, que nous chroniquions la merveilleuse chanson de **Fred Rose**, *Blue Eyes Crying in the Rain*, enregistrée en premier par **Roy Acuff** et les **Smoky Mountains Boys**, le 28 janvier 1947. Elle deviendra immédiatement un standard de la **Country Music**, reprise aussi bien par **Gene Vincent** que par **Willie Nelson** qui en fait un nouveau succès en 1975. **Elvis** la met, avec bonheur, à son répertoire lors de la première session de la ***Jungle Room*** à **Graceland**, le 7 février 1976, pour la faire figurer sur l'album ***From Elvis Presley Boulevard*** (APL1 1506). Elle est l'une des dernières chansons qu'il interpréta au piano dans le **Raquetball** au matin du 16 août 1977...

Comme nous l'écrivions, bien qu'ayant fait l'objet d'une adaptation en **France** par **R. Claude** sous le titre ***Quand je pense encore à elle***, elle ne trouva pas à l'époque d'interprète. Plus tard, elle fera l'objet de nouvelles paroles françaises qui nous avaient échappé, et que l'on doit à **Francis Cabrel** et avec pour titre ***Les yeux bleus*** (pleurant sous la pluie). Sa version, qui ne manque pas d'intérêt, était restée inédite jusqu'en 2007 quand elle est apparue sur l'album ***L'essentiel 1977 - 2007*** (Columbia). Elle était également présente l'année précédente sur le CD ***Dick Rivers*** (Mouche Records LC 0542), disque où l'on trouvait aussi la chanson hommage **Elvis** avait l'air d'un ange. Rappelons également, qu'**Alain Bashung** en avait fait une très sympathique version en anglais sur son album ***Osez Joséphine*** (Universal).

### LES YEUX BLEUS (PLEURANT SOUS LA PLUIE)

Pour toi, c'est une histoire ancienne
Pour moi, ça n'a jamais fini
Et trop souvent me reviennent
Tes yeux bleus pleurant sous la pluie
Même si mes vies me conviennent
Et même si tout m'a réussi
Rien n'effacera la scène
Des yeux bleus pleurant sous la pluie
Et je prends les jours comme ils viennent
Pour me faire croire que j'oublie

Ces yeux d'où coulait ta peine
Cette eau bleue où filait ma vie
Et loin dans mes nuits bohémiennes
Toujours, une voix me dit
Que j'ai laissé une reine
Les yeux bleus pleurant sous la pluie
Et loin dans mes nuits bohémiennes
Toujours, une voix me dit
Que j'ai laissé une reine
Les yeux bleus pleurant sous la pluie

## HOUND DOG

Nous traitions ***Hound Dog*** dans notre n° 42. Là encore, à l'image d'***Heartbreak Hotel***, nous nous trouvons en présence de l'une des plus importantes ventes de disques qu'il n'y ait jamais eu. Déjà à sa sortie en juillet 56 et il faut se remettre dans le contexte de l'époque, le single (47.6604), sur lequel figurait la chanson, avec ***Don't Be Cruel*** en face A, atteignait en seulement quelques mois, les six millions d'exemplaires. Outre la première place du **Top** pour 7 semaines consécutives et 28 semaines de présence, il occupa, fait rarissime, les premières places des classements **Country** et **Rhythm & Blues** ! ! Il sera certifié **Multi-Platinum**. Il n'est pas difficile, compte tenu de la multitude de supports sur lesquels ***Hound Dog*** a figuré depuis, d'imaginer que ses ventes se compte par dizaines de millions.

**Elvis** a fait sienne cette chanson de **Jerry Leiber** et **Mike Stoller**, écrite à l'attention de **Willie Mae (Big Mama) Thornton**, et reprise par la suite par de nombreux artistes à commencer par **Freddie Bell and the Bellboys**, puis par **Jerry Lee Lewis** ou encore **John Lennon**. Mais il faut bien l'avouer

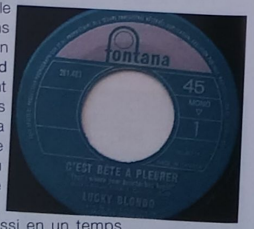
impossible, là encore, de passer derrière le **King**, tant la chanson lui colle à la peau.
En **France**, c'est **Lucky Blondo** qui s'y est attelé le premier sous le titre ***Vieux chien de chasse***, sur des paroles de **S. Lorquin**. Il avait bien compris, et c'est tout à son honneur, qu'il fallait la chanter au second degré afin d'éviter tout écueil. Elle figurait en 1977 sur son album hommage *To Elvis From Nashville* (Philips 9101 161).
Dans notre n° 42, nous avions omis de citer la version des **Bubblies**, *Chien de Berger*, sur des paroles de **Ganaël**. Nous avions quelques excuses, car nous étions loin d'imaginer qu'elle avait figuré au programme du dessin animé **Les Bubblies** sur **Antenne 2**. En 1979, elle apparaît, extrait du programme, sur le disque (Philips 9 101 247) du même nom, interprétée par **Ganaël**. Une bluette pour enfants qui montre, une fois de plus, qu'**Elvis** est bien everywhere !...

### CHIEN DE BERGER

Tu n'es rien qu'un chien sans race,
Tout tout à fait normal,
Tu n'es rien qu'un chien sans classe,
Toutou et tout plein de poils.
Et quand ton cœur est plein de joie,
Tout tout simplement tu aboies.
Tu n'es qu'un gros chien marrant
Tout tout simplement.
Un chien de berger courant,
Tout tout plein d'allant.
Et quand ton cœur est plein de joie,
Tout tout simplement tu aboies.
Tu n'es rien qu'un chien sans race,
Toutou tout comme ça.
Tu n'es rien qu'un chien sans classe,
Un bon toutou toujours royal.

Et quand ton cœur est plein de joie,
Tout tout simplement tu aboies.
Tu n'es rien qu'un chien sympa
Tout tout a fait pour toi.
Tu n'es rien qu'un chien pataud,
Toutou et tu te sens tout beau.
Et quand ton cœur est plein de joie,
Tout tout simplement tu aboies.
Et tu dis que ta famille
Depuis plusieurs générations,
A une vie vraiment tranquille
Dans les champs avec les moutons.
Et quand ton cœur est plein de joie,
Tout tout simplement tu aboies.
Et quand ton cœur est plein de joie,
Tout tout simplement tu aboies.

### THAT'S WHEN YOUR HEARTACHES BEGIN



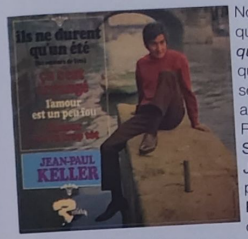

Cette pure merveille nous amène, une fois encore, à nous répéter qu'elle est la preuve qu'il est impossible de passer derrière **Elvis**. C'est sans doute la raison qui a fait qu'après la version originale des **Ink Spots**, l'un des groupes favoris du **King**, puis celles de **Bob Lamb** et **Billy Bunn and his Buddies**, dans les années 50, peu d'artistes après le **King** s'y sont frottés. Il en connaissait le potentiel et savait ce qu'il pourrait en tirer dès son premier contact avec la **Sun**, puisque, à ses frais, il l'enregistrera dans le même temps que **My Happiness**, en juillet 1953. Elle lui tourne dans la tête car il la reprend au cours de la fameuse jam session du **Million Dollar Quartet**, le 4 décembre 1956, puis l'enregistre définitivement le 13 janvier 1957. Nouveau jackpot ! En effet, présente sur le single de *All shook up* (20.6870) qui atteint, lui aussi en un temps record, la première place du **Top** et est certifié multi-platinum, elle fait partie des ventes archi millionnaires.
Nous avions indiqué, dans notre n° 38, qu'en **France** elle avait été interprétée par **Johnny Hallyday**, en 1984, sous le titre ***Quand ça vous brise le cœur*** sur des paroles de **Georges Aber**. Mais nous avions oublié que l'on devait également une adaptation à **Franck Gérald** sous le titre ***C'est bête à pleurer***, interprétée par **Lucky Blondo** en 1966. Il faut savoir cependant que le 45 tours (Fontana 261.483) sur lequel elle figure, n'a fait l'objet que d'un pressage canadien.



### C'EST BETE A PLEURER

Trouver celle qu'on aime
Dans les bras d'un ami,
C'est vraiment bête à pleurer.
Et voir en un seul jour
Tous ses rêves détruits,
Oui, c'est vraiment bête à pleurer.
Oh, je sais on dira que je l'ai cherché,
Mais jamais je ne croyais que cela pouvait m'arriver.
Je perds celle que j'aime
Et je perds un ami,
Et c'est vraiment bête à pleurer.
Trouver celle que l'on aime
Dans les bras d'un ami,
C'est vraiment, vraiment bête à pleurer.
Et voir, voir en un seul jour
Tous ses rêves détruits,
Oui, c'est vraiment bête à pleurer.
Oh, je sais, je sais on dira que je l'ai cherché,
Mais jamais, jamais je ne croyais qu'à moi ça puisse m'arriver.
Mais je perds celle que j'aime
Et je perds un ami,
Oui, c'est vraiment bête à pleurer.

### RELEASE ME




Nous évoquions ce titre il y a peu, dans notre n° 68, soulignant que bien qu'adaptée en **France** par **Michel Rivegauche** sous le titre ***Ils ne durent qu'un été***, ***Release Me*** ne trouva cependant pas d'interprète, ajoutant qu'elle avait été reprise seulement au **Canada** par **César et les Romains**, sous le titre ***Laisse-moi partir***. Et bien, nous nous étions trompés puisqu'elle a été chantée chez nous par **Jean-Paul Keller** (Riviera 231 276 M).
Rappelons que ***Release Me*** a été écrite par **Eddie Miller** et **W.S. Stevenson** (Dub Williams) en 1953 et enregistrée la même année par **Jimmy Heap**. Elle est reprise immédiatement par **Kitty Wells** et **Ray Price**, puis par la suite par des artistes comme, **Little Esther Phillips** ou **Engelbert Humperdinck** et serait, selon les professionnels, la chanson country la plus interprétée.
**Elvis** ne l'enregistrera jamais en studio, mais la mettra à son répertoire dès la seconde saison de **Las Vegas** en février. Il l'interprétera par la suite par intermittence jusqu'à son dernier concert, le 26 juin 1977 à **Indianapolis**.

### ILS NE DURENT QU'UN ETE (Les amours de l'été)

Ils ne durent qu'un été,
Les amours, les amours de l'été.
Grisés de plage et de soleil,
Les amours, les amours de l'été.
Ils ne durent qu'un été,
Et tout scintillant de reflets,
Ils ont comme un goût de regrets.

Les amours, les amours de l'été.
Ils ne durent qu'un été,
Mais pour toi, comme pour moi,
Nous rêverons toute l'année,
Aux amours, aux amours de l'été.
Les amours, les amours de l'été.
Aux amours, aux amours de l'été.

### JEU

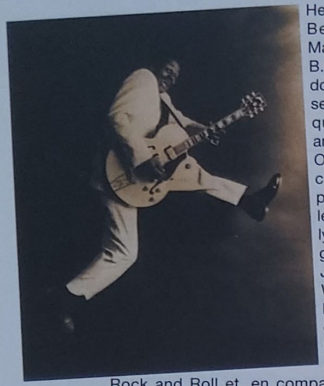
**Gagnez grâce à Elvis My Happiness**
**des CD promos**

*Il vous suffit pour cela de répondre à la question suivante :*
***Sous quel n° Elvis a-t-il été enregistré lors de sa naissance ?***

10 bonnes réponses seront tirées au sort
(réponse uniquement sur carte postale Elvis)

Réponse au jeu de notre précédent numéro : L'amiral.
Gagnants : Christophe Ledanois, Strasbourg - Roger Jansem, Creutzwald - Laura De Simone, Schiltigheim.

## ELVIS ET CHUCK BERRY



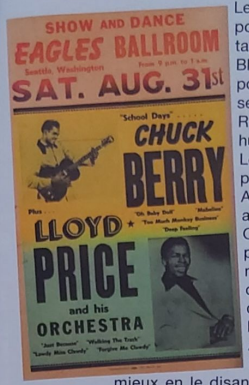
Hello Music Lovers. Et si on parlait un peu du génial Chuck Berry qu'Elvis a apprécié et repris dès ses débuts, – Maybellene, en 1955 - jusqu'à ses derniers concerts - Johnny B.Goode, en juin 1977 -. Si, malheureusement, Chuck Berry donne aujourd'hui une bien piètre image de lui-même lors de ses shows, il n'en a pas toujours été ainsi et il ne faudrait pas que cela occulte l'œuvre immense qu'il a créée dans les années 50 et 60.

On ne sait ce que l'on doit le plus admirer chez lui : le compositeur, sans aucun doute le plus doué et le plus prolifique du Rock and Roll, l'auteur, authentique poète dont les textes pourraient – devraient ! - être enseignés dans les lycées, le chanteur/showman au jeu de scène irrésistible ou le guitariste novateur, chaînon manquant entre la guitare Jazz/Blues des années 30/40 - Charlie Christian, T.Bone Walker - et le Rock and Roll de la deuxième moitié des 50's - Eddie Cochran, Carl Perkins, Dick Dale et tous les guitaristes des 60's -.

C'est que Chuck Berry fait partie du cercle très fermé des guitaristes/auteurs/compositeurs/chanteurs de l'âge d'or du Rock and Roll et, en compagnie de Carl Perkins, Eddie Cochran, Buddy Holly et Bo Diddley, il forme un quintet de légende. Comme ses frères en Rock, on doit l'appréhender « en bloc », chaque composante de son art aidant à comprendre l'autre. L'interaction entre son chant, son stage show et son jeu de guitare est unique. Entre ses mains l'instrument devient un prolongement de la voix et du corps, un complément visuel irrésistible de la « duck walk », des grands écarts et autres attitudes que nous montrent les documents des années 50/60. Dire que son influence guitaristique est énorme est un euphémisme, toute la guitare « Rock » lui est redevable - Jimi Hendrix, Jeff Beck, Eric Clapton, Jimmy Page,... - et on peut déceler son influence jusque dans des territoires musicaux très éloignés du « Big Beat ».

« Big Beat » est un des vocable qui désigne, dès les 50's, la « Musique du Diable » c'est à dire le Rock and Roll « tel qu'on l'entend » - celui des Pionniers -, bien maltraité hélas médiatiquement aujourd'hui en France - il faut croire que ça fait partie de notre « spécificité culturelle » -. Des clichés erronés et éculés - ceux-là, on y a toujours droit ! -, aux nouvelles approches révisionnistes des « intellos de gauche », que ne lit on pas comme inepties lorsque les grands médias se décident à en parler ! Sans faire une revue de presse des derniers chefs d'œuvres parus dans le genre, un bon exemple reste l'Expo sur le Rock and Roll faite à la Fondation Cartier en 2007. D'une démarche qui peut sembler louable au départ - tiens, enfin une belle vitrine pour la musique qu'on aime -, on commence à tiquer dès le sous-titre de l'événement : Rock And Roll 1939 - 1959. Plus que de longs discours, l'agencement du gros livre accompagnant l'exposition, et contenant par ailleurs de magnifiques et sublimes photos et documents, parle de lui même. Si Elvis est bien traité et occupe un bon tiers du livre - comment pourrait-il en être autrement ! - comment expliquer la disproportion entre la place accordée aux influences Noires - un autre tiers - et les influences Blanches - grosso modo 10 pages ! -. Le sous titre de l'importante portion consacrée au Rhythm and Blues « Le Rock avant le Rock » est également révélateur, de même que la place

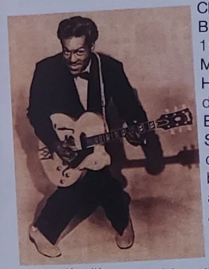
accordée à Gene Vincent - 2 pages ! - et Eddie Cochran - idem ! - par contre 8 pages sur Louis Jordan alors que Bob Wills - 1 page -, Hank Williams - 2 pages - ou les Delmore Brothers - 1 page - sont aussi importants dans la genèse du Rock and Roll ! De même, 14 pages sur Fats Domino et absence de Roy Orbison !!!....




Le discours sous-tendu est clair : on en est finalement toujours au même point qu'en 1956 lorsque les intellectuels du Jazz, Boris Vian en tête, tapaient à bras raccourcis sur le Rock and Roll, musique de « voyous Blancs pillant la musique des Noirs ». Ce qui n'empêchait pas Vian et ses potes (comme Henri Salvador) d'en enregistrer sous des pseudos pour se faire du fric, faut pas déconner non plus ! Faire démarrer le Rock And Roll en 1939 est une décision arbitraire, bien digne des ex-soixante-huitards intolérants qui sont derrière tout ça. Pourquoi pas en 1924 avec Louis Armstrong, après tout lui aussi est très « Rock and Roll » et on peut trouver des traces de boogie très très loin dans le temps... Mais si Armstrong c'est du Rock and Roll, Gene Vincent c'est quoi ? Allons, allons, un peu d'objectivité messieurs les idéologues !

Quand à 1959, là aussi c'est encore une image d'Epinal - Elvis à l'armée peut être ? - le Rock and Roll « tel qu'on l'entend » étant joué massivement par tous les kids dans les lycées des USA jusqu'en 1964, date à laquelle la « British Invasion » change légèrement la donne, bien que les groupes Anglais ne proposent finalement qu'une forme légèrement transformée du Rock and Roll, influencée par les Pionniers Américains, Chuck Berry en tête ! Quand à Elvis, comme dirait John Lennon, ils lui doivent tout et notamment leur vocation ! Voilà, ça va mieux en le disant car la désinformation, surtout quand elle est institutionnelle, est toujours difficilement supportable, place maintenant au Rockabilly Troubadour, Mister Chuck Crazy Legs Berry !

### 1 - FROM SAINT LOUIS TO CHICAGO



Charles Edwards Anderson Berry, naît le 18 octobre 1926 à Saint Louis, Missouri. Ses parents, Henri et Martha, chantent dans la chorale de l'église Baptiste de la Paroisse Saint Antioche qui répète dans la maison familiale, berçant les premières années de bébé Chuck. *J'adorais jouer avec ma balle en caoutchouc et je me souviens particulièrement bien d'une scène où j'essayais de la récupérer sous la table de la cuisine alors qu'elle rebondissait encore. D'habitude je me faisais gronder quand je dérangeais les activités de la chorale, mais ce jour-là je fis rire tout le monde à cause de ma position acrobatique. J'avais les genoux complètement fléchis, mais le dos et la tête à la verticale, comme un compas, et j'essayais d'attraper ma balle sous la table, ce qui apparemment n'était pas facile à faire puisque chaque fois qu'on avait de la visite, je devais faire mon numéro. On m'encourageait, m'applaudissait et moi je ne demandais que ça. Un jour j'ai retrouvé cette position sur une vraie scène, lors d'un concert à* New York, *et un journaliste l'a appelée la « marche du canard »* - Duck walk -.

Pendant son adolescence Chuck s'imprègne des disques de Tampa Red, Big Maceo et Lonnie Johnson qu'il entend à la radio et surtout du « Boogie Woogie » de Tommy Dorsey qui produit en lui le déclic pour la musique swingante. En 1941, il chante *Confessin' The Blues* dans un spectacle de son lycée, accompagné par Tommy Stevens, un copain de classe guitariste. Le succès rencontré le décide à persévérer dans cette voie et d'apprendre la guitare pour pouvoir s'accompagner lui même. Il s'en achète une avec seulement quatre cordes et pour quatre dollars ! Sur les conseils de Julia Davis, son professeur de solfège, il s'inscrit au Ludwig Collège Of Music où il s'initie aux principes élémentaires de la composition. *En pratiquant intensivement les accords des premiers* Blues, *j'ai réussi à trouver l'accompagnement d'une foule d'autres airs, car l'accord sur trois notes, qui est la base du blues, peut coller avec des millions de chansons. Il suffit de changer le tempo, le rythme, et c'est comme ça que j'ai démarré avec, par exemple,* Worried Life Blues *et* Goin' Down Slow.

C'est avec le coiffeur de son quartier, Ira Harris, qu'il perfectionne son jeu de guitare car celui-ci connaît tous les standards swing de l'époque

comme *I Got Rhythm, At Last, Sentimental Reasons* ou *Blue Moon*. Très vite, **Chuck** engrange un répertoire assez impressionnant de chansons populaires qui, mêlé au **Blues**, enrichit son background musical.

En 1944, suite à une virée qui tourne mal - vol de voiture -, il se retrouve au pénitencier d'**Algoa, Missouri**, pour trois ans. Une fois libéré, après divers petits boulots - coiffeur, assistant photographe -, il commence à chanter dans des soirées privées en s'accompagnant à la guitare.

En octobre 1948, il se marie avec **Themetta Sugs**, dite **Tody**, ce qui le motive pour trouver des concerts en plus de son job de charpentier.

Pendant l'été 1951, il s'achète un magnétophone à bande et commence à enregistrer ses premières idées de chansons. Il rachète pour trente dollars la guitare électrique de **Joe Shermann**, guitariste local réputé, et se met à pratiquer intensément, retournant voir **Ira Harris** qui lui montre les « licks » de **Charlie Christian** et de **Carl Hogan** - guitariste des **Tympani Five** de **Louis Jordan** -. Il étudie également la méthode de **Nick Manoloff, Guitar Book Of Chords** - LA Bible de tous les guitaristes de l'époque, de **Mickey Baker** à **Eddie Cochran** - et perfectionne ses connaissances harmoniques.

En juin 1952, **Tommy Stevens** l'appelle pour chanter dans son orchestre au **Huff's Garden** et dès lors, **Chuck** fait de la musique jour et nuit, se taillant une belle réputation dans la région de **Saint Louis**. Le 30 décembre 1952, un certain **Johnnie Johnson**, pianiste de son état, lui demande de rejoindre son orchestre pour le réveillon de la **Saint Sylvestre** dans une des boîtes les plus réputées de **Saint Louis** : le **Cosmopolitan Club**. Devant le succès rencontré, **Chuck** devient un habitué du **Cosmo** avec **Johnnie Johnson** au piano, **Ebby Hardy** à la batterie et un contrebassiste engagé par le patron. Pour ne pas faire honte à son père, il se produit sous le nom de **Chuck Berryn** pour jouer la « musique du diable » ! *J'étais devenu un expert des solos improvisés. Johnnie et moi étions devenus tellement synchrones dans notre manière de jouer que chaque fois que j'improvisais un thème, il le reprenait aussitôt note pour note et vice-versa.* **Johnnie Johnson** devint donc une de ses influences principales - bien qu'il s'en défende lors de ses interviews -, et la transposition à la guitare de ses phrases de piano va devenir une des marques de fabrique du style de **Chuck**. Vocalement ses deux idoles sont **Nat King Cole** - alors une énorme vedette - et **Muddy Waters** et il apprécie beaucoup **Louis Jordan** pour son côté showman extraverti et rigolo.

Petit à petit **Chuck** commence également à incorporer des titres **Country** à son répertoire, provoquant l'étonnement puis l'adhésion du public noir qui finissait pieds nus en dansant le quadrille !

**Johnson** approuve toutes ces innovations et le groupe finit par s'appeler le **Chuck Berry Combo** dont la réputation et le répertoire « mixte » - *Moutain Dew, Jambalaya* - attirent de plus en plus de **Blancs** dans l'auditoire. Petit à petit, tous ces éléments musicaux vont se mélanger pour donner naissance au **Rock and Roll** coloré et exubérant de **Chuck**. Il ne manque qu'un petit coup de pouce du destin...

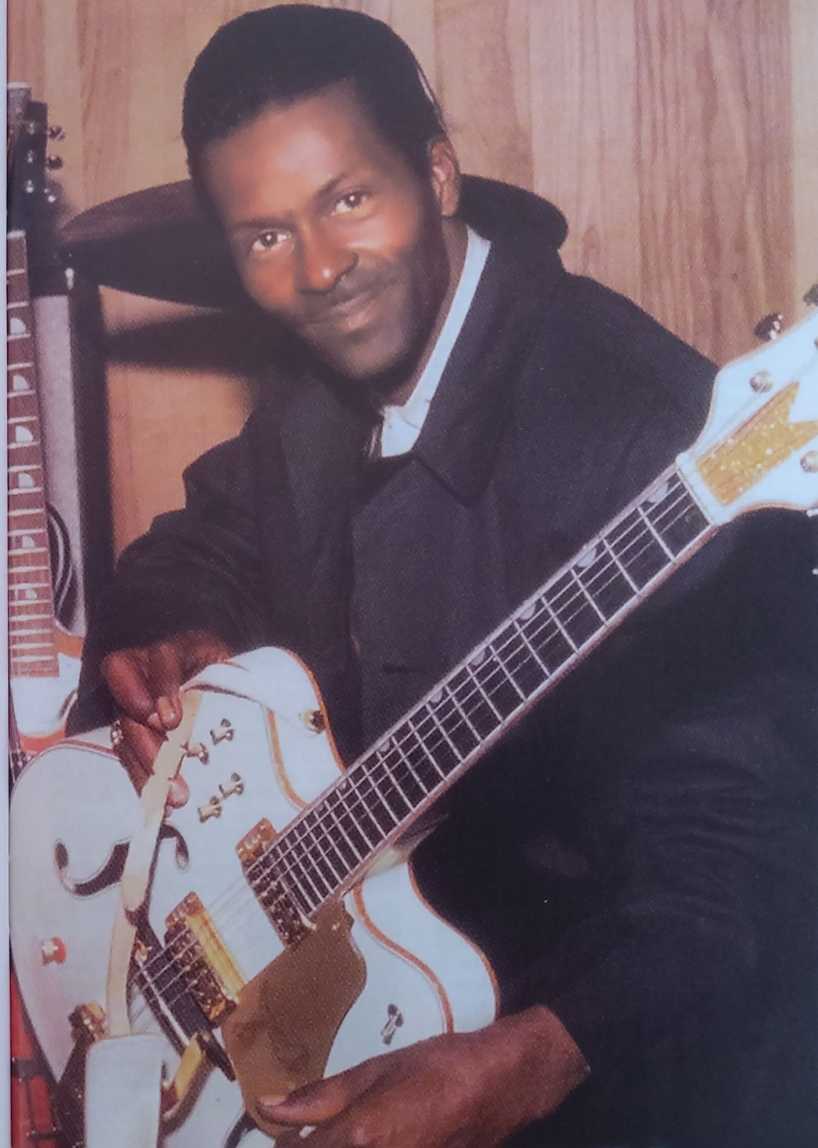
## 2 - CHESS RECORDS : L'AGE D'OR (1955-1961)

En mai 55, au cours d'une virée à **Chicago**, **Chuck** a l'occasion d'aller applaudir **Muddy Waters** au **Club Palladium**. Ayant réussi à l'approcher après le concert, il lui demande des tuyaux pour enregistrer un disque et **Muddy** lui donne les coordonnées de sa maison de disque : **Chess Records**. Après une entrevue favorable avec **Léonard Chess**, **Chuck** retourne à **Saint Louis** « maquetter » plusieurs titres avec le combo, dont un titre **Hillbilly** « bluesifié », *Ida Red*. **Chess** craque sur la chanson et rendez-vous est pris le 21 mai 55 avec le **Chuck Berry Combo** pour une session d'enregistrement. Le contrebassiste, auteur-compositeur et producteur maison, **Willie Dixon**, complète le groupe pour étoffer le son.

*Ida Red*, devenu *Maybellene* sur une suggestion de **Chess**, *Wee Wee Hours, Thirty Days* - un autre **Hillbilly** boppant - et *You Can't Catch Me* sont mis en boîte dans la journée ; pas moins de trente cinq prises sont nécessaires pour enregistrer *Maybellene* qui, couplé avec *Wee Wee Hours* (Chess 1604), fait un carton : six semaines dans le **Top 10** à partir d'août !

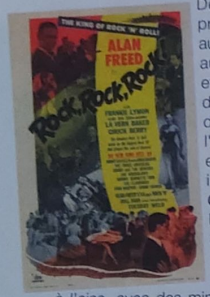
Il est intéressant de remarquer que si **Elvis**, un blanc, démarre sa carrière avec *That's all Right* une reprise blues fusionnelle, l'année précédente, **Chuck Berry**, un noir, propulse au sommet des charts un titre d'inspiration **Hillbilly**. L'heure a donc bien sonné pour la fusion des musiques blanches et noires et les teenagers **Américains**, toutes ethnies confondues, vont adhérer en masse à cette nouvelle musique, provoquant le raz de marée **Rock and Roll**.

*Maybellene* est repris par de nombreux artistes blancs de **Hillbilly** et **Rockabilly** dont **Elvis** le



premier, on reconnaît là son flair - dès août 55 - et Marty Robbins. Plus tard, *Thirty Days* sera repris par Ernst Tubb et *Memphis* par Buck Owens ou Jim and Jesse - super version *Bluegrass* ! -, justifiant le surnom de Chuck Berry : « *Rockabilly Troubadour* » ! Avec celle de Bo Diddley, la signature de Chuck Berry par Chess correspond à une opportune adaptation à la vogue naissante du Rock and Roll.

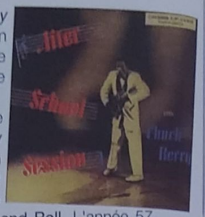
Le 20 décembre 55, Chuck remet ça avec les mêmes musiciens et enregistre quatre nouvelles créations : *No Money Down*, le hanté *Downbound Train*, *Roll Over Beethoven* - du pur Rock and Roll cette fois ! - et *Together We Will Always Be* - clin d'oeil à Nat King Cole -. Tout cela donne lieu aux singles *Chess 1610 - Thirty Days* - 8ème */Together We Will Always Be* - en septembre 55, *Chess 1615* - No Money Down -11ème*/Downbound Train* - en décembre 55, *Chess 1626 - Roll Over Beethoven* - 7ème*/Drifting Heart* - en mai 56, *Chess 1635 - Too Much Monkey Business* - 7ème*/Brown Eyed Handsome Man* - 7ème - en septembre 56 et *Chess 1645 - You Can't Catch Me/Havana Moon* - en novembre 56.




Devenu une vedette de premier plan, il participe aux Shows d'Alan Freed au Brooklyn Paramount et à l'Apollo de Harlem dans une ambiance si délirante qu'on a peine à l'imaginer aujourd'hui et, en décembre 56 il interprète *You Can't Catch Me* dans le film Rock ! Rock ! Rock ! Son apparition nous le montre stylé, félin, malicieux, incroyablement à l'aise, avec des mimiques qui vont devenir légendaires.

Ce sont les années dorées de Chuck Berry - ainsi que de tous les grands Rockers avant les décès et les longs passages à vide. Seul Elvis connaîtra le succès sans discontinuer tout au long des 60's -. Le jeu de guitare novateur de Chuck, sa voix particulière, ses compos vraiment « personnelles » s'inscrivent en lettres d'or au Panthéon du Rock and Roll. Tout ce qu'il enregistre à cette époque est touché par la grâce.

En mars 57, il connaît son premier numéro 1 avec *School Days/Deep Feeling* (Chess 1653) et en mai sort son premier album, *After School Session* (LP 1420), reprenant des titres sortis précédemment en singles, auxquels s'ajoutent les instrumentaux *Roly Poly* et *Berry Pickin'*. Un album à l'ambiance magique dont chaque plan de guitare mérite d'être décortiqué.




En juin, sort le single *Chess 1664 - Oh Baby Doll/La Juanda* - et en septembre il interprète *Oh Baby Doll* dans le film Paramount Mister Rock and Roll. L'année 57 se termine avec le single *Chess 1671 - Rock and Roll Music* - 6ème*/Blue Feeling* -.

1958 débute très fort avec les singles *Chess 1683 - Sweet Little Sixteen* - Numéro 1*/Reelin' and Rockin'* - en janvier et *Chess 1691 - Jonny B. Goode* - 5ème*/Around And Around* - en mars. On croit rêver devant un tel concentré de talent !!! Toujours en mars, sort son 2ème album, *One Dozen Berrys*, avec l'inclusion de nouveaux titres dont pas moins de cinq instrumentaux qui mettent en valeur le guitariste : *Blue Feeling, Low Feeling* et les trois chefs-d'oeuvres que sont *Ingo, Guitar Boogie* et surtout *Rock At The Philarmonic* - qu'il déclinera sous différents titres au cours des décennies -.

Le mélange d'ambiances Blues, Calypso et Tex Mex avec les titres Rock and Roll et Rockabilly - on peut le dire ! - donnent à l'album une saveur unique que Chuck aura du mal à retrouver par la suite. Willie Dixon est toujours omniprésent à la contrebasse - certainement un des tout meilleurs spécialistes de l'instrument -, secondé à présent par le merveilleux batteur Fred Below, faisant swinguer méchamment le jeu de guitare de Chuck « les jambes folles ».

Sortent ensuite les singles *Chess 1697 - Beautiful Delilah/Vacation Time* - en juin, *Chess 1700 - Carol* - 10ème*/Hey Pedro* - en août, le *Chess 1709 - Sweet Little Rock And Roller* - 13ème*/Jo Jo Gunne* - en octobre et l'année se termine avec en décembre le *Chess 1714* de circonstance - *Merry Christmas Baby/Run Rudolph Run* -.

Comme on peut le constater, au rythme d'un single tous les deux mois, la cote de Chuck auprès des teenagers n'est pas près de baisser, d'autant plus que Chess alimente le marché avec des titres si forts qu'ils vont tous devenir des classiques !

1959 démarre avec les singles *Chess 1716 - Anthony Boy/That's My Desire* - en janvier et *Chess 1722 - Almost Grown* - 3ème*/Little Queenie* - en mars. En avril, il interprète *Johnny B.Goode, Memphis Tennessee* et *Little Queenie* dans le film Go Johnny Go. A noter les postures incroyables dans *Memphis Tennessee* et l'apparition à la batterie - en playback - d'Alan Freed sur *Little Queenie* !

En juin, pour capitaliser sur l'impact du film, sort le single *Chess 1729 - Memphis Tennessee/Back In The USA* - et en juillet le 33 tours *Chuck Berry Is On Top* (Chess LP 1435) regroupe les principaux hits des derniers mois - un album qui porte donc bien son nom ! -. Suprême reconnaissance « culturelle », il participe au célèbre Newport Jazz Festival où il partage l'affiche avec Anita O'Day, Gerry Mulligan, Mahalia Jackson et Louis Armstrong. Le film qui en est tiré, Jazz On A Summer Day, nous montre Chuck balancer *Sweet Little Sixteen* accompagné par l'orchestre de Buck Clayton.

Entre 1959 et 1960, il connaît plusieurs démêlés avec la justice qui vont entraîner un passage à vide de quelques années. Il passe en jugement pour « incitation de mineure à la débauche » : une teenager de 14 ans licenciée du night club Bandstand où Chuck l'avait engagée révèle son âge aux autorités. L'affaire dure de longs mois pendant lesquels les activités musicales de Chuck diminuent grandement, pour aboutir à une peine de prison et à son incarcération en février 62. Il est libéré l'année suivante. Prévoyant, Léonard Chess lui avait fait enregistrer la matière à deux albums qui, compte tenu des circonstances, sont un peu moins inspirés que ses productions précédentes. Le premier, *Rockin' at the Hops* (Chess LP 1448), sort en août 1960 et le deuxième, *New Juke Box Hits* (Chess LP 1456), en septembre 61.

A noter que les places dans les classements données ici concernent celui du R&B. Chuck Berry n'a curieusement jamais obtenu de n° 1 dans le Top 100, ses meilleures places étant, *Sweet Little Sixteen*, n° 2, *School Day*, n° 3 et *Maybellene*, n° 5. Il en est de même pour les albums, sont meilleur score étant, en 1972, *The London Chuck Berry Sessions*, 8ème.

## 3 - LEGENDE VIVANTE

Lorsque Chuck sort de prison son Rock and Roll n'a plus la cote aux Etats-Unis. Les charts sont alors dominés par les Teen Idols préfabriqués par les Majors, distillant un Rock aseptisé et soporifique. Il faut attendre 1964 et la British Invasion pour qu'il retrouve sa veine créatrice avec coup sur coup : *Nadine/O Rangutang* (Chess 1883) en février, *No Particular Place To Go/You Two* (Chess 1898) en avril, *You Never Can Tell/Brenda Lee* (Chess 1906) en juillet et *Promised Land/Things I Used To Do* (Chess 1916) en novembre. A mentionner également un super album de guitare avec Bo Diddley, *Two Great Guitars* (Checker 2991).

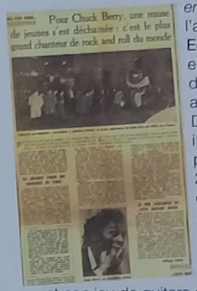
C'est qu'entre-temps le Rock And Roll a retrouvé un second souffle en Angleterre puis, par contrecoup, aux Etats-Unis et Chuck est devenu avec Bo Diddley, le rocker le plus repris par les groupes de British Beat. *Aux environs de 1963/64, un de mes amis est venu un jour me trouver à toutes jambes, un hebdomadaire musical Anglais à la main pour me dire :* Chuck, *il y a un* Memphis Tennessee *d'un type nommé* Dave Berry *qui est dans le hit parade anglais. Penses-tu que c'est le tien ? Après quelques recherches j'ai découvert que oui.*

Fort de ce retour en grâce, il entame en 1964 une triomphale tournée anglaise en compagnie de son alter ego blanc Carl Perkins qui, lui aussi, bénéficie du même regain de faveur. Chess sort alors les précédents singles sur un album intitulé, fort à propos, *Saint Louis To Liverpool* (Chess LP 1488).

Les reprises de *Rock and Roll Music* et *Roll Over Beethoven* par les Beatles et de *Come On, Bye Bye Johnny, Carol, Around And Around, You Can't Catch Me ou Talking About You* par les Rolling Stones vont institutionnaliser Chuck Berry comme LA référence incontournable en matière de classiques du Rock !

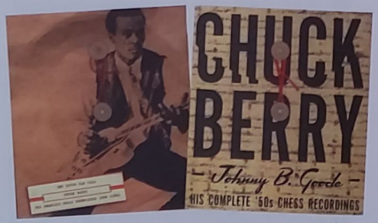
En France, Johnny Hallyday n'est pas en reste et reprend quatre de ses titres sur son meilleur album *Les Rocks les plus terribles (1964) : Thirty Days - Rien que huit jours -, Carol, Roll Over Beethoven - Au rythme et au blues* et *Johnny B. Goode - Johnny reviens* - secondé par la guitare magique du New Yorkais Joe Greco qui a assimilé magistralement le style de Chuck. Sans aucun doute les meilleures reprises de Chuck Berry faites en France. Mais tout le monde s'en empare, Eddy Mitchell parraine ses disques chez Barclay et ses tubes sont adaptés dans notre langue,

comme ici *Sweet Little Sixteen - T'as seize ans demain* - adaptée par Danyel Gérard.
Dans la foulée Chuck, galvanisé et en pleine possession de ses moyens, se produit pour la première fois en France, à l'Olympia de Paris, le 7 février 1965, lors d'un concert mémorable et dont Jean-Marie Pouzenc peut témoigner et où toute la salle reprenait en chœur tous ses grands titres. La presse du lendemain dithyrambique, sous la plume de Philippe Labro, rendra compte ainsi de l'événement : *Pour* Chuck Berry, *une masse de jeunes s'est déchaînée : c'est le plus grand chanteur de rock and roll du monde.* Il souligne, par ailleurs, que les jeunes venus surtout des banlieues de Paris, étaient totalement déchaînés, que des échauffourées ont eu lieu avec la police, et qu'ils criaient « *A bas les yé-yé, vive le rock* », ce qui voulait dire « *A bas les ersatz, vive l'authentique* » à l'adresse de Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Sylvie Vartan... et quelques autres présents dans la salle. On badine pas avec le R'n'R, le vrai !




Devant le succès rencontré, il revient dans notre beau pays la même année du 2 au 7 novembre pour, entre autres, deux concerts à l'Olympia et deux à la Locomotive, faisant découvrir aux Français médusés sa « duck walk » et son jeu de guitare qui est alors au top. Tous les documents de cette époque montrent un Chuck Berry extraordinaire, l'interplay entre le chant, la guitare et le jeu de scène est fantastique. On ne reverra hélas plus Chuck Berry comme ça.
Remis sur les rails grâce à l'Europe, il sort, en mai 65, *Chuck Berry In London* (Chess LP 1495) excellent album où il retrouve la magie des fifties et, en avril, son dernier disque pour Chess dans les 60's, l'attachant *Fresh Berrys* (Chess LP 1498).

En 1967, il signe avec Mercury pour une série d'albums un peu inégaux dont on peut cependant retenir le *Live At The Fillmore* (Mercury LP 61138) accompagné par le *Steve Miller Band* et le surprenant et méconnu *Concerto In B. Goode* (Mercury LP 61123), instrumental de 18 minutes (!) qui occupe toute une face du LP et où Chuck passe en revue une partie de ses plans - excellent pour jouer par-dessus ! -.
Il retourne au bercail en 1970 et sort une série de bons albums qui, sans retrouver la magie des 50's, s'écoutent agréablement, *Back Home* (Chess LP 1550) novembre 70, *San Fransisco Due* (Chess LP 50008) septembre 71, *BIO* (Chess LP 50043) et *Chuck Berry* (Chess LP 60032) février 75. A déconseiller, le LP *Live in London* qui, malgré le tube *My Ding-a-Ling*, est un massacre organisé. Un summum de lourdeur et d'anti-swing dont les accompagnateurs sont en grande partie responsables.
En aout 79, Chuck signe avec Atlantic pour l'album *Rock It* qui comprend une version rallongée de *Havana Moon*. Une série d'apparitions cinématographiques maintiennent son image présente tout au long des 70's dont *Sweet Toronto* (1970), *Let The Good Times Roll* (1972), *The London Rock And Roll Show* (1972), *American Hot Wax* (1978).
En 1988, pour ses soixante ans et, à l'initiative de Keith Richards, un de ses plus grands fans, un film lui est entièrement consacré : le fameux Hail, Hail Rock And Roll. De fréquentes tracasseries administratives et d'autres séjours en prisons vont, petit à petit, transformer son caractère et accentuer ses défauts, ce qui n'enlève rien à la grandeur de son œuvre enregistrée dans les 50's.



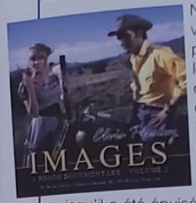

Si vous souhaitez en savoir plus sur cette glorieuse époque, nous ne pouvons que vous conseiller les deux superbes coffrets - en import - qui comprennent chacun quatre CD, *Johnny B. Goode - His Complete '50s Chess Recording* (Hip-o/ Geffen 60251 74077.6) et *You Never Can Tell - His Complete Chess Recording 1960 - 1966* (Hip-o/ Geffen 60251 79378.3) et qui, en 211 plages, accompagnées de livrets de 24 pages vous permettront de mieux appréhender ce grand pionnier.
A suivre dans le prochain numéro, une analyse de l'œuvre de Chuck Berry et de ses rapports avec Elvis, chansons communes,...





## IMAGES - A PHOTO DOCUMENTARY - VOLUME 2

Hard cover - 120 pages - Papier glacé - Format 24,5 x 24,5 cm - Photos : Couleur & N/B- Poids : 720 gr - Auteur : Patrick Janssen & Constantijn Zantingh - Editeur : Elvis For Everyone Productions, The Netherlands - Prix : 54 €.

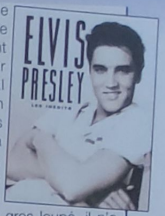



Nous évoquions le premier volume dans notre n° 66, puis le chroniquions dans le n° suivant, en soulignant qu'il s'agissait sans doute de l'un des livres de l'année. C'est dire si la qualité était au rendez-vous. Vous ne vous êtes d'ailleurs pas trompés puisqu'il a été épuisé en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Il y a fort à parier qu'il en sera de même avec celui-ci. Il contient 250 clichés dont pas moins de 200 sont rares ou inédits, couvrant toutes les périodes des 50 au 70 par thèmes : Elvis At Sun - Tupelo, Mississippi - The Army Years - Welcome Home Elvis - Wild In The Country - Girls! Girls! Girls! - Viva Las Vegas - Stay Away Joe - The Comeback Special - That's The Way It Is - Madison Square Garden - Aloha From Hawaii - Houston 1974 - Last Vegas Season,... Comme pour le précédent une photocard est incluse en bonus des premiers exemplaires. Indispensable.

## ELVIS PRESLEY - LES INEDITS

Hard cover + jaquette - 383 pages - Papier glacé - Format 22x 27,5 cm - Photos : Couleur & N/B- Poids : 1 720 gr - Auteur : Marie Clayton - Editeur : Parragon - ML Editions, Paris - Prix : 35 €.

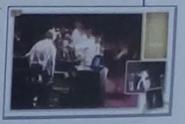
Ce très gros pavé était paru en 2002 en Angleterre avec pour titre Elvis Presley – Unseen Archives (Parragon). Il aura donc mis sept années avant de nous parvenir, un peu long pour juste traverser le Channel, mais c'est toujours mieux que rien. A vrai dire, le titre est quelque peu mensonger, car pour les plus affûtés d'entre-nous la très grande majorité des clichés nous étaient déjà connue.
Ceci dit, les amateurs de photos, il y en ici plus de 400, y trouveront largement leur compte, bien que par rapport à l'ouvrage initial l'impression soit parfois un plus sombre. Le livre nous fait parcourir toute la vie et la carrière du King, et au-delà, avec toutefois quelques petits bémols, un texte où il y aurait pas mal à redire et gros loupé, il n'a pas été réactualisé, il s'arrête en 2002, ce qui est très gênant notamment en ce qui concerne les chiffres. Pour exemple, les certifications Or et Platine qui sont aujourd'hui très largement dépassées. Ça n'aurait pas été très compliqué d'opérer une mise à jour pour l'édition française. A prendre pour les images.




## ELVIS - THE KING OF LAS VEGAS

Hard cover - 365 pages - Papier glacé - Format 25 x 30 cm - Photos : Couleur & N/B - Poids : 2 kg -. Prix : 85 €.

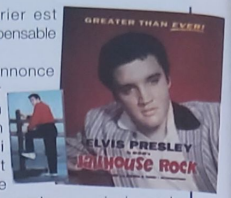
Si nous avions qualifié le livre Images de l'un des livres de l'année, celui-ci mérite grandement la première place, voire à le considérer comme faisant partie du Top 5, en tout cas le plus abouti jamais sorti sur cette thématique. Il a nécessité un travail hors normes et compte tenu de son poids, il sera nécessaire que vous renforciez vos étagères. Il s'agit de l'ouvrage ultime, comprenant plus de 1 250 photos, étalées sur 365 pages, dans lesquelles on suit le King de 1956 jusqu'à ses dernières prestations de 1976. Les concerts, les séjours privés, le mariage, tous les jumpsuits,... enfin tout ! Alors évidemment tout ça a un prix, mais croyez-nous un livre de cette qualité, ça ne se laisse pas passer. Il n'y rien d'autre à dire que : précipitez-vous ou faites vous-le offrir pour les fêtes !



## JAILHOUSE ROCK

Hard cover - Papier glacé - Format 23,5 x 26,5 cm - Photos : Couleur & N/B - Auteur : Jim Hannaford et Joseph A. Tunzi - Editeur : JAT Publishing/Music City Distribution - Prix : 53 €.

A l'heure où nous bouclons, nous n'avons pas encore eu le livre entre les mains, ce qui ne devrait tarder. Sauf à savoir qu'il est dans la ligné des précédents avec une hard cover et qu'il couvre l'ensemble de ce film mythique s'il en est. Un calendrier est offert en bonus. Indispensable à la collection.




Joseph A. Tunzi, annonce trois ouvrages pour 2010 : Atlanta In Black In White - en avril -, Aloha 73 Ho'i Hou - certainement pour août - et le Sessions IV - en novembre -, ainsi que le cinquième volet de la série DVD, Elvis : Hot Shots And Cool Clips pour juillet 2010. A suivre…

## LES EXCLUSIVITES MY HAPPINESS

**Procurez-vous les anciens numéros !**

**Du n° 1 au n° 67 : 6 €** *(port compris)*

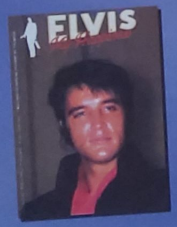
**Par 5 : 25 €** *(port compris)*

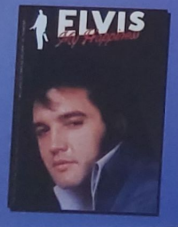
**Par 10 : 45 €** *(port compris)*

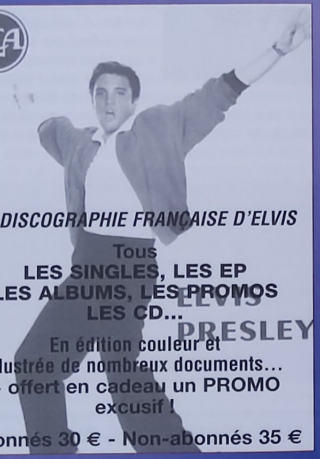
**Numéros spéciaux**
**TOURNÉES 50**
**LAS VEGAS**
**(En photocopies couleur)**
**EN CADEAU le fac-similé d'un ticket de concert !**
**TOURNÉES 70**
**(En photocopies couleur)**

**7 € le numéro** *(port compris).*

**Format Elvis My Happiness. Chronologie, villes, chansons interprétées, musiciens,les supports, livres, vidéos, photos… pour la première fois en France !**




*LA DISCOGRAPHIE FRANÇAISE D'ELVIS*

**Tous**
**LES SINGLES, LES EP**
**LES ALBUMS, LES PROMOS**
**LES CD…**

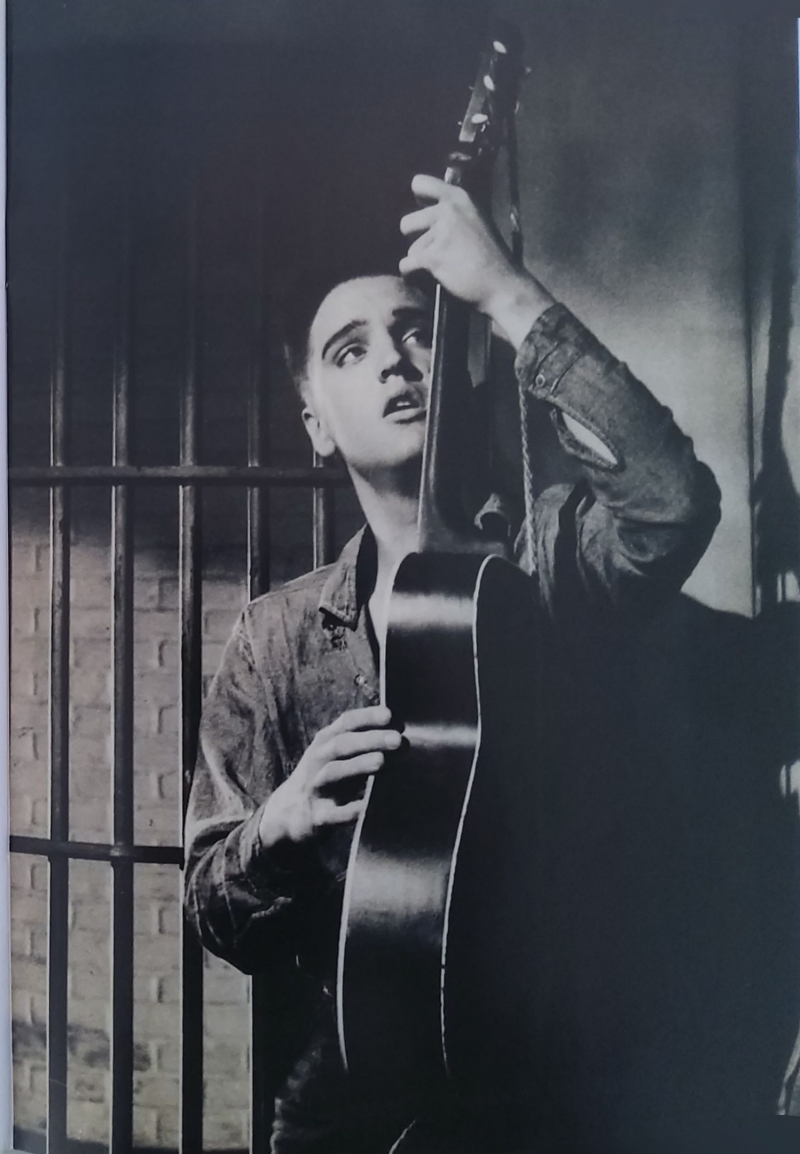
ELVIS PRESLEY

**En édition couleur et illustrée de nombreux documents… + offert en cadeau un PROMO excusif !**

**Abonnés 30 € - Non-abonnés 35 €**

**INDISPENSABLE !**

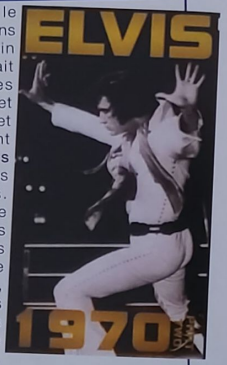
PENSEZ Y LORS DE VOTRE RÉABONNEMENT !
Elvis My Happiness, est la seule revue, à proposer une reliure.
N'ATTENDEZ PAS, COMMANDEZ-LA SANS PLUS ATTENDRE.
Contient 8 numéros de My Happiness.
Une protection pratique, facile à consulter.
Couverture de couleur bleue, avec le logo de votre revue.
**16 €** *(Port compris)*



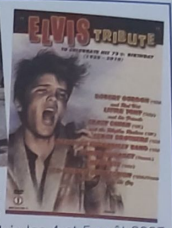
## ELVIS – LES PLUS GRANDS FILMS DU KING DU ROCK & ROLL
(SEP GESEP)

Voilà une excellente idée, d'autant plus qu'à la suite de la collection CD **Atlas**, à laquelle nous avions collaboré, nous avions initié un projet du même type, qui semblait-il était impossible à réaliser à l'époque du fait que les films appartenaient à différentes compagnies. Ce problème est fort heureusement résolu aujourd'hui. Seul bémole à l'heure où nous bouclons la revue : il n'est pas certain encore qu'il soit définitif. En effet, ce genre de collection, vendue en kiosque et par correspondance, fait l'objet dans un premier temps d'essais ciblés afin de savoir si elle est rentable. C'est le cas ici et on ne la trouve actuellement que dans certaines régions, son extension nationale dépendant des ventes obtenues. Souhaitons que nous puissions vous confirmer cette nouvelle prochainement.
Ceci dit, c'est l'occasion à un prix abordable, surtout pour ceux qui ne les ont pas encore, d'entrer en possession de la majeure partie des films du **King**. Les DVD proviennent des compagnies, **Paramount**, **Warner**..., et sont donc de qualités. Le plus, c'est naturellement le livret qui accompagne chacun d'entres- eux. Sa présentation est totalement dans l'esprit de ceux qui accompagnaient la collection **Atlas**, toutefois en étant moins fouillés (16 pages contre 28 à **Atlas**) et sujets à critique. Ainsi ne lit-on pas dans le premier opus, **King Creole**, qu'**Elvis** est d'origine germanique, alors que l'on connaît depuis longtemps son arbre généalogique, les **Presley** viennent d'Irlande via l'**Angleterre**. Ca aurait sans doute été plus simple de s'adresser à de vrais pros.
Deux DVD bonus sont offerts lors de la souscription. Avec le premier volume, le document **Elvis Presley : La légende du King** et, avec le second, le téléfilm, **Elvis : Une étoile est née**. Une affaire à suivre de près, à moins qu'en attendant vous ayez dans vos connaissances quelqu'un qui puisse vous procurer la collection en province.

## ELVIS – 1970 PART TWO
(WRL-2108)




Nous évoquions le premier volume dans notre n° 68 de juin dernier. Il reprenait principalement les répétitions de juillet 70 à **Culver City** et celles qui suivirent en août à **Las Vegas**, complétées de trois shows. Celui-ci propose tout ou partie des concerts enregistrés par **MGM** entre le 10 et le 14 août, ainsi que les coulisses. Des documents d'une valeur inestimable, quand bien même la qualité des images soit parfois inégale. En quatre DVD, nous suivons le **King**, sous tous les angles des caméras, pendant plus de six heures, desquelles sortira l'un des films les plus aboutis sur **Elvis : That's The Way It Is**. Lors de la sortie du fantastique coffret, **Elvis That's The Way It Is – The Complete Works**, nous savons que beaucoup d'entre-vous n'avaient pu, pour x raisons, se le procurer, c'est ici une occasion pour ceux-là de se rattraper. Un livret de 12 pages, avec photos, détaille chaque show. Une merveille totalement indispensable.



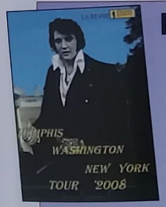

Vous vous souvenez sans doute de l'hommage international rendu à **Elvis** les 4 et 5 août 2007 aux **Issambres** dans le cadre de **Rockbrune Attitude** (voir notre n° 61), au cours duquel, événement exceptionnel en **France**, était inauguré le **Parvis Elvis Presley**. **Bigbeat Records** a eu l'excellente idée de filmer et d'enregistrer les différents concerts, qu'il met aujourd'hui à notre disposition sous forme d'un DVD, mais aussi d'un CD, tous deux disponibles à la boutique.
**Elvis Tribute** (BBR 000 11) sort à l'occasion du 75ème **anniversaire** d'**Elvis** et nous propose de retrouver plusieurs artistes majeurs de la scène **Rock** venus des **USA**, d'**Italie**, d'**Angleterre**, mais également de **France**, **Robert Gordon** - *Little Sister, Suspicion...* -, **Little Tony** - *Johnny B. Goode, A Fool Such As I...* -, **Crazy Cavan** - *Baby Let's Play House* -, le **Memphis Rockabilly Band** - *Mystery Train, Just Because...* -, mais aussi les **Hellcats**, **Viktor Hughanet**, les **Leroi Brothers** et **Tex-French Connection**. Du pur R&R !
Un hommage auquel vous ne pourrez rester insensibles.

SAMEDI 9 JANVIER 2010,
VENEZ NOMBREUX FÊTER
le 75ème ANNIVERSAIRE D'ELVIS
et le LE 11ème ANNIVERSAIRE
de la BOUTIQUE

La fête aura lieu, comme les années passées, en deux temps :
1) Rendez-vous à la boutique à partir de 15 heures autour de la galette des rois et d'une coupe de champagne, puis pour ceux qui auront réservé (à l'aide du coupon joint au catalogue) remise d'un billet pour se rendre au PETIT JOURNAL MONTPARNASSE.
2). A partir de 19h30 apéritif, puis repas et à 21h, place à la musique avec GUNSHOT, TONY MARLOW GUITAR PARTY ET RICKY NORTON...

REPAS et CONCERT : 60 €
*1 coupe de champagne sera offerte aux adhérents sur présentation de la carte EMH.*
CONCERT SEUL : Adhérent 20 € -
Non adhérent : 25 €

ATTENTION LES PLACES SONT LIMITEES !
Réservez à la Boutique ou à l'aide du coupon joint au catalogue avant le 5 janvier 2010
Venez nombreux !




## DVD ELVIS MY HAPPINESS

**A VENIR : 50 ANS ELVIS À PARIS !**

**Revivez en 2 heures**
**le fantastique voyage**
**MEMPHIS-OUEST 2007**

**MEMPHIS-NEW ORLEANS** Août 2009
**MEMPHIS-WASHINGTON** Août 2008
**MEMPHIS-ACAPULCO** Août 2006
**MEMPHIS-HAWAII** Janvier 2005
**MEMPHIS-CHICAGO** Août 2005
Pour les autres voyages, renseignez-vous auprès de la boutique

Toujours disponible :
- TRABENDO 1er juin 2002 avec Scotty Moore, Glen D. Hardin et Jerry Scheff
- TRABENDO 6 novembre 2003 avec le TCB Band et les Imperials
- American Studio Band au Planet Hollywood

PRIX ADHERENT : 30 € + port : 3.50 €

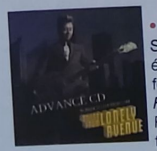
# A noter

**Forbes** • Voilà qui va encore donner du grain à moudre aux médias. En effet, **Elvis** avec 55 millions de dollars, malgré une progression sur l'an passé de 3 millions, ce qui n'est pas si mal en temps de crise, n'occupe, cette année, que la 4ème place du classement **Forbes** des célébrités disparues. Voici les 13 premiers : 1. **Yves Saint Laurent**, 350 millions - 2. **Rodgers & Hammerstein**, 235 - 3. **Michael Jackson**, 90 - 4. **Elvis Presley**, 55 - 5. **J.R.R. Tolkien**, 50 - 6. **Charles Schulz**, 35 - 7. **John Lennon**, 15 - 8. **Dr. Seuss**, 15 - 9. **Albert Einstein**, 10 - **Michael Crichton**, 9 - 11. **Aaron Spelling**, 8 - 12. **Jimi Hendrix**, 8 - 13. **Andy Warhol**, 6 millions.
Ce classement appelle naturellement des commentaires, car les trois premiers ont fait l'objet d'événements exceptionnels. Ainsi, **Yves Saint Laurent**, dont la vente de ses biens personnels par **Pierre Bergé** qui, en février dernier avait réuni tout le gotha, ne se reproduira jamais plus. Il en va de même pour les auteurs/compositeurs **Rodgers & Hammerstein** dont les droits ont été acquis par **Imagem Music Group**. Quant à **Michael Jackson** le battage fait autour de sa mort, et ce n'est sans doute pas fini, y est naturellement pour beaucoup. Mais souvenons-nous de la vente, en 2006, des droits de **Kurt Cobain** qui l'avait placé à la première place ou encore de la procédure qui avait opposé les **Beatles** à **Apple** et qui leur avait offert la seconde en 2007. De même, la sortie des films sur **Ray Charles** ou **Johnny Cash** les avait propulsés en bonne place dans le classement. On s'aperçoit d'ailleurs que nombre de personnalités présentes l'an passé au classement ont disparu de celui-ci. Ainsi, **Heath Ledger**, **Paul Newman**, **Marvin Gaye**, **Marilyn Monroe**, **James Dean** ou encore **Steve McQueen**. Pour conclure, ce que l'on constate, c'est qu'à aucun moment il n'y a érosion, bien au contraire, de l'impact unique d'**Elvis**, d'autant que tout cela ne tient absolument pas compte de l'immense activité des clubs ou des sorties parallèles.

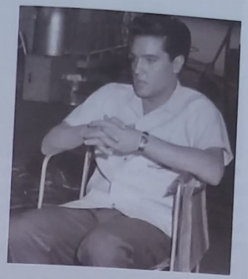
• Les médias toujours à l'affût du sensationnel, se sont fait, une nouvelle fois, les gorges chaudes à l'annonce du contrat de 5 millions de dollars signé par **Benjamin**, le fils de **Lisa Marie**, avec **Universal**, pour l'enregistrement de cinq albums. Cela a donné lieu comme toujours à des commentaires et des comparaisons qui naturellement n'ont pas lieu d'être. Pour l'instant,

il est urgent d'attendre et de voir ce qu'il en est réellement. Agé seulement de 17 ans, il avoue que sa musique n'aurait rien à voir avec celle de son grand-père, ce qui ne serait pas plus mal. Nous ne pouvons que lui souhaiter bonne chance et surtout qu'il se fasse vraiment un prénom.
De son côté sa sœur, **Riley**, poursuit sa carrière de top modèle, notamment pour la marque **Mango**, cependant que maman **Lisa Marie** pouponne et séjourne à **Londres**.

• **Elvis in the Army**. Cette nouvelle statuette a été créée en édition limitée à seulement 3 000 exemplaires pour le monde, par **KnuckleBonz**. Cette pose du **King** devenue célèbre et maintes fois reprise est, le moins que l'on puisse dire, très réussie. Elle est naturellement disponible à la boutique (voir catalogue).




• Un nouvel album de **Brian Setzer** est toujours un événement. Il retrouve cette fois l'**Orchestra** pour *Songs From Lonely Avenue* (Surfdog Records 2.521223). Treize titres composés par ce guitariste de légende qui vous donneront envie de bouger et vous feront passer de très agréables moments.

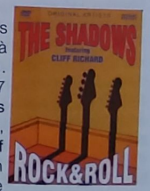


• Nous évoquions la réédition des célèbres montres **Ventura** portées par **Elvis** dans les années 60, dans notre n° 68 de juin 2009. Cette *Anniversary Collection*, éditée à l'occasion du 75ème **anniversaire** du **King**, est à présent disponible. Les prix oscillent entre 595 et 945 euros, selon les modèles. Si vous êtes intéressés, renseignez-vous auprès de **La Boutique** qui pourra vous obtenir un prix préférentiel. Quel cadeau !

• Le film de **John Carpenter** produit par **Dick Clark**, **Elvis The Movie**, sorti en 1979, devrait enfin voir le jour en DVD en 2010, espérons-le dans sa version longue. Rappelons que c'est **Kurt Russell** qui interprétait **Elvis**, cependant que l'on retrouvait **Shirley Winters** dans le rôle de **Gladys** et **Pat Hingle** dans celui de **Tom Parker**. Il serait distribué, dans un premier temps uniquement aux **USA** et au **Canada**.

• Bienvenue dans le monde d'**Elvis** à **Laura**, née le 26 août 2009, et toutes nos félicitations et nos voeux de bonheur à **Claire** et **Marc Lauwers**, et à son grand frère **Luc**. De leur côté **Chantal** et **Gérard Labbe** sont très heureux de nous annoncer la naissance de leur petite fille, **Zoé**, née le 4 juillet dernier.

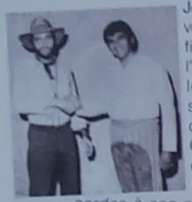
• Nous savons que vous êtes très nombreux à apprécier, à juste titre, les **Shadows**. Peut-être étiez-vous, le 7 novembre dernier au **Palais des Congrès** de **Paris** où, avec leur complice **Cliff Richard**, ils donnaient un concert unique. Si c'est le cas, vous devez vous procurer le DVD, **The Shadows featuring Cliff Richard** (Pin-up 510720086312) sur lequel on les retrouve en diverses occasions, en 1980 à **Rotterdam**, au **Palladium** ou encore en **Scandinavie**, interprétant leurs plus grand succès.




• Le label **Bear Family** enrichit régulièrement sa superbe collection **Rocks**. Ainsi dernièrement avec *Lloyd Price* (BCD 16999) qu'**Elvis** adorait, où l'on retrouve naturellement *Lawdy Miss Clawdy* ou encore *Pat Boone Rocks* (BCD 16933) sur lequel celui-ci interprète notamment les grands classiques *Good Rockin' Tonight*, *Long Tall Sally*, *Tutti Frutti* ou encore *Money Honey*. Du rock light mais qui s'écoute non sans déplaisir. Avis aux amateurs.

• Le temps passe inexorablement et malheureusement ces derniers mois nous ont apporté une avalanche de mauvaises nouvelles concernant les témoins qui ont côtoyé le **King**. Ainsi, **Freddy Bienstock** qui accompagnait **Elvis** à **Paris** comme ici au **Moulin Rouge** - à gauche sur la photo - et qui est décédé le 21 septembre dernier à **New York**, à l'âge de 86 ans. Il avait en charge les éditions **Hill and Range Music**, qui incluaient **Elvis Presley Music** et **Gladys Music**, et avait de plus mission de sélectionner les chansons pour **Elvis**, ce qui n'était pas parfois sans poser problème. Après avoir émigré aux **USA** dans les années 30, il avait débuté sa carrière aux éditions **Chappell**, créé, en 1966, **Carlin Music** et travaillé pour les plus grands artistes, de **Bobby Darin** à **U2**, en passant par **James Brown**.
Le 11 août précédent, voyait le décès, des suites d'une attaque cardiaque, à l'âge également de 86 ans, de **Kitty White** à qui l'on doit le superbe duo avec **Elvis** sur *Crawfish*, dans le film **King Creole**. Elle en gardait un excellent souvenir et disait qu'il était vraiment un type formidable. **Kitty White** avait enregistré notamment pour **Capitol** et **Mercury** et travaillé avec de nombreux musiciens de Jazz. Dans les

années 50, on avait pu la voir également dans plusieurs films, **Kiss Me Deadly** ou encore **Night of the Hunter**... Par la suite, elle avait préféré se consacrer à sa famille et se retirer à **Palm Springs**.



**Jon Patino**, que l'on avait pu voir aux côtés d'**Elvis** dans le film **Charro**, est décédé à l'âge de 78 ans à **Las Vegas**, le 13 septembre dernier, suite à des complications cardiaques et au diabète. On avait pu le voir également dans la série **Mannix** et avait plusieurs cordes à son arc, notamment avec son night-club de **Los Angeles**, mais aussi dans la création photographique. Il avait assisté à de nombreux concerts du **King**, qu'il retrouvait parfois dans sa suite à l'**Hilton**.

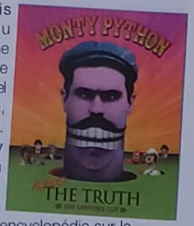
Le 29 septembre voyait la disparition, toujours à **Las Vegas**, de **Nancy Walters** après une longue bataille contre un cancer du pancréas. Modèle pour les magazines de mode dans les années 50, elle avait tourné avec **Elvis** dans **Blue Hawaii** où elle jouait le rôle d'un professeur qui accompagnait ses élèves. **Pasteur**, elle voyageait beaucoup à travers le monde, et avait pour habitude de dire : **Elvis** *m'a permis d'avoir beaucoup d'amis.*

Le chanteur **Al Martino** est mort le 13 octobre dernier dans la banlieue de **Philadelphie**, à **Springfield**, ville qui l'avait vu grandir. Il était âgé de 82 ans. Ce crooner d'origine italienne, de son vrai nom **Alfred Cini**, avait débuté dans les années 50. L'un de ses plus grands tubes est, en 1966, *Spanish Eyes* que reprendra par la suite **Elvis**. Il avait eu du succès également avec des titres comme *Here in My Heart* et *Volare*. Il avait aussi à son répertoire, *Are You Lonesome Tonight, I Love You Because* ou encore *Can't Help Falling in Love*. En 1972, il avait incarné le rôle de **Johnny Fontane**, le filleul de **Don Vito Corleone**, dans la trilogie du **Parrain** de **Francis Ford Coppola**. Ce personnage était une allusion à **Frank Sinatra**, évoquant les rapports de ce dernier avec la mafia. **Al Martino** continuait à se produire sur scène ces dernières années, notamment en **Europe**.

• Ce super montage photo, montrant **Elvis** se regardant sur un panneau publicitaire, était utilisé comme support pour l'exposition, **The World's Most Photographed**, qui avait lieu à la **National Portrait Gallery** de **Londres**. Outre **Elvis** étaient exposé des portraits de **Muhammad Ali**, **James Dean**, **Audrey Hepburn**, **Marilyn Monroe** ou encore le **Mahatma Gandhi** et **John F Kennedy**...

• **John Rich** qui avait dirigé **Elvis** dans **Roustabout** et **Easy Come Easy Go** a été récompensé le 1er novembre dernier par la **Director's Guild of America** pour l'importance de son travail, aussi bien pour la télévision que pour le cinéma. Il est né à **Rockaway Beach**, **New York**, le 6 juillet 1925. Sa carrière débute à la télé dès 1950, puis il réalise aussi bien des films comme **Boieng Boeing** avec **Jerry Lewis** ou produit des séries comme **MacGyver**. La liste de ses réalisations est impressionnante alors qu'il est toujours en activité...

• Nous savons qu'**Elvis** pratiquait l'humour au second degré, parfois même au-delà, et c'est sans doute pourquoi il était un inconditionnel des films des **Monty Python**, devenus aujourd'hui mythiques. Un documentaire **Monty Python : Almost the Truth** leur est aujourd'hui consacré, dans lequel notamment **Robert Ross**, auteur d'une encyclopédie sur le sujet, et **Jerry Schilling** évoquent, ce qui a pu en surprendre quelques-uns mais pas nous, cette passion du **King** pour ces comédies britanniques.



• Le moins que l'on puisse dire c'est qu'en photographiant le **King**, **Alfred Wertheimer** a touché le jackpot. Il n'en finit pas, en effet, de les exploiter, que ce soit pour des livres ou pour des expositions, comme ce fut le cas notamment à la **Fondation Cartier** en 2007. Cette fois, il va débuter une exposition itinérante par le **Grammy Museum** de **Los Angeles**, le 8 janvier 2010, profitant ainsi du 75ème **anniversaire** d'**Elvis**. Un catalogue a été édité pour l'occasion et la tournée devrait durer jusqu'en 2012.

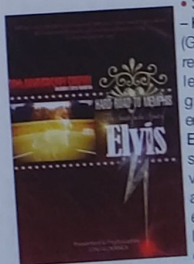
• De nombreux nouveaux livres, pour tous les goûts, sont annoncés pour les semaines à venir. En voici quelques-uns, à commencer par le second volume de **The Teenager's Hero**, dont le premier opus était paru en début d'année (voir notre n° 67). Un travail de mémoire pour un pavé de 200 pages qui, selon l'auteur, serait de meilleure qualité que le précédent. Le même éditeur va nous proposer un ouvrage sur la tournée de juin 1973 comprenant plus de 150 photos rares de **Bob Rush**.

**Alanna Nash** qui a déjà à son actif plusieurs livres, parfois contestables, sur **Elvis**, **Revaltions from the Memphis Mafia**, **The Colonel**,... va faire paraître en janvier prochain un gros pavé de 656 pages intitulé **Baby, Let's Play House - Elvis Presley and the Women Who Loved Him (It Books)**. Tout est dans le titre, **Elvis et les femmes qui l'aimaient**. Pour ce faire **Alanna Nash** a interviewé certaines de ses partenaires au cinéma, des membres de sa famille, des amies,... Souhaitons que ce ne soit pas, cette fois encore, du sulfureux à dix balles !

**Elvis: A Tribute Of The King Of Rock** (Whiteman Publishing) a été écrit par **Frank Hyland**. Ce livre de 144 pages, qui semble t-il n'apporte rien de plus, bénéficie d'une préface de **Priscilla Presley**.

• C'est avec une énorme tristesse que nous avons appris le décès, à l'âge de 35 ans, de **Sandrine Rincori** survenu le 11 novembre dernier. Elle avait dû annuler en dernière minute le voyage d'août dernier. Toutes nos pensées vont vers notre ami **Francis Lopez**, son compagnon. Saleté de maladie !...

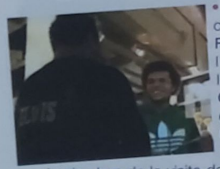
• Le DVD **Elvis The Beauty Queen & Me** que l'on doit à **Jeanne LeMay** qui fut un temps secrétaire à **Graceland** et qui était une amie proche de **Linda Thompson**, outre ses souvenirs, renferme de véritables petites merveilles. Au cours des 80 minutes que dure ce document, on trouve notamment des films 8mm datant de 1973 à **Graceland**, de 1974 à **Las Vegas**, mais aussi à **Kansas City**, **Missouri** le 29 juin 1974. L'ensemble a été restauré et offre une qualité d'image assez remarquable.




• 30th Anniversary Special – Hard Road To Memphis (GPR). Ce DVD où l'on retrouve **Todd Slaughter**, le président du plus grand club du monde en **Angleterre**, rencontrant **Elvis** en 1977 et racontant ses souvenirs, offre la vision de nos amis anglais sur l'événement exceptionnel qu'a été le 30ème **anniversaire** de la disparition du **King**. C'est parfois surprenant, car il s'agit, comme l'indique le sous-titre, d'aller à la recherche de l'esprit d'**Elvis**... Il est uniquement en VO.

• **Gus Gaches**, dont nous avions publié l'interview dans notre n° 68 de juin dernier, a décidé de quitter le groupe des **Imperials**. Ayant plus d'une corde à son arc, il souhaite orienter à présent sa carrière vers la production. Il a déclaré être vraiment peiné de s'éloigner de la famille d'**Elvis**, qu'il a tant appréciée ces dernières années.

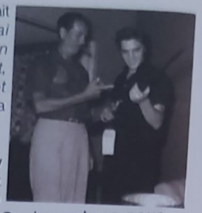
• Le comédien et magicien **Carl Ballantine**, que l'on avait pu voir aux côtés d'**Elvis** dans le film **Speedway** où il jouait le rôle de **Birdie Kebner**, est décédé le 3 novembre dernier à l'âge de 92 ans. Acteur de vaudeville, il avait joué non seulement pour le cinéma et la télévision, mais aussi sur les grandes scènes de **Broadway** et de **Las Vegas**, notamment en tant que magicien dans le spectacle de **Sammy Davis Jr**. Pour l'anecdote, à la fin du tournage de **Speedway**, **Elvis** lui avait offert une **Cadillac** alors que sa femme, la comédienne **Ceil Cabot**, n'était pas d'accord sur le fait qu'il l'ait acceptée.



• **Elvis** a-t-il porté chance à l'équipe de **France** de Football pour les barrages contre l'**Eire**, en vue de la **Coupe du Monde 2010** en **Afrique du Sud** ? En tout cas, on a pu voir le 9 novembre dernier, lors de la visite de l'équipe au **Tournoi** de **Tennis** de **Paris-Bercy**, le gardien de but, **Steve Mandanda** – ici avec **Jo-Wilfried Tsonga** -, porter superbement ce sweet avec un grand **Elvis** dans le dos. Il y a rien à faire, **Elvis is Everywhere** !

• **Verizon**, une importante entreprise américaine de télécommunications, présente sur le marché des services mobiles avec **Verizon Wireless**, vient d'utiliser **Blue Chrsitmas**, en réponse à son concurrent **AT&T**, pour sa nouvelle publicité.

• La série noire continue… **Eddie Bellman**, grâce à qui on avait récupéré les superbes images d'**Elvis** à **Biloxi** en 1956, est décédé le vendredi 6 novembre dernier. Il disait du **King** : *Lorsque je l'ai connu, Elvis était quelqu'un de super, très accommodant, très amical, coopératif et très courtois*. On n'en a jamais douté !…



• Les artistes « **My Happiness** », ne chôment pas. Ainsi, **Ricky Norton** avec ce nouvel album, ***Quelque chose pour chacun*** (PSD Music 009 - 2009) - tiens ça nous dit quelque chose ! - où il nous propose pas moins de 19 chansons, dont la majorité en français. Parmi celles-ci des compositions originales, mais également des reprises, ***Je n'aurai pas le temps*** de **Michel Fugain**, ***Le fil dans l'eau*** d'**Henri Salvador**, ***Jolie*** de **Petula Clark** via **Elvis** - **Gently** - ou encore ***Que reste-t-il de nos amours ?*** de **Charles Trenet**… Naturellement **Elvis** n'est jamais très loin, notamment au travers d'un medley et d'une chanson hommage, ***Les sanglots longs d'Elvis Presley***. **Ricky** offre-là un album original que vous aurez énormément de plaisir à écouter.
Autre couleur avec **Lauri**, fidèle depuis le début à **My Happiness**, qui nous propose son 3ème opus dont le titre, ***Nice Way to Start the Day*** (GR0509) est une chanson de sa composition. Là encore **Elvis** est omniprésent, via **Glen Campbell** et quelques autres,… avec des titres comme, ***Sylvia***, ***Gentle On My Mind***, ***Mary In The Morning***,… 16 chansons pour un album country - réalisé en partie avec notre ami **Gil Rocky** - qui à l'image de **Lauri** force la sympathie.

Si vous souhaitez retrouver nos amis musiciens dans les prochaines semaines, voici leurs coordonnées :

- **Ricky Norton** : 06 07 44 12 81 ou ricky.norton.free.fr.
- **Tony Marlow** : 01 48 57 10 72 ou http://www.myspace.com/tonymarlowsguitarparty.
- **Chris Evans** : chris.evans.free.fr.
- **Gunshot** : 06 62 22 64 46 ou www.gunshot-music.com.
- **Hot Roks** : the.hot.rocks.free.fr.
- **Sun sessions** : www.sun-sessions.fr.



# News From Memphis…

• **Memphis** vient d'être nommée 6ème meilleure ville nord américaine pour la musique par la **Society of American Travel Writers**. Les cinq premières sont, **New Orleans**, **New York**, **Austin**, **Nashville** et **Chicago**. On se doute bien que le **King** y est pour quelque chose.

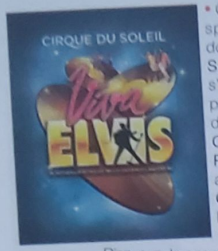
• Alors que les heureux veinards qui participeront à notre voyage à **Memphis** en janvier prochain découvriront **Graceland** totalement illuminée, ils auraient pu voir le 1er octobre dernier, la maison parée exceptionnellement de rose. Il faut dire que c'était pour supporter une bonne cause puisque octobre était déclaré mois de lutte contre le cancer. **Graceland** s'était associée à ce mouvement en rappelant la générosité du **King** notamment envers la **Kui Lee Cancer Fund** pour laquelle il avait donné le concert d'**Hawaii**.

• **Poplar Tunes Record Shop** vient de fermer : la fin d'une époque dont beaucoup se souviendront avec nostalgie. Situé au **308 Poplar Avenue**, le magasin de disques avait été créé par **Joe Coughi** qui collabora également, dans les années 50 au lancement du label **Hi Records**. C'est là qu'**Elvis**, alors qu'il était encore au collège venait écouter et acheter ses disques. C'était l'un des passages obligés des fans du monde entier. Il semble que ce soit internet qui lui ait asséné le coup fatal. Il serait grand temps de s'apercevoir que quelques dollars ou euros de moins, ne remplacent pas le contact et la convivialité.

• L'**Elvis Presley Heights Museum** vient d'ouvrir ses portes à **Tupelo**. Situé au 100 **Briar Ridge Rd.** à l'angle de **East Main Street** et de l'**Highway 6** - Tél. (662) 620-9966 -. Ouvert tous les jours, on y trouve de nombreux memorabilias, le bus offert par **Elvis** à **J.D. Sumner** ou encore une **Cadillac** noir et rose ayant appartenu au **King** dans les années 50. Le musée propose, plus largement, l'histoire de **Tupelo** et celle du **Mississippi** ainsi que de nombreuses autres expositions. Sans doute une visite pour notre prochain voyage…

• L'ancien ranch **Circle G** qui se situe à l'angle de l'**Highway 301** et de **Goodman Road** à **Horn Lake** est toujours à vendre. **Elvis** avait acquis ce domaine de plus de 80 hectares, le 9 février 1967. Vendu dans un premier temps en 1969, il revint à nouveau à **Elvis** à la suite de problèmes financiers de l'acheteur. Ce dernier le revendit finalement en 1973, à la **Boyle Investment Company**. Propriété aujourd'hui de **Dennis McLemore**, son prix est estimé à 6.5 millions dollars. Depuis cette annonce en septembre dernier, **The People for the Ethical Treatment of Animals** - la plus grande association à but non lucratif au monde qui défend les droits des animaux - trouvant là un terrain idéal pour notamment l'éducation des enfants, a fait une proposition de location, mais il semble que celle-ci ait peu de chance d'aboutir. Une affaire à suivre…

• Si pour sa troisième édition, le **Graceland Official Guidebook** s'est offert un complet relookage de sa couverture, on n'observe à l'inverse que très peu de changement à l'intérieur.




• C'est officiel à présent, le spectacle sur le King donné par le Cirque du Soleil à Las Vegas, s'intitulera, Viva ELVIS. La production qui est le fruit d'un partenariat entre le Cirque du Soleil et Elvis Presley Enterprises, annonce l'ouverture du City Center Resort Aria le show aura lieu, pour le 16 décembre prochain.

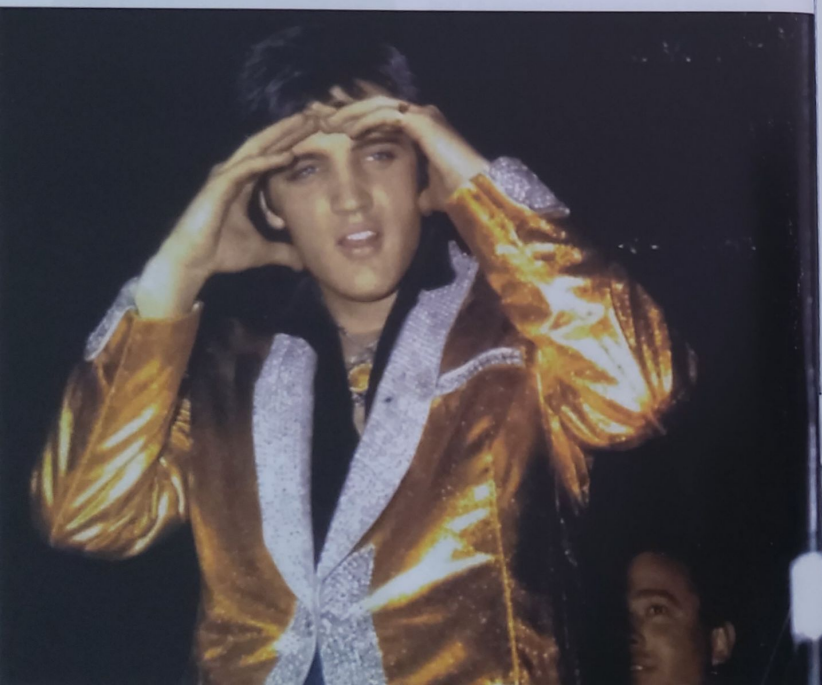
Bien que le spectacle débute le 8 janvier 2010, il n'est donné par contre à ce jour aucun détail sur la mise en vente des billets. Voici le dernier communiqué présentant la philosophie du spectacle : Viva ELVIS *rend hommage à la vie et à la musique d'*Elvis Presley *et naît d'une osmose entre la danse et l'acrobatie, la musique live et les enregistrements légendaires du* King. *À l'image d'*Elvis *lui-même - puissant, sexy, audacieux et plus grand que nature -, le spectacle met en lumière la musique d'une icône américaine qui a changé à tout jamais le R'n'R.*

Dans **CityCenter**, des moments significatifs de la vie d'**Elvis** s'imbriquent comme autant de clins d'œil touchants et cocasses aux chansons qui demeurent aussi pertinentes aujourd'hui qu'elles ne l'étaient durant leur règne au sommet des palmarès. Dans ce spectacle très librement inspiré du parcours du **King**, l'énergie inoubliable d'**Elvis** bat son plein.

Brassant nostalgie et modernité, **CityCenter** met en relief la musique et la voix immortelles d'**Elvis**, qui sont l'oxygène même du spectacle et expriment l'humanité profonde d'une superstar vénérée dont le nom reste indissociablement lié à l'histoire de **Las Vegas**.

Il est confirmé également qu'en septembre 2010 - pourquoi aussi tard ? - sera mis sur le marché un album CD reprenant les chansons du spectacle. Selon **Sony** ce serait l'album le plus important depuis la sortie de l'*Elvis 30 # 1Hits* !

En ce qui nous concerne, nous devrions retrouver notre ami **Joe Esposito**, en janvier prochain, pour assister à l'événement et, bien entendu si cela correspond à nos espérances nous l'inscrirons dans nos prochains voyages. A suivre de très près...



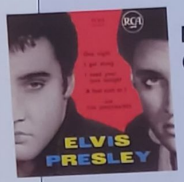

Pour trouver tout sur le King une seule adresse

**Elvis my Happiness - La boutique**

**Vous pouvez commander directement par Internet**

9, rue Notre Dame des Victoires
75002 Paris
Tél. 01 49 27 08 43
Fax 01 49 27 08 40
Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi 10 h 30 à 19 h
(Fermé de 13 h à 14 h)

**Exceptionnellement, la boutique fermera à 18h les 24 et 31 décembre**




**ATTENTION !**
**Le Promo Elvis' Gold Records 2 est offert à partir de 50 euros d'achats !!!**


## ANNONCES

Les annonces sont gratuites pour les abonnés, nous vous demandons cependant de bien vouloir répondre à tous les courriers qui vous sont adressés.

• Recherche le CD *Elvis At The Jungle*. Me joindre au 06 45 67 72 11.

• Recherche membres d'**Elvis My Happiness** proche de **Sarlat**, du **Lot** ou de la **Dordogne**. Me contacter : **Daniel Bonchaud**, 05 53 28 36 08 - 06 60 59 69 77.

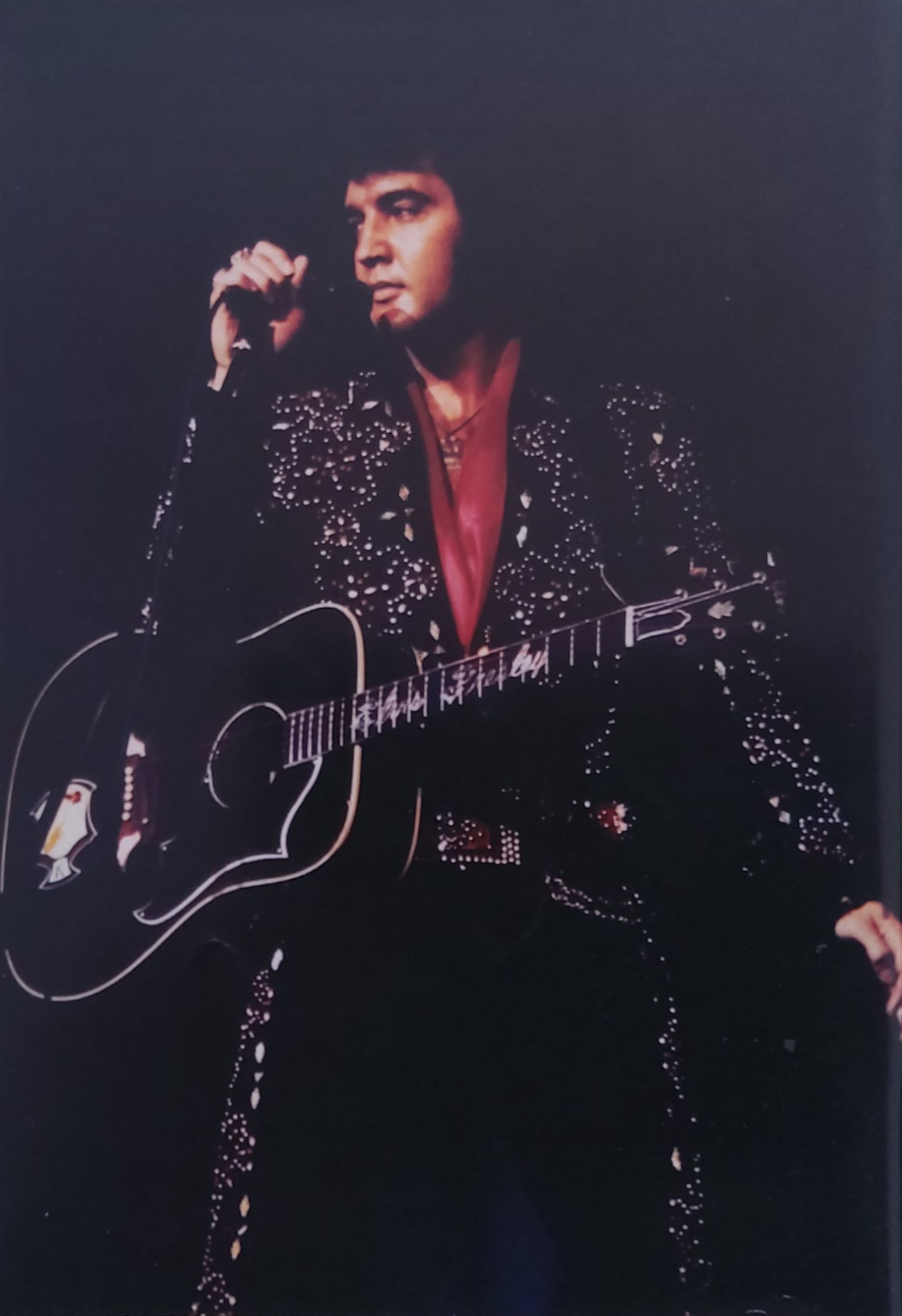

les communicants®

17 bis rue de Normandie 92600 Asnières sur Seine
Mi : +33 1 40 89 92 80 fax : +33 1 40 89 92 85
www.lescommunicants.com agence@lescommunicants.com
a comm automobile, Estimation Media et Outsider Agency sont membres du groupe "les communicants"



ELVIS MY HAPPINESS,
B.P. 68 - 78321 LE MESNIL ST-DENIS CEDEX, FRANCE
Tél./Fax : 01 34.61.24.06 - www.elvismyhappiness.com
Association à but non lucratif n° 2.04591, Sous-Préfecture de Rambouillet.
PRESIDENT ET REDACTEUR EN CHEF : Jean-Marie Pouzenc
CONSEILLER SPECIAL : Eric Didi.
REDACTION : Jean-Marie Pouzenc - Frédéric Pouzenc - Sandrine Henry - Fabrice Oumedjkane - Anais Boutet - Joel Goffin - Jean-Pierre Dierick - Ky Minh Nguyen - Gérard Toubeau - Guy Karst - Jean-Christophe Escleine - Yannick Dimont.
CORRESPONDANT AUX USA : Dennis C. Pledger
SECRETARIAT : Monique et Caroline Pouzenc
INTERNET : Thierry Prunier - Dominique Leduff - Thierry Bardé
RELECTURE : Guy Karst - Jean-Pierre Dierick
SOUTIEN BOUTIQUE : Colette et Jean-Claude Koenen
INFORMATIQUE : Jacky Anger
LOGISTIQUE SOUTIEN : Nadine et Christian Lanceizeux - Patricia et J.C. Fourdachon - J.L. Blanchet - Stéphane Guillemard - J.P. Véraguas

CONDITIONS D'ABONNEMENT
(4 numéros)
FRANCE : le numéro 9 € - L'abonnement annuel : 35 €
Tout règlement par chèque bancaire ou postal libellé et envoyé à l'adresse ci-contre.
EUROPE : Abonnement annuel : 35 €
Tout règlement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
AUTRES PAYS : Abonnement annuel : 40 €
Tout règlement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
Dépôt légal : 4ème trimestre 2009 - ISSN : 1241 - 526X
Nous remerçions très sincèrement les nombreux amis qui ont contribué, à l'élaboration de ce numéro.
Imprimerie : **Technic Imprim.** - Création : **Les Communicants**


*Tous droits de reproduction réservés.*